VOL. XLII—No 28

PRIX: SEPT CEN[TS]

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 8 OCTOBRE 1955



Voici le luxueux hôtel Chanteclere, à Ste-Adèle, P.Q., où se tiendra le congrès annuel des hebdomadaires de langue française, les 14, 15 et 16 octobre prochains.

Notre Association des Hebdos en congrès annuel à Ste-Adèle

STE-ADELE — C'est au Chantecler, magnifique et luxueux hôtel qui surplombe le si coquet village de Ste-Adèle qu'aura lieu, les vendredi, samedi et dimanche, 14, 15 et 16 octobre, le congrès annuel de l'Association des journaux hebdomadaires de langue française du Canada, association à laquelle notre journal appartient.

Même si les séances d'études et les réceptions officielles ont lieu au Chantecler et à Ste-Adèle, les villes de St-Jérôme et de Ste-Agathe sont aussi à l'honneur. Ces villes et municipalités seront officiellement représentées au banquet qu'offrira, le vendredi soir 14 octobre, l'Office provincial de Publicité au nom du gouvernement de la province de Québec, et c'est le directeur de cet office, M. Georges Léveillé, qui sera l'invité d'honneur de l'Association. Il parlera du tourisme et de son développement dans la province. Il sera présenté par M. Lionel Bertrand, secrétaire de l'Association et député de Terrebonne aux Communes, et remercié par M. J.-L. Blanchard, député du même comté à l'Assemblée législative.

Avant le banquet, la cité de St-Jérôme (S. H. le maire le Dr Alfred Cherrier et les membres de son conseil) donnera une réception aux délégués et rendra hommage à la presse hebdomadaire de la région et à celle du pays. La cité de St-Jérôme, surnommée "La Reine du Nord", a tenu, à l'occasion de ce congrès, à rendre à la presse ce témoignage particulier d'admiration.

Invités d'honneur

Le banquet de l'Association, samedi soir, 15 octobre, sera rehaussé par la présence de nombreux représentants des autorités civiles et religieuses et par la présence de trois invités d'honneur, l'hon. Georges-C. Marler, ministre des Transports du Canada, représentant l'hon. Louis St-Laurent; l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances du Québec, représentant l'hon. Maurice Duplessis, et S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme.

Ce banquet sera précédé d'une réception offerte à l'Association et à ses invités par la Cie de Papier Rolland Limitée, représentée par M. Lucien-G. Rolland, son président, et M. Marc Rolland, son vice-président.

Réceptions-buffets

Les samedi et dimanche 15 et 16 octobre, des réceptions-buffets réuniront les délégués et les invités dans la cordialité que donnent les réunions du genre; elles sont gracieusement et conjointement offertes par un groupe de compagnies, en hommage à la presse hebdomadaire: la Gatineau Power, la Canadian International Paper Co., la Fairchild Camera & Instrument, l'Association des Brasseries de la province de Québec, Sears Limited et Matériel d'Imprimerie Limitée.

Samedi après-midi, les épouses des délégués feront une excursion à Ste-Agathe des Monts, une croisière sur le lac des Sables et seront les invitées à l'occasion d'une réception offerte par la ville de Ste-Agathe des Monts.

Le monastère de St-Norbert devient abbaye

ST-NORBERT — Le T. R. P. Dom Pacôme, abbé de Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes, P.Q., a annoncé cette semaine l'élévation du prieuré de Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert, Man., au rang d'abbaye. Le monastère de Notre-Dame des Prairies a été fondé en 1892, en dépendance de l'abbaye de Bellefontaine, France, et il est passé sous l'autorité de La Trappe des Deux-Montagnes en 1931. Le prieur des Trappistes de St-Norbert relevait alors, sous plusieurs chefs, de l'abbaye des Deux-Montagnes.

Dorénavant, cette communauté de l'Ouest canadien jouira d'autonomie dans l'Ordre des Cisterciens. Le nouvel abbé sera élu par les membres actuels de l'établissement et, après confirmation et bénédiction, il exercera l'autorité abbatiale dans le monastère. Le supérieur local actuel est le P. Fulgence.

Taux réduits d'assurance-automobile aux abstinents

SIMCOE, Ont. — Une compagnie d'assurance-automobile, qui vendra aux abstinents de l'assurance à taux réduit, espère être en affaires d'ici quelques mois.

La compagnie, appuyée par la Fédération des sociétés de tempérance de l'Ontario, projette de vendre de l'assurance à taux réduits de 15 à 40 p. 100, aux personnes qui consentiront à signer une promesse de ne pas boire de liqueurs alcooliques tant que la police sera en vigueur.

Avant d'émettre la police, des agents de la compagnie interrogeront des témoins pour s'assurer que le client est un abstinent. Si l'assuré prend un verre après avoir obtenu la police, cette dernière sera immédiatement annulée.

Les taux projetés, établis d'après ceux de compagnies semblables aux Etats-Unis, seront de 15 p. 100 moins élevés que les taux ordinaires pour la première année. Pour chaque année de conduite sans accident, l'assuré bénéficiera d'une ristourne de 5 p. 100 et ce pendant cinq ans.

La cinquième année, le taux de la police sera de 40 p. 100 moins élevé que le taux ordinaire.

La N.-E. transforme son système scolaire

HALIFAX — Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a annoncé qu'une nouvelle législation sur l'enseignement, comparable en importance à l'institution, maintenant centenaire, de la gratuité scolaire, entrera en vigueur à compter du 1er janvier prochain.

Le ministre de l'Instruction publique, l'hon. Ronald M. Fielding, a déclaré que ce changement radical est l'aboutissement de plusieurs années de recherches, surtout par la Commission royale Pottier qui a étudié l'aspect financier de l'éducation. Le juge Vincent J. Pottier a proposé d'augmenter le salaire des instituteurs et de rajuster l'assiette fiscale de la province afin de rétablir plus équitablement le coût de l'éducation.

Voici les principaux points de la réforme:

1) Rendre accessibles à tous les enfants les cours élémentaires et secondaires, selon des normes convenables.

2) Confier à l'organisme municipal le plus compétent chaque étape du programme d'éducation.

3) S'assurer que les commissions scolaires auront les fonds nécessaires pour satisfaire à leurs charges.

4) Accorder aux autorités locales des octrois proportionnels aux limites de taxation de chaque endroit.

Pour la première fois, a expliqué le ministre, le gouvernement provincial participera aux dépenses capitales des municipalités, pour les fins scolaires. L'an dernier, il a consacré $10,000,000 à l'éducation; la nouvelle législation lui imposera une surcharge dépassant $2,000,000, ce qui représentera en tout 52 pour 100 des nouveaux frais.

Jubilé d'or de la 1ère émission de voeux des SS. MM. Oblates de M. I.

ST-BONIFACE — Le jeudi 29 septembre 1955, le 2ème successeur de S. Exc. Mgr A. Langevin, O.M.I., sur le siège archiépiscopal de St-Boniface, célébrait en sa cathédrale, par une grand-messe pontificale d'action de grâces, le jubilé d'or de la première émission de voeux des Srs MM. Oblates de M. I. et le centenaire de la naissance de Mgr Langevin, fondateur de cette congrégation.

Utilisant le texte de saint Jean, XVII, 11e v.: "Père Saint, gardez ceux que vous m'avez donnés", S. Exc. Mgr l'archevêque rappelait, dans son sermon de circonstance, la 1ère émission de voeux des premières Oblates, et soulignait la protection évidente de la Providence sur cette congrégation naissante: "Remercions Dieu, dit le pontife, d'avoir fait surgir, d'avoir suscité, au milieu d'épreuves accumulées, cette communauté tout à fait manitobaine, si typiquement de l'Ouest, et dont les membres sont restés fidèles aux constitutions de leur fondateur, fidèles dans l'aide au clergé, dans l'éducation de la jeunesse, dans la foi et l'amour de Notre-Seigneur".

Dégageant ensuite des lettres de Mgr Langevin à ses "Filles", ce qui est le plus propre à illustrer l'esprit de son institution, le

(Suite à la cinquième page)

Un nouveau record de vitesse est établi

LOS ANGELES — Un traineau mû par fusée a établi un nouveau record de vitesse sur terre en atteignant une vélocité de plus de 21 milles à la minute, a annoncé un homme de science de la marine américaine.

M. W. D. Drinkwater a déclaré que ce record a été établi au cours d'expériences faites à la base de la marine, à China Lake, en Californie.

Le castor a donné la clé

BERSIMIS — Les ingénieurs qui cherchaient de la glaise et qui désespéraient d'en découvrir dans un pays de granit s'adressèrent à un indien montagnais.

— De la glaise? Mais il y en a un plein "banc" pas loin d'ici.

— Comment savez-vous cela?

— Facile. J'ai souvent remarqué que les castors consolidaient leurs petites digues de branches avec de la glaise. J'ai observé et suivi les castors et j'ai découvert leur dépôt de glaise!

Le lendemain, les ingénieurs étaient devant un banc de glaise de 100,000 tonnes!

Un ancien du collège de Gravelbourg, professeur à l'Université de Montréal

MONTREAL — Me Paul-André Crépeau a été nommé assistant-professeur de droit international privé à l'université de Montréal. M. Crépeau, qui devient le huitième professeur à plein temps à la Faculté de droit, arrive d'un séjour de cinq ans en Europe. Ancien élève du collège catholique de Gravelbourg, il est bachelier ès arts et licencié en philosophie de l'université d'Ottawa, et licencié en droit de l'université de Montréal.

Boursier Rhodes en 1950, il a mérité le grade de bachelier en droit civil de l'université d'Oxford, en Angleterre, puis, grâce à des bourses du gouvernement français, de la Société Royale et du gouvernement de la province de Québec, il a étudié trois ans à la Faculté de droit de Paris, où il a obtenu son doctorat en droit, après soutenance d'une thèse avec la mention "très bien", sur la responsabilité civile du médecin et de l'établissement hospitalier.

535,014 réfugiés civils catholiques établis dans le Vietnam-Sud

SAIGON — D'après le dernier recensement de réfugiés en provenance du Vietnam-Nord détenus par les communistes, 535,014 catholiques civils se sont établis dans 234 paroisses de réfugiés du centre et du sud.

Environ un quart de ces unités paroissiales se trouvent au centre du Vietnam. La majorité, soit 179, sont situées dans les limites du vicariat de Saïgon.

Un des premiers travaux de construction entrepris dans chaque paroisse est l'érection d'une église.

$4,000,000 laissés par une veuve d'Oka

DETROIT — La mort d'une veuve à Oka, Québec, permet à des institutions charitables d'entrer en possession d'un héritage de $4,000,000. C'est une descendante de l'un des premiers immigrants français établis à Detroit qui avait hérité de cette fortune.

Mme Adèle Campeau-Thompson, veuve d'un maire de Detroit de la fin du siècle dernier et descendante directe de l'un des assistants de Lamothe-Cadillac, qui a fondé Detroit en 1701, avait stipulé dans son testament que cette fortune irait à des oeuvres de charité à la mort de sa fille adoptive, Mme Hobart A. Springle.

Mme Springle est morte à sa demeure d'Oka, le 18 septembre, à l'âge de 67 ans. Des porte-parole d'une banque de Detroit disent que l'héritage était estimé à $4,500,000 à la mort de Mme Thompson en 1930 et vaut encore plus de $4,000,000. Ils ajoutent que cette somme sera partagée entre quatre institutions catholiques de charité de la ville de Detroit.



L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales au Manitoba, fait partie de la délégation officielle de la province à la conférence fédérale-provinciale qui a débuté à Ottawa le 3 octobre.

Le Club des 200

$25 c'est beaucoup

ST-BONIFACE — Pour être membre du Club des 200 il faut souscrire un minimum de $25.00 à l'oeuvre admirable de notre Association d'Education. "Magnifique idée! disent la plupart de ceux qui s'intéressent à la cause française au Manitoba, mais $25 c'est beaucoup, c'est même trop!" Le "prix d'entrée" serait donc un peu élevé.

Et pourtant, il s'en trouve un bon nombre parmi nos Franco-Manitobains qui ne manquent pas une partie de football; la série de 10 parties de la saison leur coûte $32.50 ($65.00 si madame y va!). Et il faut s'y rendre, au stade! Et il y a les accessoires: programmes, coussins, mangeaille, etc. Et voici que la saison de hockey commence: il faut bien encourager notre sport national. Le prix d'un billet de saison pour les 30 parties de notre nouveau club professionnel coûtera environ $45.00 ($90 si madame y va!). Et lorsque la saison est finie, qu'en reste-t-il? Un souvenir . . . désagréable si l'équipe locale n'a pas gagné! Tandis que le $25 donné à la cause de l'éducation rapporte tôt ou tard et fournit au donateur la satisfaction d'avoir accompli un devoir social et civique . . . qui lui a coûté, après tout, beaucoup moins que le support offert aux "Blue Bombers" et aux "Warriors".

Voici les noms des membres du Club des 200 inscrits à date:

NOUVEAUX MEMBRES

M. Guy Morier, gérant de la crémerie St-Boniface (Medo-Land)	$ 25.00
L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial	35.00
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr Paul-Emile LaFlèche, 707, rue Sherbrook, Winnipeg	25.00
RR. PP. Jésuites, Collège de St-Boniface	25.00
L'hon. juge J.-T. Beaubien, de la cour du Banc de la Reine, Winnipeg	25.00
Miles Constance et Yolande Gendron, St-Boniface	25.00
Les Clercs de St-Viateur, Maison St-Joseph, Otterburne	100.00
Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal	25.00
R. P. Guillaume Belcourt, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles, St-Boniface	25.00
M. Fernand-J.-B. Viau, M.P., député de St-Boniface	25.00
M. J.-Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, Lorette	25.00
M. A.-O. Beaudry, marchand, South Junction	25.00
Les Soeurs Grises de la Maison provinciale, St-Boniface	25.00
M. René Jutras, M.P., député de Provencher, Letellier	25.00
M. L.-B. Bibaud, Norris Grain Co., 709, Grain Exchange, Winnipeg	25.00
M. Robert Bockstael, Bockstael Construction Ltd., St-Bon.	25.00
TOTAL A DATE: 49 membres.	

(Suite à la sixième page)

Un délégué de la Colombie assiste à la session du Conseil de la v.f.

QUEBEC — La 19ème session annuelle du Conseil de la Vie française s'est ouverte le 30 septembre au soir, à l'Université Laval, à Québec, pour se terminer le 4 octobre. Elle fut présidée par M. le docteur Georges Dumont, de Campbellton, N.-B.

Tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis furent représentés à ces assises. Les Canadiens français de la Colombie Britannique eurent, pour la première fois, un délégué officiel. Ce fut M. le docteur Léon Beaudoing, de Maillardville, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie. Comme on le sait, le nombre de nos compatriotes sur les rives du Pacifique dépasse 40,000.

Durant les quatre jours que dura la session, les membres étudièrent plusieurs problèmes de régie interne ou d'envergure nationale. Leur attention se porta plus spécialement sur la situation du groupe franco-américain, tant en Nouvelle-Angleterre qu'en Louisiane et sur la côte du Pacifique.

Franco-Américains

On peut estimer à 5 millions le nombre de citoyens américains d'ascendance française. La moitié environ parlent encore notre langue. Ils sont représentés au Conseil de la Vie française par Mgr Victor Primeau, P.A., de Chicago, M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, N.H., le R. P. Thomas-Marie Landry, O.P., de Fall River, Mass., M. Adolphe Robert, de Manchester, N.H., M. Fernand Despins, de Lewiston, Maine, M. Thomas Arceneaux, de Lafayette, en Louisiane, enfin M. Georges Filteau, de Woonsocket, R.I.

La session fut une réunion d'étude. Elle ne fut marquée d'aucune manifestation publique. Le dimanche 2 octobre, les membres assistèrent en groupe à une messe dans l'historique sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, à la Basse-Ville de Québec. M. l'abbé Joseph Boutin leur souhaita la bienvenue en son nom et au nom des paroissiens. Il n'y eut pas de remise des insignes de la fidélité française. Cette cérémonie eut lieu à Moncton, au mois d'août, lors des fêtes du deuxième centenaire de la dispersion.



Le Juniorat de la Ste-Famille, de St-Boniface, que l'on voit ici, est le centre des fêtes qui marquent actuellement le jubilé d'or de cette institution et celui de la Province Oblate du Manitoba. Le cinquantenaire provincial a été commémoré mercredi de cette semaine dans l'intimité. Le programme du cinquantenaire du Juniorat, qui sera célébré le dimanche 9 octobre, comporte l'inscription des parents, le diner, puis l'inscription des invités et des anciens, une messe pontificale à la basilique à 4 h. de l'après-midi, un banquet à la salle des Fils Natifs et une séance, le soir, au Juniorat. Un relevé récent montre que cette institution Oblate a donné 141 prêtres à l'Eglise depuis 1905.

Odieux traitements subis par un évêque en Chine

HONG-KONG — Un évêque italien à la santé délabrée a relaté les mauvais traitements que lui ont fait subir pendant trois ans les communistes chinois.

Mgr Alphonse Ferroni, 63 ans, de Florence, appartenant à l'ordre des Franciscains, se rétablit à l'hôpital Ste-Thérèse. Il a raconté au représentant de la "United Press" que, pendant sa captivité, ses gardiens l'ont giflé, menotté et injurié. Sa détention a pris fin, il y a deux semaines, lorsqu'on l'a transporté de l'autre côté de la frontière chinoise, vu qu'il était trop affaibli pour marcher.

Détention de 3 ans

Le prélat a dit qu'il a été arrêté, en février 1952, dans une chapelle à Louhukon, en Chine centrale, et transféré de prison en prison. Il fut menotté de septembre 1952 à juin 1953. Des gardes lui tirèrent la barbe et le giflèrent. Il perdit 80 livres pendant sa détention et il ne pesait que 70 livres au moment de sa libération. Il a repris depuis 10 livres.

Entre-temps, Mme Dorothy Middleton, missionnaire protestante américaine, de Cicero, Ill., a pris l'avion à destination des Etats-Unis; Mme Sarah Perkins, missionnaire libérée en même temps que Mme Middleton, projette de se rendre par bateau, le mois prochain, à New-York.

Union des Basiliens du Canada à ceux de France

TORONTO — Le T. R. P. G. B. Flahiff, supérieur général des Pères Basiliens, a quitté Toronto pour se rendre à Annonay, France, où il a présidé des cérémonies unissant les Pères Basiliens de Toronto à ceux du diocèse français de Viviers.

Un décret de la Sacrée Congrégation des Religieux vient d'unir les deux congrégations; la cérémonie d'exécution du décret eut lieu à Annonay, le jour de la fête de saint Michel.

Le nouveau décret abroge celui de 1922, qui séparait les Basiliens d'Amérique de ceux de France. A l'époque, les Basiliens d'Amérique ont prononcé un nouveau voeu de pauvreté plus strict que ceux de France prononceront eux aussi maintenant.

Village européen pour "personnes déplacées"

BRUXELLES — Au cours d'une conférence de presse tenue à Bruxelles, le R. P. Pire, O.P., fondateur et directeur de l'Aide aux personnes déplacées, qui entretient trois homes pour D.P. en Belgique, a annoncé qu'un village sera construit près d'Aix-la-Chapelle pour accueillir les D.P. tuberculeux à leur sortie du sanatorium.

"Ce sera, a dit le religieux aux journalistes, un village européen, tant par sa population, que par les dons qui aideront à l'édifier et qui parviendront, je n'en doute pas, de tous les pays d'Europe."

Des catholiques arrêtés en grand nombre à Shanghaï

HONG-KONG — Les trois missionnaires belges expulsés de Chine communiste et arrivés au début d'octobre à Hong-kong, ont confirmé les déclarations faites récemment par le missionnaire espagnol, le R. P. Bulunburu, selon lesquelles les communistes ont procédé récemment à Shanghaï à des arrestations massives de catholiques.

Dévotion mariale remarquable partout en Amérique latine

par Raymond DUROCHER, O.M.I.

Il y aura dix ans le 12 octobre 1955 que S. E. le cardinal Villeneuve de Québec présidait les fêtes jubilaires du couronnement de Notre-Dame de la Guadeloupe, au Mexique. Encore aujourd'hui, lorsqu'un visiteur s'identifie comme étant un Canadien, le visage des Mexicains s'illumine et ils s'écrient: "Ah oui, le pays du petit cardinal".

On rappelle alors l'immense foule qui, à cette date, avait envahi le sanctuaire, les environs et la route du nord, au point que le Légat papal fut obligé de faire un détour d'une dizaine de milles dans les montagnes afin de pouvoir approcher de l'endroit historique.

Plusieurs facteurs contribuèrent à rendre cet événement particulièrement remarquable. D'abord, la procession triomphale du Légat, revêtu des vêtements cardinalices, marqua d'une façon éclatante l'adoucissement de la persécution qui avait éliminé l'Eglise de la vie publique du pays. Mais les fidèles sentaient aussi que la présence de ce prélat sympathique, membre d'une congrégation mariale et primat du pays le plus au nord du Nouveau Monde, constituait une reconnaissance pratique du rôle de leur Madone comme "Patronne de toutes les Amériques", comme le pape Pie XI l'avait proclamée en 1937. Le "miracle" de la Guadeloupe devenait ainsi le centre de la dévotion mariale dans le Nouveau Monde, honneur qui lui revenait non seulement à cause de son antiquité (1531) et de son authenticité (Benoit XIV), mais aussi à cause de la fidélité inaltérable de ce peuple si éprouvé dans sa foi.

Juan Diego

L'on connait l'histoire de l'humble paysan indien, Juan Diego, à qui la sainte Vierge aurait apparu sur la colline Tepayec, au nord-est de la ville de Mexico, le 9 décembre 1531. Elle lui demanda de faire connaître à l'évêque son désir d'avoir un temple érigé à cet endroit. L'évêque, à son tour, demanda une preuve de l'authenticité de l'apparition. C'est alors que Marie ordonna à son messager de ramasser des roses sur la côte, en hiver. Le voyant les trouva et les porta à l'évêque, enveloppées dans son écharpe humérale. Lorsque le prélat ouvrit le paquet peu ordinaire, il découvrit une peinture merveilleuse de la Madone sur le linge qui avait porté les roses. Cette peinture, encadrée et protégée par une porte vitrée, domine aujourd'hui l'autel du sanctuaire de la Guadeloupe. Ses couleurs et ses lignes sont presque aussi nettes qu'il y a quatre siècles.

Aux jours anniversaires du miracle, soit le 12 décembre, et du couronnement de la peinture, le 12 octobre, l'on voit affluer des

(Suite à la sixième page)



Cette procession qui circule autour de la petite place publique de Llallagua, village minier de la Bolivie, caractérise bien les cérémonies qui marquent les fêtes de Marie en Amérique du Sud. On y porte une statue de la Vierge, en passant sous des arches rustiques érigées par chaque famille de l'endroit, pendant que le prêtre asperge d'eau bénite les sanctuaires placés devant chaque foyer. L'on voit à droite le R. P. M. Lefebvre, O.M.I., canadien, curé de la paroisse. (Photo La Liberté et le Patriote)

Nommé juge en chef du Nouveau-Brunswick

OTTAWA — L'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'hon. John B. McNair, a été nommé, mercredi, juge en chef du Nouveau-Brunswick et de la Cour d'appel de cette province.

L'hon. M. Garson, ministre fédéral de la Justice, a précisé que l'ancien leader du parti libéral, qui était à la tête du gouvernement du Nouveau-Brunswick de 1940 à 1952, succède au juge C. D. Richards, qui se retire. La nomination entre en vigueur le 1er octobre.

Assemblée annuelle des évêques du 11 au 13 octobre

OTTAWA — L'assemblée générale annuelle de la Conférence catholique canadienne aura lieu à Ottawa les 12 et 13 octobre; le conseil d'administration de cette association commencera cependant à siéger le 11 octobre.

La Conférence, établie par l'épiscopat canadien avec l'approbation du St-Siège, a pour but d'assurer plus efficacement le progrès de l'Eglise et la coordination de l'activité catholique au Canada; elle ne s'identifie pas, toutefois, avec l'épiscopat canadien, et les décisions prises par elle, n'ayant rien de commun avec la législation conciliaire, n'ont pas force de loi.

Membres de la Conférence

Sont membres de la Conférence tous les ordinaires des lieux au pays, y compris ceux des missions, ainsi que les évêques titulaires exerçant la fonction de coadjuteurs ou d'auxiliaires. On en compte présentement 76, soit 2 cardinaux, 16 archevêques, 57 évêques et un abbé ordinaire. Il n'y a qu'un siège vacant, celui du vicariat apostolique de Prince-Rupert.

S. E. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto, présidera l'assemblée; c'est lui, en effet, qui selon les dispositions du Code de droit canonique a la préséance sur tous les autres membres de l'épiscopat canadien. S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, est par ailleurs président du conseil d'administration.

L'assemblée générale s'ouvrira par la célébration de la messe votive du St-Esprit. S. Exc. Mgr Giovanni Panico, représentant du St-Siège au pays, assistera à la première séance et y adressera la parole. Au cours des réunions, on traitera de divers sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise au pays.

En plus des réunions plénières et de celles du conseil d'administration, se tiendront aussi des réunions des cinq commissions épiscopales de la C.C.C., commissions à double section, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise, avec président et secrétaire distincts.

L'assemblée se terminera par les élections prévues par la constitution, soit l'élection de deux nouveaux membres au conseil d'administration, et l'élection ou la réélection d'un membre dans chaque section de commission.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration se compose présentement de LL. EE les cardinaux McGuigan et Leger, ainsi que de LL. EE. NN. SS. Roy, Parent, Baudoux, Lemieux (trésorier), Berry, Cody (président) et Smith. Les membres des commissions sont, pour les sections française et anglaise respectivement: Action catholique et apostolat laïc — LL. EE. NN. SS. Douville, Coderre et Audet; Skinner, Hermaniuk et M. C. O'Neill; Action sociale — LL. EE. NN. SS. Pelletier, Garant et Martin; Carrol, Jennings et J. R. MacDonald; Missions — LL. EE. NN. SS. Lacroix, Lussier et Lévesque; Jordan, Leverman et le T. R. abbé Gerken; Education, presse, radio et cinéma — LL. EE. NN. SS. Frenette, Caza et Tessier; Johnson, Klein et O'Reilly; Hôpitaux et oeuvres d'assistance — LL. EE. NN. SS. LaBrie, Brodeur et LeBlanc; Ryan, Webster et Pocock.

Dans la liste des membres de ces commissions épiscopales, le premier indiqué est président, le deuxième est secrétaire et le troisième est membre.

Fernandel aux théâtres Paris et St-Pierre-Jolys

Le dimanche 9 octobre, au théâtre Paris de St-Boniface, et le mercredi 12 octobre, au théâtre St-Pierre-Jolys, on présentera un film français à la fois amusant et captivant. C'est une histoire simple et humaine où le rire côtoie l'émotion.

Justin, fils du boulanger de Valorgue, courtise Françoise, la fille de l'épicier. Ceci, pour plusieurs raisons, ne plait guère au boulanger. Il s'ensuit toutes sortes de complications, aggravées par les circonstances. Mais la situation finit par s'éclaircir, après maints malentendus.

Voici une délassante comédie marseillaise traitée sur ce ton humoristique qui est le propre des oeuvres méridionales. L'histoire originale et riche en pittoresque évoque un peu celle du célèbre "Femme du boulanger". Le film a le mérite fort sympathique d'être dénué de toute prétention. Simple, sain, honnête et gai, il fait rire sans vulgarité.

Scénario et dialogues sont plaisamment équilibrés et propres à déchainer les rires. Les situations sont toujours amusantes et la mise en scène soutient bien l'action.

Fernandel, "lui-même"

Fernandel trouve ici de quoi présenter un nouvel aspect de son talent. En Félicien Hébrard, l'irrascible boulanger, il trouve un rôle truculent, mais aussi humain, à la fois émouvant et amusant. Usant de toutes les nuances d'un talent qui sait faire jaillir l'étincelle de la vie dans chacun de ses personnages, Fernandel est ici aussi "lui-même" qu'il vient de l'être sous des aspects tout aussi différents, mais aussi vrais dans ses derniers films. A ses côtés, tout un petit monde, bien provençal, vit et s'agite. Pierrette Bruno, nouvelle venue, est jolie et incontestablement douée. Les autres acteurs, dont Henri Vilbert, René Génin et Ardisson font des créations très typées et colorées.

"Position prééminente" refusée au Guatemala

GUATEMALA — L'Assemblée constituante du Guatémala a refusé, dans la nouvelle constitution, de reconnaître que l'Eglise occupe une "position prééminente" dans ce pays, du fait que la vaste majorité en est catholique.

Mais l'Assemblée a approuvé deux articles accordant un statut juridique à toutes les associations et confessions religieuses et leur donnant le droit de posséder et d'aliéner des biens.

L'Assemblée a donc passé outre à une demande formelle qu'avait exprimée S. Exc. Mgr Mariano Rossell Arello, archevêque de Guatémala.

Arrivée aux Etats-Unis de religieuses yougoslaves

NEW-YORK — Onze religieuses yougoslaves exilées de leur pays par le régime de Tito sont arrivées d'Italie à New-York par avion; c'est le premier groupe de religieuses qui soient admises aux Etats-Unis en vertu du programme actuel de secours aux réfugiés.

Les religieuses sont membres de la congrégation des Soeurs Blanches de la Charité de St-Vincent de Paul; elles travailleront dans des maisons franciscaines de l'Ohio et de l'Illinois. Leur congrégation comptant 2,500 membres s'occupait de 100 couvents, hôpitaux et écoles en Yougoslavie avant l'arrivée de Tito au pouvoir en 1945. Le nouveau régime leur a dit de choisir entre l'abandon du costume religieux et l'exil.

Une des religieuses a dit que le maréchal Tito a confisqué leurs couvents, hôpitaux et écoles, sauf la maison-mère de Zagreb, où il reste encore 300 religieuses.

Plus de 2,000 religieuses de la communauté ont quitté le pays ou ont été laïcisées pour continuer leur apostolat.



Commémorant le 25ème anniversaire de l'entrée en communion avec Rome des fidèles Malankara, **Mar Gregorios**, archevêque de Trivandrum, Inde, successeur de Mar Ivanios, offre le saint sacrifice selon le rite de Malankara, dans la chapelle du centre russe de l'Université Fordham, New-York. Les **RR. PP. F. Wilcock** (à gauche) et **J. Ryder** (à droite), tous deux jésuites du rite russe, assistent le prélat. (NCWC)

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

La troisième émission sur les ondes de CKSB aura lieu le samedi 15 octobre, à 5 h. 30 p.m.

La respiration: les 3 sons "E".

Mots à répéter — E fermé: la bonté, l'ouvrier, la qualité, l'épicier, j'ai, j'aurai, le meunier, l'été, nez, pied, clé, élégant.

E ouvert: père, mère, collège, sagesse, raison, respect, français, anglais, tempête, resplendir, neige, balai, poulet, réve, rêver.

E muet: le cheval, le porte-plume, la vie, la chaise, l'heure, le chandelier, je, me, ne, grenier, appartement.

Caduc, il peut tomber dans certains mots: emp/e/reur, cliqu/e/tis, gal/e/tas, mann/e/quin, viv/e/ment, laid/e/ron, pass/e/relle... et bien d'autres.

Les trois E: C'est la fête de ma mère. Hélène, Madeleine et Gisèle dansent sur l'herbe verte du pré. Ce bébé est né l'an passé. Le garde-champêtre regarde de sa fenêtre. C'était à faire? C'est fait, très bien fait.

Lecture-texte: extrait: "Le petit prince" (Antoine de St-Exupéry).

Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours. Le premier soir, je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée.

Alors, vous imaginez bien ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait:

Prince: S'il vous plait... dessinez-moi un mouton!

— Hein!

Prince: Dessine-moi...

— J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire, qui me considérait gravement. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée.

Quand je réussis enfin à parler, je lui dis:

— Mais... qu'est-ce que tu fais là?

— Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse:

Prince: S'il vous plait... dessine-moi un mouton...

— Comme je n'avais jamais dessiné un mouton, je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui d'un boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme répondre:

Prince: Non, non, je ne veux pas d'un éléphant dans un boa. Un boa, c'est dangereux, et un éléphant, c'est très encombrant. Chez moi c'est très petit. J'ai besoin d'un mouton. Dessine-moi un mouton.

— Alors, j'ai dessiné.

— Il regarda attentivement, puis:

Prince: Non! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

— Je dessinai: mon ami me sourit gentiment, avec indulgence.

Prince: Tu vois bien... ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

— Je refis donc encore mon dessin: mais il fut refusé, comme les précédents.

Prince: Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

— Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai un autre dessin, et je lançai:

— Ça, c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

— Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge:

Prince: C'est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton?

— Pourquoi?

Prince: Parce que chez moi, c'est tout petit...

— Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

— Il pencha la tête vers le dessin!

Prince: Pas si petit que ça... Tiens! Il s'est endormi.

— Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

Participation active des Can. fr. au cinquantenaire de l'Alberta

OTTAWA — Les Canadiens français de l'Alberta ont pris une part active à la célébration du cinquantenaire de leur province. Ce n'était que juste, car ils sont en vérité les pionniers de cette province.

Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée y exercent, en effet, leur apostolat depuis un siècle et, avant eux, de La Vérendrye avait été le premier Blanc à atteindre les montagnes Rocheuses par la route de l'Est en traversant les vastes plaines que des tribus indiennes étaient alors seules à hanter.

Dans les pageants historiques de Calgary et d'Edmonton, on tenait compte de l'ordre chronologique des institutions et associations qui y étaient représentées. Aussi les chars des groupements canadiens-français venaient-ils en tête du cortège et attiraient l'attention avec leurs calicots et inscriptions bilingues.

Un des pionniers de l'Albera

Parmi les personnalités marquantes qui ont tenu à être présentes aux manifestations auxquelles s'était rendu le premier ministre du Canada, on remarquait l'un des témoins de l'inauguration de la province par Laurier, l'hon. sénateur Aristide Blais. Médecin, M. Blais s'est établi à Edmonton dès 1902. C'est vraiment un pionnier de la ville et de la province. Il a été lieutenant-colonel des services de santé de l'armée canadienne, ayant servi comme médecin-major durant la première grande guerre.

Comme la plupart des pionniers de cette époque, et comme beaucoup de ceux qui fondent encore de nos jours de nouvelles paroisses dans la région de la Rivière-à-la-Paix, M. Blais est originaire de la province de Québec. Il est né, en effet, à Berthier (comté de Montmagny), en 1875. Il était étudiant en médecine à l'université Laval en même temps qu'Ernest Lapointe était étudiant en droit et c'est à ce moment qu'ils firent tous les deux, le même jour, leurs premières armes politiques en faisant chacun un discours à une réunion électorale.

Reçu médecin, M. Blais alla étudier la chirurgie à Paris et décida, dès son retour au Canada, de s'établir à Edmonton. Cette ville comptait alors à peine 4,000 habitants, mais il y avait déjà un noyau de Canadiens français. Ils avaient déjà leurs pasteurs, les missionnaires les ayant précédés.

Le principal problème

Ils eurent leurs écoles. Ils eurent aussi leurs luttes scolaires. Ils ont encore des difficultés, mais elles sont aujourd'hui surtout d'ordre matériel. Le principal problème scolaire qui se pose aujourd'hui aux Canadiens français de l'Alberta est un peu celui qui se pose aujourd'hui dans à peu près toutes les provinces: un problème financier qui se traduit par la difficulté de recruter un nombre suffisant d'instituteurs et d'institutrices ayant la compétence requise. Cela n'est pas particulier au groupe canadien-français, mais ce problème est plus aigu pour ceux des nôtres qui sont en minorité dans les autres provinces.

L'Association canadienne-française de l'Alberta est très active et se préoccupe sans cesse de l'avancement des nôtres là-bas. Son président, Me André Dechêne, C.R., fils de M. J.-M. Dechêne, député libéral d'Athabaska, Alta, aux Communes, est aussi président de la Commission des écoles séparées d'Edmonton. Son secrétaire est M. Léo Rémillard, gérant du poste français CHFA. Son âme dirigeante est le R. P. Jean Patoine, O.M.I., rédacteur en chef de la "Survivance".

Ainsi, les Canadiens français de l'Alberta ont leurs écoles, d'autres institutions, leurs associations, leur hebdomadaire et leur poste de radio. Et ils ont leurs pasteurs pour guides et conseillers.

Indiens amis

Ils ont aussi des amis dans tous les milieux, même parmi les Indiens. Ainsi, sur les chars allégoriques du cinquantenaire qui représentaient des scènes historiques, les personnages indiens étaient des Peaux-Rouges authentiques, non des figurants. A Calgary, ces chars représentaient les premières missions oblates et la maison du Père Lacombe, une institution pour les vieillards.

A Edmonton, l'ACFA avait représenté la découverte des Rocheuses par de La Vérendrye et, les Oblats, leurs cent ans d'apostolat en Alberta. On y voyait, d'un côté, le Père Lacombe en conversation avec le fondateur du Pacifique Canadien, lord Strathcona, et, de l'autre, Mgr Grandin recevant des fidèles blancs et indiens. Un quatuor canadien-français prit aussi part au concert de folklore.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

par Jacques LEMOYNE

Chapeau bas devant Wally Alston. Ce campagnard, ce gérant importé des ligues mineures, qui n'avait jamais joué au baseball dans les majeures, qui ne croyait pas à l'importance des déclarations creuses et qui, par surcroît, était poli avec tous, a réussi là où Léo Durocher, Burt Shotton et Charlie Dressen avaient failli! Alston n'a pas remporté la victoire seul, et il n'imitera pas certains de ses prédécesseurs qui acceptaient les victoires et qui faisaient retomber les défaites sur les épaules de leurs joueurs. Alston a très bien conduit son équipe et il avait pour le seconder des joueurs brillants qui ont prouvé leur valeur au cours de la saison en effectuant un merveilleux ralliement de trois joutes pour prouver, une fois au moins, qu'ils ne craignaient pas les Yankees. Il est inutile de revenir sur la stratégie d'Alston, mais il est un point important qu'il faut signaler.

Lors de la dernière joute de cette série, alors que les Yankees avaient deux hommes sur les buts à la suite d'un faux bond de la balle frappée au champ intérieur, on a vu Alston sortir du "dugout" et se diriger vers le monticule. Le silence s'est immédiatement fait au stade des Yankees. Alston causa quelques minutes avec Podres, Reese et Campanella, puis, après avoir calmé tout son monde, retourna lentement à sa place, comme si rien ne venait de se produire. Son calme extérieur et sa façon nonchalante de revenir à son banc ont immédiatement stabilisé les nerfs de son lanceur et de ses joueurs et la série s'est poursuivie sans plus de heurts pour les Dodgers. Podres a retrouvé des forces et il a terminé la dernière joute en beauté. Nous sommes heureux de la victoire des Dodgers pour trois raisons: d'abord parce que nous croyons qu'ils avaient un meilleur club que les Yankees, ensuite parce que cette victoire est bonne pour le baseball, ensuite parce que, ayant connu Wally Alston, nous sommes d'avis qu'un tel triomphe ne pouvait être plus justifié.

Mauvais conseils

Il nous semble que Casey Stengel aurait été mieux avisé de prendre conseil d'un autre instructeur que de Charlie Dressen, lors de cette série. Dressen, on le sait, est allé aider les Yankees avant chaque joute de la série. Il y allait de ses conseils et révélait aux Yankees ce qu'il avait appris des faiblesses des Dodgers alors qu'il était leur instructeur. On imagine bien que cette tactique n'a pas plu aux Dodgers et il semble bien qu'elle n'ait pas trop bien réussi pour les Yankees. Dressen a pris les bouchées trop grosses cette saison, voulant conduire deux clubs en même temps. Ses Sénateurs n'ont pas fait fureur et les Dodgers n'avaient que faire de ses conseils. La guigne s'acharne sur lui qui n'a jamais pu gagner une seule série mondiale. Il semble bien qu'il aurait eu tout avantage à ne pas se mêler de cette série. Après tout, la ligue Américaine compte plusieurs autres instructeurs compétents qui auraient pu aider Stengel aussi bien que l'ancien instructeur des Dodgers qui, une fois de plus, a fait passer sa haine personnelle avant son jugement.

Les Yankees ont perdu la série mondiale et il y a longtemps qu'ils n'ont pas tenu ce rôle. Les Giants ont été les derniers à les humilier de la sorte, mais l'humiliation n'est pas très grande quand on perd contre un club comme les Dodgers. Les Yankees seront encore formidables l'an prochain et il n'y aurait rien de surprenant de voir ces deux mêmes équipes se rencontrer de nouveau. Grâce à leurs clubs-écoles, les Dodgers semblent avoir beaucoup de bons joueurs de réserve et la situation est bonne. On pourra remplacer les vieux joueurs, s'ils veulent prendre leur retraite bien entendu. Le personnel des lanceurs est composé de jeunes joueurs et Roger Craig et Don Bessent, de même que Podres, le héros de la série, seront là pour mener l'équipe encore une fois. La situation était moins rose il y a trois ans, mais elle s'annonce bonne pour deux ou trois ans, maintenant.

Le hockey

La saison de baseball vient de se terminer en temps pour que la saison de hockey puisse commencer sans souffrir de la publicité accordée à cette série mondiale! La joute des Etoiles a prouvé à tous ceux qui ne voulaient pas le croire que les Red Wings étaient encore assez puissants et nous avons hâte de les voir à l'oeuvre contre les autres équipes de la ligue. Comme par le passé, nous suivrons les activités des Canadiens avec grande attention. Nous croyons en effet que la majorité de nos lecteurs favorisent cette équipe qui comptera un grand nombre de joueurs de langue française avec Toe Blake en tête du peloton. En effet, André Corriveau vient d'ajouter son nom à la longue liste des joueurs du Québec qui ont accepté de porter le chandail des Habitants. Il est aussi question du jeune et rapide Henri Richard, un junior qui a fait sa marque dans le hockey amateur et qui parviendra peut-être à se trouver une place sur l'équipe de la métropole.

Empressons-nous de souligner le beau geste de la direction des Maple Leafs de Toronto à l'égard des Warriors. Les Cullen sont d'excellents joueurs de hockey et Bill Burega se chargera de soulever l'enthousiasme des spectateurs qui aiment la mise en échec rude. Burega était la terreur de la ligue professionnelle du Québec et nous lui prédisons le même rôle dans la ligue de l'Ouest. Ce solide gaillard saura se faire respecter et il apportera de la stabilité défensive à l'équipe. La principale difficulté des Warriors sera de former une véritable équipe, et non un groupe de joueurs qui portent le même uniforme. Les équipes qui existent depuis deux ou trois saisons conservent généralement un certain nombre de joueurs clefs qui donnent le ton au reste du club. Les Warriors devront tenter des expériences et il ne faudra pas s'attendre à les voir remporter trop de victoires au début de la saison. Mais avec les joueurs qu'ils comptent dans leurs rangs présentement, ils devraient certainement faire leur marque.

Les éliminatoires

Maintenant que les Eskimos sont assurés de terminer la saison régulière au moins en deuxième place, si tout va bien, mais plus probablement en troisième position, il ne restera plus que deux places pour les quatre autres clubs de la ligue. Les Blue Bombers parviendront-ils à en décrocher une? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre, même si la tenue des Blue Bombers, tout dernièrement, justifie tous les espoirs. Au moment même où nous allions rayer les Stampeders de Calgary de la liste des aspirants au championnat, les voilà qui se mettent à jouer avec brio et il semble que les Blue Bombers devront éliminer les Stampeders et les Lions pour parvenir aux éliminatoires. Ils en sont capables et ils l'ont prouvé en battant les Eskimos. Une fois dans les éliminatoires, sait-on ce qui peut se produire? Nous croyons que les Stampeders et les Lions ne pourront se maintenir parmi les trois premiers à cause d'un manque de personnel assez fort chez les Stampeders et à cause d'un manque de joueurs vedettes chez les Lions. Ceci voudrait dire que les Blue Bombers termineraient en troisième place et qu'ils feraient face aux Rough Riders. Une telle série serait de nature à plaire aux enthousiastes locaux et permettrait peut-être une série Bombers-Eskimos. A la lumière de ce qui s'est passé lors de la dernière fin de semaine, qui pourrait prédire ce qui arrivera à la fin du mois?

Des mesures qualifiées de rétrogrades

VANCOUVER — Un prêtre catholique s'est élevé récemment contre les lois du "droit au travail" qui, selon lui, sont des mesures rétrogrades dans les relations patronales-ouvrières.

Le R. P. L. K. Poupore, O.M.I., d'Ottawa, parlant devant la Conférence catholique de vie sociale, un organisme national, a déclaré: "Toutes ces lois visent à enlever au mouvement ouvrier une de ses principales défenses: la sécurité syndicale".

Le Père Poupore, directeur de l'Institut d'action sociale au collège St-Patrice d'Ottawa, commentait la suggestion faite la semaine dernière par une Chambre de Commerce qu'une "forme quelconque de législation" devrait être adoptée pour établir le droit des individus de travailler où ils le veulent.

Du camouflage

Le Père Poupore a dit que "personne n'est dupe du camouflage de ces lois, semblables à certaines déjà adoptées dans certains Etats américains".

"Ces lois vont à l'encontre du progrès et nous prouvent que l'opposition aux syndicats est encore puissante."

Il a affirmé que le syndicalisme a amélioré le sort du travailleur, "éliminant les effets les plus répréhensibles du mécanisme du marché ouvrier".

Le Père Poupore a ajouté: "Il est triste de constater que certains employeurs combattent encore le syndicalisme.

"Tout citoyen chrétien, en retour de son labeur quotidien, a droit en vertu de la loi naturelle à un salaire lui permettant d'assurer à lui-même et à sa famille une vie confortable...

"C'est le devoir de tous les membres de la société de veiller à ce qu'il en soit ainsi."

Une église de Salzbourg, signe de reconciliation entre les peuples

SALZBOURG — Le 9 octobre, on procédera à Salzbourg à la consécration de l'église Ste-Elisabeth. Cette église peut mériter le nom "d'européenne". Les plans sont de provenance italienne, les fonds viennent d'Autriche, d'Allemagne, de Suisse et d'autres pays; quant à l'autel, il sera fait en pierres extraites de la carrière du camp de concentration de Mauthausen et il a été offert par d'anciens nazis et d'anciens prisonniers du camp.

Cette église doit être un signe de réconciliation entre les peuples et être prise en charge par le Mouvement international de Pax Christi. C'est pourquoi les présidents nationaux de cette association sont tous invités à la cérémonie de consécration, entre autres: LL. EE. NN. SS. Théas, évêque de Lourdes, Schroeffer, d'Eichstatt, Rush, d'Innsbruck, et Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.10; 1 an, $2.00; 2 ans, $3.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Cinquantenaires oblats dans l'Ouest

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée célèbrent, au début de ce mois, le cinquantenaire de l'érection de leur province du Manitoba et de la fondation du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface. Le premier de ces événements eut lieu en octobre 1904, et le deuxième en septembre 1905, mais on les fêtera conjointement car sans un Juniorat, berceau de vocations, une province religieuse deviendrait bientôt un cadre légal, vide de personnel. Ces deux fêtes jubilaires se complètent bien aussi du fait que la Maison provinciale Oblate de la région se trouve depuis longtemps sous le toit du Juniorat.

On sait que ces initiatives des autorités supérieures ne marquèrent pas le début de l'oeuvre Oblate dans l'Ouest canadien. Il s'agissait plutôt de reconnaître la maturité des oeuvres de missionnaires destinés à un champ d'apostolat déterminé. En effet, les deux premiers Oblats sont arrivés à la rivière Rouge en 1845 pour aider Mgr Provencher dans sa tâche gigantesque. Six ans plus tard, le jeune apôtre de l'Ile-à-la-Crosse fut choisi comme coadjuteur de son chef ecclésiastique. L'on sait que le Père Taché s'était rendu à Viviers en France pour recevoir l'onction épiscopale, et assister à une assemblée générale des supérieurs Oblats. On y décida d'établir pour la première fois des subdivisions de la Congrégation qu'on appela vicariats. Mgr Taché fut nommé alors premier vicaire des Oblats du Nord-Ouest américain. Plus tard, en 1867 et en 1871, la formation d'autres vicariats réduisit cet immense territoire à des proportions moins vastes. Mais l'épanouissement de la vie catholique et l'augmentation du nombre de prêtres séculiers surchargèrent le vénérable prélat qui, en 1887, céda sa place au T. R. P. Charles Camper comme vicaire des missions Oblates. Dans la suite, le futur successeur de Mgr Taché, le R. P. Adélard Langevin, devint vicaire des missions, fonction qu'il exerça même pendant son séjour à la cure de la paroisse St. Mary's de Winnipeg.

Bientôt, les immenses vagues d'immigration qui déferlèrent sur les prairies obligèrent l'Eglise à refaire les cadres de son activité. L'importance et les progrès du travail des Oblats justifièrent à leur tour une organisation plus indépendante et plus stable, celle d'une province religieuse. La décision fut prise en octobre 1904, et immédiatement le T. R. P. Prisque Magnan prit la direction de la nouvelle juridiction.

On comptait alors 54 Pères et 17 Frères, dans ce territoire qui correspondait aux limites de l'archidiocèse de St-Boniface, c'est-à-dire une lisière de l'Ontario Ouest, toute la province civile du Manitoba et la moitié de la province civile de la Saskatchewan. Si on laisse de côté une région triangulaire au Minnesota et la partie nord du Manitoba qui a été donnée au Keewatin, l'on peut dire qu'aujourd'hui la province Oblate manitobaine s'identifie encore à ce que fut en 1904 l'archidiocèse de St-Boniface.

Les fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest ont attiré l'attention publique sur le ministère immense et varié de cette communauté au service de l'Eglise jusqu'en 1945, une tradition qui ne s'est pas démentie dans la période de dix ans qui s'est écoulée entre ces fêtes et celles d'aujourd'hui. Il faudrait se contenter d'en souligner ici trois caractéristiques.

En premier lieu, remarquons que les Oblats ont servi de lien d'abord entre l'Europe et l'Ouest, et plus tard, entre le Québec et l'Ouest, afin que l'Eglise plus ancienne et mieux établie financièrement vienne en aide à l'Eglise naissante des Prairies. Il faudrait un volume pour décrire les trésors en hommes et en argent qui ont été versés au service de l'Eglise dans l'Ouest grâce surtout à ce lien Oblat. Aujourd'hui, ce courant bienfaisant coule encore et avec abondance.

En deuxième lieu, il semble opportun de souligner la place de choix que les Oblats ont toujours accordée aux oeuvres destinées à doter l'Eglise de prêtres et de chefs. Mentionnons seulement le Juniorat de la Ste-Famille, le Noviciat de St-Norbert, le Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, le Collège Catholique de Gravelbourg, l'inauguration des Collèges de St-Boniface et de St-Paul, l'ancien Grand Séminaire de Gravelbourg, les débuts du Grand Séminaire de St-Boniface, les écoles industrielles et résidentielles pour les indigènes, la ferme des Métis à Lebret, le nouveau Petit Séminaire pour indigènes à Fort Alexandre, la Maison des Retraites de St-Boniface, et l'entreprise par excellence d'éducation populaire, la presse catholique.

Un mot suffit pour décrire le troisième titre des Oblats à la reconnaissance du public: ils sont missionnaires des indigènes, des métis, des blancs pauvres et des immigrants, travail ardu et caché, parfois inapprécié, excepté par Dieu.

On rappellera ces souvenirs à l'occasion des cérémonies jubilaires tenues pour honorer les anciens et pour stimuler les jeunes à être dignes d'un tel héritage. Puissent ces fêtes susciter surtout et raffermir des vocations sacerdotales et missionnaires nombreuses, à l'avantage de l'Eglise et du pays.

L'Action Nationale fait fausse route

La Ligue d'Action Nationale annonce dans sa revue mensuelle de septembre que durant toute l'année 1956 elle entreprendra une grande enquête sur la situation des nôtres dans le comté de Pontiac. Ce comté comprend environ 500 milles carrés dans la partie sud-ouest de la vieille province, longeant la rivière Outaouais, entre la Gatineau et le Témiscamingue. Au point de vue ecclésiastique, cette région relève presque totalement de la juridiction de l'évêque de Pembroke.

L'article éditorial qui communique cette décision n'est pas de nature à soulever l'enthousiasme du lecteur averti: de fait, il porte le titre "Le scandale de Pontiac". On y trouve des allusions aux politiciens responsables et aux ecclésiastiques "coupables". On dirait, en lisant ledit article, que dans ce comté une minorité anglaise rend la vie dure à une majorité canadienne-française, en pleine province de Québec. En fait, les deux groupes sont en nombre presque égal et 500 personnes dont la langue maternelle est l'anglais sont bilingues. En un mot, la Ligue donne l'impression de s'être déjà prononcée sur la situation qui fera l'objet de l'enquête. Comment espérer ainsi impressionner le lecteur impartial? Et quelle valeur peut-on attribuer à une étude lancée si ouvertement sous l'influence de préjugés?

L'auteur de l'article éditorial semble avoir voulu prévenir ces réflexions en faisant allusion à des enquêtes antérieures forcément incomplètes. On cite, en effet, des articles qui auraient paru dans **Le Devoir**, signés par M. Pierre Vigeant. Piètre prétexte, en effet, pour justifier une telle décision prise par la Ligue. Car, en premier lieu, M. Vigeant a déjà écrit, dans le passé, des articles semblables sur trois autres "situations", dont deux dans l'Ouest canadien. Ses inventions et exagérations ont suscité des mises au point qui ont fait ressortir la faiblesse de sa documentation et le parti pris qui inspirait ses énoncés. Le prestige du **Devoir** en a été ainsi infirmé aux yeux de plusieurs, quoique la direction de ce journal prétend ne pas prendre la responsabilité des dires de M. Vigeant. Il eut été préférable, peut-être, que la Ligue fusse prudente au point de laisser signer son éditorial par M. Vigeant, et de laisser ce dernier poursuivre seul ses études dans cette région si favorable aux vacances et weekends d'un correspondant d'Ottawa.

Ce projet est regrettable non seulement parce qu'il donne trop d'importance à la mentalité "Vigeante" chez les nôtres, mais aussi parce qu'il fait négliger des "situations" plus importantes, et des entreprises plus positives.

Pourquoi, par exemple, ne pas organiser un mouvement provincial pour faire franciser les enseignes dans les régions touristiques? Une excursion en autobus, de Longueil à Sorel, sur la rive sud du fleuve, suffirait pour établir le bien-fondé d'une telle décision.

Et pourquoi ne pas appuyer les Chevaliers de Colomb dans leur campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface, d'où sortira la relève pour les paroisses de langue française de l'Ouest?

Et pourquoi tout simplement ne pas conserver tout son prestige pour gagner la bataille du Château?

La réponse est claire: le journalisme à la Vigeant fausse les vues des directeurs de la Ligue. Espérons qu'ils se raviseront avant de causer trop de tort à la cause.

Nos Semaines Sociales accusent des progrès

La tenue des Semaines Sociales anglaises et françaises, cette année, semble avoir marqué un tournant important dans l'histoire de ce mouvement. La section anglaise a été inaugurée il y a deux ans, mais en pratique c'est le succès de la présente réunion à Vancouver qui fait croire à la permanence de cette innovation. Plus de 600 personnes y prirent part et les conférences étaient de haute tenue.

Un fait intéressant à noter, en plus, est la publicité considérable qu'on a accordée à certaines déclarations faites à Vancouver. Dans le passé, la presse de langue anglaise du centre et de l'ouest du Canada ignorait habituellement les délibérations de ces congrès. Maintenant, les catholiques comprendront mieux leur propre doctrine et leurs concitoyens pourront en apprendre au moins quelques bribes.

Il est encourageant de souligner aussi que la section française n'a pas considéré l'inauguration de l'autre section comme un prétexte pour se cantonner désormais dans la province de Québec. La session qui se tient présentement à Cornwall apporte les ressources de la vieille province à cette région sympathique et oblige les Québécois à se soucier davantage du point de vue catholique de leurs thèses, indépendamment de la situation provinciale.

Notons enfin l'influence bienfaisante qu'exercera à la longue le fait que le Souverain Pontife adresse une seule et même lettre aux deux sections, comme pour suggérer l'harmonie qui doit présider aux efforts des catholiques anglais et canadiens-français pour promouvoir la doctrine catholique sociale au Canada.

On publiera comme d'habitude les textes de ces importantes assises, que les intéressés peuvent obtenir de l'Ecole Sociale Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Les écoles catholiques en Irlande du Nord

M. Drew Middleton, doyen des correspondants du **New York Times** à l'étranger, vient de publier un rapport sur l'Irlande du Nord, lequel devrait être porté à l'attention des membres de la Grande Loge Orangiste du Manitoba.

M. Middleton souligne que la majorité protestante de l'Irlande du Nord manifeste autant de loyauté envers la couronne britannique que la majorité catholique de la République d'Irlande envers le Souverain Pontife.

Cependant, la minorité catholique des six comtés du nord jouit d'un système d'octrois scolaires très appréciables. M. Middleton signale, par exemple, que selon l'Acte d'Education de 1947, l'Etat assume 65 p. 100 du coût d'opération des écoles catholiques et paie au complet le salaire de tous les éducateurs dans ces écoles. C'est ainsi que l'Ulster met en pratique la politique de coopération qui favorise la paix et l'entraide entre les deux parties qui composent l'Irlande, sans nuire à la division constitutionnelle.

Les catholiques du Manitoba souhaitent que leurs compatriotes d'allégeance protestante et orangiste suivent l'exemple de justice et de bon sens que donne en cette matière le gouvernement de l'Irlande du Nord.

Le Centre catholique d'Ottawa présenté aux lecteurs américains

OTTAWA — "Our Sunday Visitor", hebdomadaire catholique américain d'envergure nationale, a traité dans sa livraison du 18 septembre, du Centre catholique de l'université d'Ottawa, de son Service de préparation au mariage et aussi de son rayonnement international. Le tirage d'"Our Sunday Visitor" atteint 500,000 exemplaires.



Lors du congrès annuel de la Chambre du Commerce du Canada tenu à Winnipeg cette semaine, on a inauguré un service de traduction rapide de l'anglais au français à l'intention des quelque 50 délégués de la province de Québec. Sur la photo on voit **M. D. O'Connell**, de Calgary, qui écoute la traduction de son propre discours, et à droite, **Mlle E. Norcross**, de Washington, qui avec Mlle M. Francoeur de Montréal assure le service. La Chambre de Commerce cadette réalisa cette expérience il y a 2 ans. (Free Press)

Billet du samedi

Thomas Mann, un des grands romanciers de notre époque

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le romancier allemand Thomas Mann, qui vient de mourir à quatre-vingts ans, était l'un des grands de sa génération. Ecrivain d'envergure universelle, ses contemporains voyaient en lui un continuateur de Goethe, et sa fierté était de représenter la culture germanique dans ce qu'elle a de traditionnaliste et de plus ordonné.

Persécuté par Hitler dès l'avènement du nazisme, il s'exila et vécut aux Etats-Unis pendant quinze ans, d'abord comme professeur à l'Université de Princeton, puis en **Californie**. Bien que devenu citoyen américain en 1944, il était retourné au vieux continent, sentant plus que jamais avec l'âge, disait-il, ses racines européennes. Malgré son attitude pro-allemande pendant la guerre de 1914-1918, l'homme était un fidèle ami de la France et il s'inclinait devant le génie français, n'hésitant pas à proclamer ce qu'il lui devait. N'écrivait-il pas encore, en juin 1955, dans une lettre à l'éditeur parisien Martin Flinker: "Qui ne reconnait en elle le pays littéraire par excellence? Si l'assertion de Jules Romains est vraie, que j'aurais apporté à la prose allemande un élément jusqu'alors inconnu d'elle, ce fut grâce à Luther, Goethe, Nietzche; mais la chose eût-elle été possible si, comme ces deux derniers, je ne m'étais mis diligemment à l'école de la France?"

* * *

Thomas Mann est décédé en Suisse, où il possédait depuis quelques années une propriété près de Zurich, Suisse allemande, qui lui rappelait la patrie absente, où il exprima le désir de reposer après sa mort.

Il était retourné dans son pays à plusieurs reprises, y avait reçu en 1949 le prix Goethe, décerné par la ville de Francfort, où avait vu le jour l'illustre poète, mais il n'y retrouvait pas son âme, ni celle de l'Allemagne connue en ses meilleures années. Il n'y était plus chez lui, ne revenait pas de l'indifférence de ses compatriotes pour les crimes de l'hitlérisme, ni de l'état d'esprit qui en est en quelque sorte la suite.

Dans les quelques années précédant sa mort, on peut dire sans hésiter qu'il avait reconquis l'Allemagne, qui le reconnaissait avec Hauptmann, Rilke, Kafka, Zweig, comme l'un de ses plus célèbres écrivains.

Fort actif malgré son âge, il écrivait chaque jour dans sa retraite helvétique, de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi. Il consacrait les après-midi à la lecture, la volumineuse correspondance dont il se plaignait, et de longues promenades en compagnie de sa femme.

Une crise cardiaque le terrassa le 12 juin, à l'hôpital cantonal de Zurich, où il était entré pour une période de repos, alors que rien ne laissait prévoir la fin.

* * *

On disait l'homme le dernier des grands Européens. Il l'était, pour s'être conformé au précepte de Goethe: "Préserver fidèlement le passé, accueillir amicalement le nouveau". Aucun courant d'idées ne lui était indifférent, et il s'attarda même à étudier le communisme, qui lui répugnait, mais qu'il trouvait, malgré tout, plus humain que le nazisme.

Il connaissait sur le bout du doigt les capitales de l'Europe, cherchant un enseignement et des enrichissements à Rome et à Paris, à Vienne, aussi bien que dans le Berlin de sa jeunesse et de son âge mûr. Rien ne l'indignait comme les attaques contre la France, en laquelle il ne cessa jamais de voir l'un des derniers refuges de l'humanisme. "La France n'est pas en décadence", écrivait-il en juin dernier, "comme le prétendent parfois les colporteurs de ragots. L'évolution mondiale a fait subir à l'Europe, prise dans son ensemble, une perte considérable de puissance et de maîtrise. Mais si, malgré tout, je reste persuadé de l'autorité spirituelle persistante de l'Europe dans le monde, c'est précisément sur la France que j'étaye mon jugement."

Thomas Mann était né à Lubeck, le 6 juin 1875. Ses oeuvres sont multiples, qui s'adressent aux personnes formées, non à la jeunesse. Les plus célèbres sont **Les Buddenbrooks, La montagne magique, Doctor Faustus, Joseph et ses frères**. Le romancier avait reçu le prix Nobel de littérature en 1929.

L'ILLETTRE.

L'énergie atomique et la politique sociale

"Il importe que les hommes s'accoutument à cette idée que l'ère atomique s'est ouverte et qu'ils essaient de comprendre ce qu'elle porte en elle pour l'avenir", affirme la Revue internationale du Travail dans un article qui paraît sous le titre "L'énergie atomique et la politique sociale". "L'ère atomique peut être une période d'espoir, de prospérité et de bonheur. Ou bien, comme on l'a déjà souvent dit, elle peut être celle pendant laquelle l'homme aura finalement réussi à opérer sa propre destruction."

Après avoir traité brièvement de l'atome, considéré comme source d'énergie, l'article examine la nécessité de l'énergie nucléaire, compte tenu des tendances démographiques dans le monde et des ressources potentielles de combustible que la terre renferme. Dans la deuxième partie de l'article, consacrée aux incidences et problèmes sociaux de l'utilisation industrielle de l'énergie nucléaire, les spécialistes du B.I.T. font un examen rapide des mesures de sécurité et d'hygiène qui s'imposent dans les centrales nucléaires et relèvent que le B.I.T. a commencé déjà, dès avant la guerre, à se préoccuper de la protection des travailleurs contre les radiations.

L'article aborde ensuite les problèmes de main-d'oeuvre; afflux de travailleurs vers des industries nouvellement créées, nécessité d'une formation ou d'une réadaptation professionnelle pour certaines catégories de main-d'oeuvre et besoin de personnel spécialisé.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La maladie de M. Eisenhower inquiète le parti républicain. Les communistes seraient-ils responsables de la situation en Argentine?

Chez nos voisins du sud, la vie politique et économique a été rudement secouée par la maladie subite du président Eisenhower. Les valeurs mobilières ont subi une chute grave et le clan républicain a tremblé à la pensée que le général ne pourrait pas se présenter aux élections de 1956, mettant ainsi en danger les chances du parti. Mais les médecins n'ont pas perdu la tête. Ils ont annoncé que M. Eisenhower pourrait fort bien reprendre une partie de son activité absorbante dans un mois, après un bon repos. Peu à peu il recouvrera son énergie. Il s'agit pour lui d'être prudent et de ménager ses forces. A cette nouvelle, les valeurs en bourse ont recommencé à monter et le parti démocrate a analysé plus sobrement la situation. Entre-temps, la politique américaine suit son cours normal. M. John Foster Dulles réaffirme les mêmes principes et poursuit le même but, alors, que le vice-président, M. Dixon, assume une part des responsabilités présidentielles. Mais les amis de M. Eisenhower persistent à croire qu'il prendra sa retraite. Advenant une pareille décision, tout sera remis en question.

Le sort de l'Allemagne

L'Occident est de plus en plus plus ferme vis-à-vis de la Russie. Ainsi, les trois ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France ont unanimement décidé à New-York que les récents accords survenus entre Moscou et Bonn ne pouvaient en rien modifier les responsabilités de la Russie. Seul le gouvernement de Bonn est autorisé à prendre des décisions au nom de toute l'Allemagne et seul le chancelier Adenauer a le droit de parler au nom de son pays. L'Occident persiste à ne pas reconnaître le régime communiste de l'Allemagne de l'Est. Ainsi, la position de M. Adenauer est beaucoup plus forte. L'Occident veut assurer la liberté de la zone occidentale de Berlin. A propos d'un récent article paru dans un journal soviétique et traitant des frontières de l'Allemagne, les trois ministres des Affaires étrangères de l'Occident ont déclaré que ces frontières ne seront définitivement et officiellement délimitées qu'après la signature d'un traité de paix s'étendant à toute l'Allemagne. Entre-temps, Moscou a libéré 8,800 prisonniers allemands. Mais il en demeure des centaines de milliers dans les camps de concentration soviétiques.

Peron est libre

Le nouveau gouvernement argentin — que le Canada a officiellement reconnu — a accordé l'amnistie générale à ses adversaires et des sauf-conduits à Peron et à ses aides. Ainsi, l'ancien dictateur, qui s'était réfugié à bord de la canonnière "Paraguay", pourra se réfugier dans le pays du même nom, pour le moment du moins. Il est entendu que Peron ne fera qu'un bref séjour au Paraguay, car le gouvernement de Buenos-Aires ne veut pas que le dictateur s'établisse dans un pays voisin de l'Argentine. Il est également entendu qu'il se réfugiera dans un pays de l'Amérique latine ou en Espagne, ainsi que la coutume le veut pour les anciens chefs d'Etat des pays de l'Amérique du Sud. La police argentine a découvert la fortune de l'ex-président dans sa somptueuse résidence. Cette fortune s'élèverait à environ $20,000,000 en pièces d'or et en billets de banque. On croit comprendre que dans sa fuite précipitée, Peron a eu le temps d'emporter des bijoux et des pierres précieuses d'une valeur considérable. Les péronistes les plus en vue pourront quitter le pays en toute tranquillité. La politique du nouveau régime est d'assurer la paix intérieure et la collaboration de tous les partis.

Il reste cependant un point sur lequel le monde entier aimerait posséder des éclaircissements. Il s'agit de savoir quels sont les responsables des manifestations antireligieuses récentes en Argentine. Il y a lieu de croire que des agents communistes sont à l'origine des persécutions religieuses qui ont inquiété le Vatican. Que fera la nouvelle administration à ce sujet? Il y a quelque temps déjà que l'on soupçonne les communistes d'être à l'origine de l'inexplicable revirement religieux de Peron. Il est urgent que l'on fasse pleine lumière là-dessus. Les communistes ont cru un moment qu'ils étaient assez forts pour plonger l'Argentine dans l'anarchie et profiter du chaos pour tourner le peuple contre la hiérarchie et le clergé. L'Argentine est pays d'Amérique. Et tout ce que les communistes tentent d'accomplir, que ce soit dans la partie sud ou dans la partie nord de notre continent, nous intéresse au plus haut degré. Nous avons le devoir de faire en sorte que le communisme ne puisse jamais s'implanter en Amérique. Les Etats-Unis et le Canada, tout en respectant la liberté des républiques américaines, ont une lourde responsabilité à cet égard.

Israël et Egypte

L'homme fort d'Egypte, M. Nasser, a annoncé au monde occidental qu'il avait conclu une entente avec la Russie et la Tchécoslovaquie pour échanger du riz et du coton contre les armes. Cette nouvelle a plongé Washington, Londres et Paris dans la consternation. Si l'Egypte se procurait des armes en quantité, tout particulièrement des avions et de l'armement lourd, elle serait en mesure de faire respecter ses droits par Israël. On sait que le jeune Etat d'Israël a été fondé contre la volonté de l'Egypte et des pays arabes. L'Etat d'Israël n'a rien eu de plus pressé que de chasser les Arabes (au nombre d'environ 900,000) de son territoire. Ces Arabes vivent encore sous des tentes à la frontière d'Israël. Ils ont perdu tous leurs biens: maisons, terres et commerces. Ils vivent dans le plus grand dénuement. De là, les frictions continuelles qui existent et qui parfois explosent violemment entre l'Egypte et Israël. Or, l'Egypte et les Etats arabes n'ont jamais été suffisamment armés pour se faire respecter, alors qu'Israël possède un armement puissant: on sait, en effet, que les Juifs sont riches et qu'ils ont des amis dans tous les pays du monde. C'est pourquoi il y a lieu de s'étonner que les Etats-Unis, l'Angleterre et la France veuillent maintenir l'Egypte et les Etats arabes dans un état d'infériorité militaire, en faisant pression auprès de la Russie et de la Tchécoslovaquie pour qu'elles ne vendent pas d'armements aux Arabes et aux Egyptiens. On se doit d'établir un juste équilibre dans le Proche-Orient. A l'heure actuelle, l'équilibre est rompu, parce qu'Israël est beaucoup plus puissant que ses voisins.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

L'hon. Lester B. Pearson en mission en Russie.

OTTAWA — Notre secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, vient de partir pour un grand pèlerinage à Moscou, où il précède d'autres ministres des Affaires étrangères du monde de l'ouest, du monde en dehors du rideau de fer.

Qu'est-ce que cela donnera? Et pourquoi consentir à cette dépense? Voilà deux questions que se posent bien des Canadiens.

Il faut espérer pour le mieux, mais ne pas se faire d'illusions, se mettre en tête que la paix est signée à demeure, entre l'est et l'ouest.

La plupart des observateurs croient qu'il vaut la peine de serrer une main tendue, parler de paix, et tâcher de s'entendre, si la chose est humainement possible. Et si nous faisions la sourde oreille à une invitation de visiter Moscou, la propagande rouge s'empresserait d'affirmer que le Canada refuse à tout prix d'entendre parler de paix, ou de conciliation, comme aussi de commerce international.

De la part de Moscou, c'est la politique des sourires et de la porte ouverte qui semble vouloir s'installer, probablement comme une conséquence lointaine de la mort de l'homme de fer, Staline.

Les intentions de Moscou demeureront pour nous longtemps insondables, et ses **réactions** prochaines, imprévisibles. Le mieux que nous puissions faire, c'est de répondre à la force par une volonté irréductible de défendre notre liberté, répondre aussi à la politesse par la politesse, mais dans chaque cas, il nous faut bien demeurer sous nos gardes.

Le gouvernement des dictatures est ainsi conçu que si la politique du parti unique vient à changer, et que le parti demeure plus fort que le chef de l'Etat, ce dernier sera du jour au lendemain renversé, saboté, comme on a traité Beria et Malenkov.

La dictature toute-puissante du parti fait faire, sous on ne sait quelle pression ou quel chantage, des confessions au chef, et celui-ci tombe dans l'obscurité, à moins que ce ne soit en prison ou dans l'au-delà . . .

La bonne volonté

Jusqu'où peut aller la bonne volonté, de notre part, devant des avances russes? Il est trop tôt pour le dire. Il faudra au moins attendre que Moscou ait donné des preuves sérieuses et surtout durables de ses intentions très pures, très amicales à l'endroit du monde libre.

C'est extrêmement gentil de sa part d'ouvrir certaines portes et de dire que les politiciens, les hommes d'Etat et même les touristes peuvent entrer chez elle presque à pleine porte, mais ce n'est pas suffisant pour nous laisser croire fermement que tout le monde pourra vraiment voir la Russie de façon libre et sans surveillance de la part de la police rouge aux trousses.

Au Canada comme aux Etats-Unis ou en d'autres pays démocratiques comme la France et le reste, tout touriste qui porte en poche son passeport ou son visa en bonne et due forme, peut séjourner n'importe où, sans restriction, à travers ces pays, dans les limites de temps prévues.

Bien entendu qu'on ne lui ouvrira pas la porte des établissements de Chalk River, où l'on étudie l'atome et ses applications. Bien entendu qu'on ne laissera pas le touriste violer les règles élémentaires de la discrétion que s'imposent les gens du pays, mais à part ces réserves, les restrictions n'existent pas, en temps de paix.

Et l'Etat policier demeurera une honte de notre civilisation du XXe siècle, justement parce que cet état de police est une insulte à l'intelligence de l'individu, à la liberté humaine.

Les ajustements

Bien des problèmes restent à ajuster, avant que n'importe quel citoyen du monde puisse visiter librement la Russie, ou les pays de son empire: la Chine et les Balkans, à part la Pologne et l'Allemagne de l'est. Il faudra par ailleurs discuter longtemps avant que n'importe quel communiste puisse entrer dans nos pays démocratiques et y voyager librement.

Pour se comprendre, les peuples devraient se voir et se visiter. Du moins, ils devraient librement entendre parler l'un de l'autre, avoir toute la vérité sur ce qui se passe chez le voisin et partout dans le monde.

Or, sous l'Etat policier, la presse est régie sévèrement par le dictateur et sa censure. On donne au lecteur la vérité que l'on veut qu'il lise, au lieu de toute la vérité, tout simplement, de façon objective.

Parce que leur presse est subjuguée, les communistes sont dans l'ignorance crasse de ce qui se passe en dehors de leur rideau de fer. De notre côté, nous n'en savons pas assez long sur les Russes ou les autres communistes, parce que les rares agents de presse étrangers qu'on y tolère sont censurés à la source. Par ailleurs, ils n'ont pas leur liberté de mouvement que nous donnons ici à tout journaliste de bonne foi.

Les pays démocratiques ne censurent pas la copie des correspondants étrangers en temps de paix.

Une autre différence, c'est que tout communiste qui entre dans un pays libre est passible d'être considéré comme un espion. Cela est dû à l'habitude que nous avons contractée forcément de les voir agir comme des espions ou des fauteurs de trouble, ces messieurs qui viennent de Moscou, même parfois sous le couvert de la diplomatie, comme ont révélé des enquêtes.

Tant que durera cet état de suspicion entre le monde libre et le monde rouge, les vrais rapprochements seront chose difficile.

Une encyclopédie du catholicisme

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Pie XII a reçu en hommage le premier exemplaire d'une encyclopédie biographique, intitulée "Les Grands du catholicisme". Cet ouvrage expose la contribution des catholiques à l'oeuvre civilisatrice et est le fruit du travail de plus de cent collaborateurs.

Retraites fermées

21 dames participèrent à la dernière retraite, prêchée par le R. P. Thomas More McDonald, O.F.M., et optèrent pour le silence absolu du commencement à la fin. Nul doute que l'on ne profite d'une retraite que selon le montant de bonne volonté et de générosité que l'on y met. Ce fut un groupe édifiant.

Nous aurons les demoiselles de langue anglaise cette fin de semaine et les adhésions arrivent en nombre encourageant. Espérons que nos jeunes filles de langue française rempliront aussi les cadres la fin de semaine suivante, du 14 au 17 octobre.

Exécutif

Lors d'une réunion spéciale d'anciens, le 30 septembre, la Ligue des retraitants s'est élu un exécutif. M. et Mme Pierre Brunet ont été choisis respectivement comme président et présidente des deux sections, masculine et féminine. MM. P. Perron, G. Gratton, C.-P. Lafrenière et Alex. Allaire sont membres adjoints du groupe des hommes et Mmes J. et W. Tétreault, P. Bergeron, E. Bourrier, Ayotte et Carignan, Mlles A. Desilets, C. Lambert et Goulet, adjointes du groupe féminin. Les bonnes volontés ne manquent pas chez nos laïques et ils comprennent que l'organisation et le recrutement des retraites fermées est leur responsabilité.

Légumes

La Maison des Retraites recevrait avec reconnaissance tous les légumes qu'on pourrait lui faire parvenir, notamment des pommes de terre.

Prochaines retraites

14 au 17 octobre: Demoiselles (retraite générale pour les paroisses urbaines et rurales).

21 au 24 octobre: Dames de la ville.

28 au 31 octobre: Hommes de langue anglaise.

Cinq candidats sans opposition à St-Boniface

Cinq candidats dans l'arène politique de St-Boniface se sont vu accorder l'appui de l'électorat sans opposition mardi midi, lorsque la période des nominations fut expirée. Les heureux concurrents sont MM. les échevins Henri Boisselle et René Dussault, MM. les commissaires d'école E. Lambert et Alfred Monnin. Mme Marguerite Gordon, candidate pour remplacer M. Pierre Raimbault, commissaire démissionnaire, a été élue sans opposition.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Avis à tous les membres de la Fédération

La section Winnipeg—St-Boniface reprendra ses activités le mercredi 12 octobre prochain, à 8 h. 15 p.m., dans une classe du Précieux-Sang, rue Kenny, Norwood.

L'exécutif espère rencontrer à cette première assemblée générale du second terme de l'année tous les membres intéressés à la survivance de la Fédération.

Faites-vous donc un devoir, chers membres et amies, d'être présents à cette assemblée du 12 octobre prochain.

LA PRESIDENTE

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

"Bottin" "Festina Lente"

"Rien ne sert de courir, il faut partir à point"; ou comme le dit l'adage latin "festina lente" — "il faut se hâter lentement". C'était sans doute le mot d'ordre de notre frère Secrétaire-financier, puisqu'on annonce un "Bottin" des plus merveilleux. On dit même que ce sera "Le Bottin" par excellence. Toute la gloire retombe sur ce frère Organisateur, mais on sait aussi par ailleurs que le frère John Van B. a donné un fameux coup de main. J'espère que tous les frères sauront apprécier un si beau travail.

Dans la boue...

Quelle sympathie ne ressentons-nous pas, quand nous entendons les plaintes langoureuses du frère Doric A. qui se consume jour et nuit, dit-il... pour enlever la "boue" qui pourrait souiller notre ville. Toutefois au dire de certains Chevaliers, il aurait été vu, distribuant... comme un inspecteur... les pelles à ses subalternes... Nous compatissons avec le frère Doric A.

Sexto...

J'espère que Rigoletto surveillera davantage le frère Léo Landry qui sans gêne aucune, vient semer la zizanie dans un milieu aussi sain que l'archevêché. Nous avons su ses allusions à propos d'"Après-Tout"... qui ne digère pas ces allusions faites dans son dos et "devant" l'archevêque... apparemment notre aumônier aurait rougi et même rugi.

Déjeuner-communion

Le 16 octobre, à 9 h., au Juniorat, aura lieu notre premier déjeuner-communion, organisé par le frère Allaire. L'invité d'honneur sera le R. P. G. Ramaekers, S.J. Que tous s'efforcent d'y assister avec leurs compagnes ou amies. "L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu".

Félicitations

A notre frère avocat, Laurent Marccux, pour l'arrivée d'un beau gros bébé, samedi dernier.

Aussi au frère Antoine Mahé, à l'occasion de son récent mariage. Sincères félicitations de la part de notre conseil.

Mois du Rosaire

Chevaliers du Christ et de sa Mère, sachez que le mois du Rosaire est commencé...

Nota Bene

Après avoir vaincu un rhume, notre Grand Chevalier retourna à l'ouvrage pour recevoir un vote unanime comme président des Départements de l'hôpital Miséricorde... En avant les braves...

APRES-TOUT

Dans la prison-monastère de **S. E. le cardinal Stefan Wyszynski** à Lidzbark, en Pologne, l'on a installé des microphones secrets qui enregistrent tous les pas que fait le prélat détenu. C'est ce qu'a révélé Josef Swiatlo, auteur de programmes radiophoniques diffusés pour l'Europe libre. (NC spécial)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

La veille de leur investiture, les candidats à la Chevalerie ont passé la nuit à genoux devant l'autel du S. Sacrement. Vous êtes tous invités, chers frères Chevaliers, à les imiter au cours des Quarante Heures de la paroisse du Précieux-Sang, les 9 et 10 octobre prochains.

Beaucoup d'appelés... peu d'élus

"Après-Tout" déplore à bon droit le fait que beaucoup de frères ne se rendent presque jamais aux assemblées. Ils sont ce que j'appellerais des Chevaliers "de salon". Pour eux, être Chevalier consiste à assister aux initiations et à lire les chroniques hebdomadaires dans **La Liberté et le Patriote.** Ces personnes devraient se rappeler les vertus exemplifiées au cours du troisième degré de leur pèlerinage dans la Chevalerie.

Tous égaux

L'honorable Grand Chevalier sait-il que certain frère en veut à sa tête? Le frère Jos. R. prétend que les fonctionnaires civils devraient travailler chaque jour au moins aussi longtemps que les contribuables. Or, le frère Jos. R. reste à son bureau jusqu'à 5 h. 30, 5 jours par semaine. Donc, l'honorable Grand Chevalier, qui est fonctionnaire civil, devrait en faire autant. Voilà un syllogisme difficile à réfuter.

Il était une fois...

Les contes de fées sont très utiles pour expliquer certains événements contemporains. Aussi Rigoletto s'est-il permis, il y a deux semaines, de faire allusion à Blanche-Neige. "Après-Tout" a pris cette allusion en bonne part comme un bon Chevalier. "Bistouri" semble en avoir été renversé. Du moins, il n'a pas soumis de chronique la semaine suivante. Pardonnez-moi, chers frères écrivains, ces petites escarmouches. Sans doute, il y en aura d'autres au cours de l'hiver, dès que nos lances seront suffisamment éguisées.

RIGOLETTO

Réunion annuelle de l'U. N. Métisse le 22 octobre, à l'Ile-de-Chênes

La réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba aura lieu, cette année, à la salle paroissiale de l'Ile-de-Chênes le samedi 22 octobre. Tous les membres et amis de l'Union Nationale Métisse y sont chaleureusement convoqués. On offre, cette année, un programme d'intérêt exceptionnel.

La réunion s'ouvrira à 2 h. 30 de l'après-midi. On y présentera le rapport annuel des activités de l'Union Nationale Métisse et le rapport financier. Il y sera question des problèmes auxquels doit faire face la population métisse de langue française au Manitoba et, sous le titre "d'affaires nouvelles", on parlera de l'orientation de la société métisse.

Banquet annuel

A 6 h., encore dans la salle paroissiale, aura lieu le grand banquet annuel qui sera présidé par M. Azarie Bruce, président général. Plusieurs personnalités ont promis d'assister à la réunion et au banquet. Cette année, l'orateur principal sera M. J.-Z. Larocque, de Lebret, Sask. M. Larocque est le fils d'Antoine Larocque et de Rosalie Laplante. Antoine Larocque vient dans le district de Qu'Appelle, vers 1875, à titre de traiteur et de chasseur de bison. M. Larocque, fils, est un des citoyens les mieux connus de la région de Lebret et il a collaboré à plusieurs journaux et revues (en anglais surtout). Il a fait ses études à Lebret et a suivi un cours au Collège commercial de Winnipeg. Il a été durant nombre d'années inspecteur pour le département d'agriculture du gouvernement fédéral.

M. Larocque parlera des "Métis de la Saskatchewan et leur histoire ancienne".

Le banquet sera suivi d'une soirée sociale, avec rafraîchissements. On compte sur la présence d'un grand nombre de membres et amis, tant pour la réunion de l'après-midi que pour le banquet et la soirée.

Bazar à St-Emile

La paroisse de St-Emile tiendra son bazar annuel les 13, 14 et 15 octobre, soit jeudi, vendredi et samedi prochains. Il y aura plusieurs comptoirs intéressants et plusieurs nouveautés, mais surtout on pourra y faire la charité en faveur des oeuvres paroissiales de St-Emile et des organisations de jeunesse (sports, activités sociales, etc.).

Le bazar se tient au sous-sol de l'église, dans la salle commode et spacieuse qu'on y a aménagée. Tous sont invités à assister à ce bazar annuel. Il y aura service d'autobus, conduisant jusqu'à l'église et à la salle St-Emile. Bienvenue à tous.

Soirée récréative organisée par l'Union Nationale Française

Pour répondre au désir exprimé de toutes parts, le comité de l'Union Nationale Française a organisé une soirée récréative dans le genre de celles qui ont eu tant de succès dans le passé. Elle aura lieu le samedi 15 octobre, à 8 h. 30, dans la salle des "Canadiens de Naissance", 230, avenue Provencher. Les prix d'entrée sont de $1.00 et $1.50. Cette soirée est non seulement pour les Français mais aussi pour leurs amis, c'est-à-dire tout le monde.

Les divertissements seront très variés. Nous aurons le concours de l'orchestre de M. M. Pothier dont la réputation n'est plus à faire tant la musique entraînante et bien française est goûtée de tous. Donc salle comble, le samedi 15 octobre.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à un des membres du comité.

(Communiqué)

Mariage

INEICHEN—VIEL

Le mariage de Mlle Marie-Ange Viel, fille de M. et Mme C. Viel, avec M. Joseph Karl Ineichen, de Merced, Californie, fils de M. et Mme Joseph Ineichen-Haas, de Lucerne, Suisse, fut célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 24 septembre, à 10 h. a.m. M. l'abbé Bélanger officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de nylon broché avec manches se terminant en pointes de lys, encolure Peter Pan, et longue traîne. Son voile, de même longueur que la traîne, était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet genre cascade, de gardénias et de stéphanotis.

Mlle Alice Viel et Mme J. Lemay, toutes deux soeurs de la mariée, étaient fille et dame d'honneur respectivement. Elles portaient des robes genre ballerine bleu ciel, en nylon broché. Leurs bouquets étaient d'oeillets blancs et bleus.

Mlle Jocelyne Heiget présenta aux invités des livrets sur la messe de mariage. Le chant pendant la messe fut exécuté par M. Georges Paquin; il était accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

MM. J. Lemay et Francisco Rocco agissaient comme huissiers, tandis que M. J. Battie était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un lunch genre buffet fut servi à l'hôtel Fort Garry. M. J. Battie proposa le toast à la mariée.

Une bénédiction du pape fut donnée par télégramme aux mariés pendant la cérémonie.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Merced, Californie, où ils résideront. Pour la circonstance, Mme Ineichen avait revêtu un costume brun foncé avec accessoires roses.

Précieux-Sang

Grand thé annuel

Le grand thé annuel de la paroisse du Précieux-Sang aura lieu le dimanche 16 octobre prochain au sous-sol de l'école, 191, rue Kenny, de 3 h. à 5 h. 30 p.m., et de 7 h. à 10 h. p.m.

Mme J.-E. Cossette a bien voulu accepter d'en assumer l'organisation. Elle sera assistée de Mmes Siméon Tremblay et Joseph Rodrigue, comme co-organisatrices.

Ces dames espèrent faire un grand succès de ce thé; aussi comptent-elles sur la bienveillance et la générosité des paroissiens et amis de la paroisse.

Petites Notes

Remerciements

La famille T. Rondeau désire exprimer sa reconnaissance à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles.

• • •

Mme Elisa Hamoline, de 17, rue Elsemere, St-Vital, désire remercier tous ses parents et amis qui lui ont rendu si agréable son récent voyage en Colombie Britannique et en Saskatchewan.



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 107) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 107 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent mille ($100,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 108) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit dictrict scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 108 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent mille ($100,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire, au coût de cent mille ($100,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 109) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3830 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 109 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de Norwood no 2113.

Un règlement pour autoriser une dépense de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par le District Scolaire de Norwood no 2113, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 34) du District Scolaire de Norwood no 2113 sera soumis, en vertu du règlement no 3827 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 34 du District Scolaire de Norwood no 2113 est de contracter une dette de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113, au coût de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 1 — Sub. élec. no 4	— Ecole Archwood, rue Archibald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 5	— Salle Sokol, 523, rue Doucet
Quartier no 4 — Sub. élec. no 11	— Ecole King George V
Quartier no 4 — Sub. élec. no 12	— Ecole Q. Elizabeth
Quartier no 4 — Sub. élec. no 13	— Club Falcon, coin rue Dubuc et rue Dupont
Quartier no 4 — Sub. élec. no 14	— Salle paroissiale Holy Cross
Quartier no 5 — Sub. élec. no 15	— Salle paroissiale St. Philip's
Quartier no 5 — Sub. élec. no 16	— Inst. Coll. Norwood
Quartier no 5 — Sub. élec. no 17	— Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Voici de bonnes nouvelles pour vous, mesdames: la devinette musicale Five Roses sera de nouveau à l'affiche, à 10 h. 30, du lundi au vendredi, à partir du 10 octobre. Il y aura un choix de magnifiques prix chaque semaine et la gagnante du grand prix recevra un superbe four-rôtissoire. Ce concours est facile et intéressant. Le maître du jeu sera L.B. Vous serez à l'écoute, n'est-ce pas?

Emissions à souligner

Voici maintenant quelques-unes des émissions qui ne manqueront pas d'attirer votre attention au programme de la semaine prochaine: à l'heure de l'opéra, dimanche, vous entendrez "Mireille" de Gounod. A 7 h., "Marchands de souvenir", un texte nouveau de Marcel Cabay sera l'oeuvre à l'affiche aux "Nouveautés dramatiques".

Le mardi 11 octobre, à 7 h. 30, première de la nouvelle série "Autour de nos clochers", L.B. a choisi St-Charles pour le lever du rideau.

Le mercredi 12 octobre, à 7 h. 30, sur toutes les scènes du monde présente "La volupté et l'honneur" par Luigi Pirandello, le poète de la conscience.

Le samedi 15 octobre, de 9 h. 45 à 10 h. 15, l'édition 1955-56 de nos écoles françaises sera à l'affiche. L'oncle Léo est le professeur, tandis que L.F. maintient la discipline. Les élèves sont de St-Charles.

Sympathies

C'est avec un vif regret que Radio-St-Boniface Ltée voyait partir pour un monde meilleur un des ouvriers de la première heure, un des membres du premier bureau des Administrateurs du poste, en la personne de M. Ephrem Toupin.

Lors de l'érection du poste en 1945-46, c'est-à-dire il y a dix ans, ce vaillant patriote et homme d'affaires averti mettait au profit de cette nouvelle entreprise qu'était Radio CKSB des heures incalculables de temps et de dévouement pour que ce nouvel organisme puisse atteindre le but qu'on lui avait fixé: diffuser le verbe français au moyen de la radio.

A la famille éprouvée, la direction tient à exprimer ses sympathies les plus vives.

HULL — La guerre aux journaux obscènes se continue. Elle a fait rage, en fin de semaine, dans la ville de Hull, balayant 26 publications dans les kiosques. Mais ce mouvement de police n'a rien à voir avec la campagne actuelle de Montréal. C'est en effet ce qu'a déclaré l'inspecteur Maxime Lavigne, chef de la sûreté de Hull.



Un diner de famille marquait, le samedi 1er octobre, le jubilé d'or de mariage de **M. et Mme Robert Bettex**, de 447, rue Eugénie, Norwood. Les jubilaires sont tous deux originaires de Suisse et contractèrent mariage à Neuchatel, le 20 septembre 1905. Ils arrivèrent au Canada en 1924. M. Bettex, linotypiste de métier, fut pendant de longues années à l'emploi de la Canadian Publishers.

(Cliché Free Press)

Jubilé d'or de la 1ère émission de voeux des SS. MM. Oblates de M. I.

(Suite de la première page)

prédicateur démontre que Mgr Langevin reconnaissait "ce postulat de l'union des Soeurs avec le Christ et de l'union par la charité entre elles, ayant toujours comme guides, a): la foi avec laquelle on s'abandonne à la divine Providence et b) comme 2ème bien, la charité, don de la vie intérieure, don de la vie de la Trinité en nous, cette complaisance dans les perfections divines, dans la bonté divine, fondement de notre charité.

Essor florissant

Ces deux biens sur lesquels Mgr Langevin insistait avant tout furent les moyens qui permirent à la jeune communauté de prendre son essor. Du vivant de son fondateur, 7 maisons étaient ouvertes et fonctionnaient à plein rendement; déjà 11 Soeurs à voeux perpétuels, 41 à voeux temporaires, 9 novices et 5 postulantes. Quarante ans plus tard, il y a 234 professes et 34 novices et postulantes.

Son Excellence concluait son sermon par la lecture du câblogramme adressé par le secrétaire substitut du St-Père, aux professes jubilaires: "Occasion noces d'or de profession de Sr Joseph du Sacré-Coeur et de Mère St-Viateur, Sa Sainteté envoie paternellement aux vénérables jubilaires bénédiction implorée".

Les religieuses Oblates elles-mêmes offraient l'hommage de leur jubilation à la messe pontificale, en exécutant une messe grégorienne d'un style très pur, où la précision mélodique et rythmique était de nature à raviver chez plus d'un fidèle le culte de cette musique "empruntée aux anges".

Clergé présent

S. Exc. Mgr M. Baudoux était assisté du R. P. M. Behr, s.m., comme diacre d'office, et du R. P. Boutin, O.M.I., comme sous-diacre d'office. Les RR. PP. O. Boily, S.J., et M. Lavigne, O.M.I., étaient les diacres assistants, et M. l'abbé A.-B. Boulet, curé à la basilique, prêtre-assistant.

Les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin remplissaient l'office de servants, sous la direction de M. l'abbé R. De Roo, cérémoniaire de Son Excellence.

On remarquait au choeur: NN. SS. J. Robert, P.A., V.G., C. Paillé, P.D., et L. Primeau, P.D.; M. l'abbé M. Cournoyer, représentant de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg; MM. les abbés Léon Roy, Choiselat, Bouvier, Raymond, Juneau, Picton, Mireault, Nadeau, Hacault, Fortin, Bertrand, Adélard et Gustave Couture, McDougall, Brunet, Bédard, Rivard, Perron, d'Eschambault et Senez; MM. E. Gagnon, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire, et Robert Robidoux, p.s.s.; les RR. PP. Chicoine, O.F.M., L. Guy et G. Belcourt, S.J.; les RR. PP. Soulodre, E. Pelletier, T. Brossard, A. Plamondon, C. Ruest, J.-A. Veilleux, M. Dussault, J. Magnan, J. Morin, tous O.M.I.; les RR. PP. Denis, C.S.V. et Lapalme, P.B.

La messe pontificale terminée, les Religieuses Missionnaires Oblates se rendaient en défilé triomphal de la basilique à leur Jardin de l'Enfance. Les précédaient les corps de Cadets et de Scouts de l'école Provencher, qui avaient tenu à s'associer à la joie des élèves — garçons et filles — des Soeurs Oblates, en ce jour de fêtes commémoratives. Au Jardin, le président de la Société Historique de St-Boniface et curé de St-Emile, M. l'abbé A. d'Eschambault, lut un panégyrique magistralement ouvré de Mgr Langevin — dont le texte paraîtra dans ces colonnes — et qui fut immédiatement suivi du dévoilement, par S. Exc. Mgr M. Baudoux, du médaillon sculpté dans le bronze, à l'effigie de son illustre prédécesseur, et de la plaque commémorative de ce double jubilé.

Banquet et séance

Un diner, servi au clergé séculier et régulier et aux religieuses, réservait des joies nouvelles aux convives. La présentation artistique des mets succulents fit bientôt place aux trois pièces du programme qui disent, hélas! trop peu: "Ode au vénéré fondateur et aux dignes jubilaires", "l'âme jubilaire" par Mariette Trudel, du couvent de St-Charles, et "Apothéose du grand archevêque", par un groupe d'élèves du Jardin de l'Enfance Langevin. Les RR. SS. Oblates ne nous en voudront pas de faire ressortir l'étonnement — heureux, du reste — des convives, en voyant professes, novices et postulantes s'unir avec une admirable simplicité aux jeunes filles-élèves des trois couvents de St-Charles, de Fannystelle et de l'Ile-de-Chênes, pour "enlever" l'ode à leur "vénéré fondateur". Nous espérons entendre de nouveau ce choeur sur nos ondes de St-Boniface. Mlle Trudel et les jeunes élèves du Jardin de l'Enfance (garçons) surent, eux aussi, rendre avec enthousiasme, leur part au programme. A noter l'élégante diction de Mlle Trudel et des garçons du Jardin.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr M. Baudoux fit ensuite l'éloge de Mgr Langevin, "dont la vie riche et féconde, que nous ne pouvons imiter dans tous ses aspects, faute de talent, mais de certains d'entre eux qui sont à notre portée, peut inspirer tous les membres du clergé".

"Mgr Langevin, continue Son Excellence, nous a tracé la ligne de conduite du don total de soi, à la gloire de Dieu et pour le bien des âmes. On trouve ce don total gravé dans la pierre (les nombreuses institutions de Mgr Langevin) et dans l'âme de beaucoup de nos prêtres." Ici, Mgr Baudoux rappela délicatement la mémoire de Mgr A. Béliveau à qui Mgr Langevin avait fait confiance au point d'en faire son collaborateur immédiat et son auxiliaire. "Il eut joui de cette fête", ajouta avec émotion Son Excellence. "Il en jouit au ciel: il est bien plus à même que nous, non seulement d'en jouir, mais de profiter de ces fêtes".

Le R. P. Boutin, aumônier suppléant de la Maison-Mère, se fit l'interprète des Religieuses pour remercier, en ce jour mémorable d'un "100e anniversaire doublé d'un 50e, mitre précieuse doublée de drap d'or", S. Exc. Mgr Baudoux: "Les Soeurs vous expriment le respect, leur vénération et leur désir ardent d'obéir à toutes vos directives". Il remercia enfin la Rév. Sr supérieure des Srs Grises de Montréal, les Filles de la Croix qui avaient naguère présidé à la naissance et à la première croissance de la nouvelle famille religieuse, et les Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Vendredi matin, en la chapelle de la Maison-Mère, Mgr Clovis Paillé, assisté de MM. les abbés P. Raymond et L. Bédard, comme diacre et sous-diacre, chantait une grand-messe solennelle pour les religieuses et les enfants du Jardin de l'Enfance, et pour les jeunes filles étudiantes de l'Ecole ménagère.

Ad multos annos!

P. R.

85 étudiants de langue française à l'Ecole Normale

ST-BONIFACE — Au secrétariat de l'Association d'Education, on vient de recevoir la liste officielle des étudiants inscrits à l'Ecole Normale provinciale du Manitoba pour l'année 1955-56. On y relève les noms de 85 élèves de langue française. C'est une paroisse rurale, St-Claude, qui fournit le plus grand contingent: 9. Viennent ensuite la paroisse-cathédrale de St-Boniface avec 7 étudiants, et celle de St-Jean-Baptiste avec 4. Vingt-deux autres paroisses du Manitoba sont représentées: Notre-Dame de Lourdes, Ste-Agathe, St-Malo, Précieux-Sang, McCreary, St-Charles, La Broquerie, Ile-de-Chênes, South Junction, St-Norbert, Ste-Amélie, Stead, Bruxelles, St-Eustache, San Clara, St-Vital (Fort Garry), St-Pierre, Otterburne, Laurier, Ste-Rose, Ste-Anne des Chênes et St-François-Xavier.

Etudiants des autres provinces

Une quinzaine de Canadiens français viennent de la Saskatchewan; ils représentent les paroisses suivantes: St-Isidore de Bellevue, St-Louis, Zenon Park, Arborfield, St-Laurent, Montmartre, St-Brieux, Gainsborough, Laflèche et Hoey. Enfin, deux étudiants de langue française viennent de Pinewood, Ont.

Grâce au travail accompli par les représentants de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, le nombre de nos étudiants franco-manitobains à l'Ecole Normale va toujours en augmentant. Les services rendus par l'Association d'Education aux normaliens vont aussi en augmentant; ainsi, l'an dernier, au delà de $5,400 ont été offerts en prêts aux normaliens. L'Association d'Education compte énormément sur le succès de la perception qui se fait actuellement pour continuer à rendre ces services.

"Les idées en marche" à CKSB

La Société canadienne d'Education des Adultes organise encore, cette année, une série de causeries et discussions sous la rubrique générale des "Idées en marche". Ces causeries passeront en ondes à CKSB aux dates suivantes, portant sur les sujets suivants:

20 octobre: "Le nombre d'enfants affecte-t-il la qualité de l'éducation?"

27 octobre: "Nos hôpitaux sont-ils trop luxueux?"

3 novembre: "La censure a-t-elle toutes les libertés?"

10 novembre: Sujet d'actualité (à choisir).

17 novembre: "Qui les commissaires d'école représentent-ils?"

24 novembre: "Le consommateur peut-il choisir?"

1er décembre: "Ouvriers et cultivateurs se comprennent-ils?"

15 décembre: "On a les députés qu'on mérite".

22 décembre: Sujet d'actualité (à choisir).

M. Ephrem Toupin, citoyen éminent de St-Boniface, est décédé à 65 ans

Un des citoyens les mieux connus et les plus estimés à St-Boniface vient de disparaître dans la personne de M. Ephrem Toupin, décédé à l'hôpital de St-Boniface le mardi 27 septembre. Il était âgé de 65 ans.

Le défunt, qui était partenaire dans la compagnie Couture et Toupin, prit sa retraite en 1953. Il était membre du Cercle Ouvrier St-Joseph.

M. Toupin laisse dans le deuil son épouse, Antoinette, un fils, Georges; 10 filles, Mmes L. Lockwood, D. Bilodeau, L. Poirier, A. Dupas, P. Bétournay, W. Pelland, R. Smith, L. Savaria, Henriette et Yvette.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le vendredi 30 septembre, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

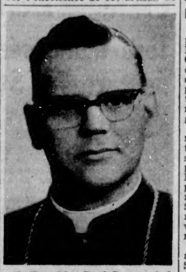
Avec Ephrem Toupin est disparu un homme d'une valeur peu commune. M. Toupin était d'abord un artisan de première qualité. Les nombreux travaux qui lui ont été confiés montrent combien il avait gagné la confiance de tous et cette confiance était bien méritée. Il était en effet un entrepreneur en construction éminemment compétent, d'une honnêteté scrupuleuse et d'une expérience consommée. Les travaux importants qu'il a dirigés un peu partout, tant à St-Boniface qu'à Winnipeg et dans les environs, demeurent pour prouver l'excellence de cet artisan de grande nature. Il a fait honneur aux siens dans un domaine où nous avons actuellement trop peu de représentants.

M. Ephrem Toupin a donné beaucoup de son temps et de ses énergies à toutes les bonnes causes, religieuses et nationales. Il fut l'un des piliers de la paroisse de la cathédrale, l'un des premiers syndics quand les syndics furent organisés sous M. l'abbé Lavoie. Il fut l'un des pionniers de Radio-St-Boniface et fit partie du premier exécutif où ses conseils — parfaitement désintéressés — ont été particulièrement précieux à l'époque de la construction du poste. Père de famille modèle, il a élevé sa famille avec un admirable esprit chrétien, secondé généreusement par son épouse au cours de sa trop courte vie. Sa mort est une très grande perte pour tous car les hommes comme lui sont clairsemés.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Ephrem Toupin et famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans l'épreuve qui vient de les frapper, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par messages de condoléance, services rendus ou assistance aux funérailles de leur bien-aimé époux et père, M. Ephrem Toupin.



S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, célébrera une messe pontificale à la basilique de St-Boniface, le dimanche après-midi 9 octobre à 4 h., pour commémorer le jubilé d'or du Juniorat de la Ste-Famille.

Mensualités trop élevées pour le salarié moyen

MONTREAL — Un expert des problèmes de l'habitation, Sir Brian Dunfield, président de la Community Planning Association of Canada, a souligné que le coût de la construction reste trop élevé pour le salarié moyen. Même, a-t-il ajouté, avec les paiements mensuels échelonnés sur une longue période d'années.

Selon M. Dunfield, les versements qu'un ouvrier doit effectuer mensuellement pour payer sa maison, ne devraient pas dépasser vingt pour cent de son salaire. C'est-à-dire que si l'on prend pour acquit que le salaire moyen au pays est de moins de $60 par semaine, les versements mensuels sur une maison devraient se maintenir aux environs de $50.

Tel n'est pourtant pas le cas, a fait remarquer M. Dunfield. Sir Dunfield est juge de la Cour suprême de Terre-Neuve avec résidence à St-Jean. Or, à Terre-Neuve où le salaire n'atteint peut-être pas la moyenne de celui payé dans le reste du pays, un nouveau propriétaire se voit obligé de verser des mensualités de $80 sur une période de trente ans.

Prix de français décernés par l'A.P.M., au Précieux-Sang

Lors de l'assemblée régulière de l'exécutif de l'Association des Parents et Maîtres, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., annonça que 91 élèves avaient passé avec succès l'examen de l'Association d'Education au mois de juin. L'exécutif alloua une somme d'argent pour décerner des prix aux élèves méritants en plus de ceux attribués par l'Association d'Education. La distribution des prix et diplômes se fera à l'occasion d'un programme patriotique, au début du mois de novembre.

L'exécutif désire témoigner son appréciation aux parents qui se dévouent à la surveillance de l'heure d'étude, après la classe, et qui font un excellent travail.

Le sujet à l'affiche pour l'assemblée générale des Parents et Maîtres du lundi soir 10 octobre prochain s'intitule "Les loisirs".

Soyez des nôtres!

Baptême

Lisette-Marie-Diane, née le 17 septembre, enfant de Paul Lavallée et d'Aline Nolin. Parrain et marraine, Gérard Van Ryckeghem et Mme Léonida Nolin.

Partie de cartes

La première partie de la longue série au profit de notre école, en l'honneur du Père curé, fut organisée par Mmes François Léger et Jean-Louis André, aidées de Mmes Aimé Champagne, Joseph Lauzé, Joseph Martin, Arthur Filteau, Pierre Rouillard, Richard Desrochers, Olier Trudeau, Alcide Labossière, Adrien Bessette, Claude Main, Henri Beaudry, J.-J. Trudel, Gérard Guyot, Alphonse Arnal, Joseph Robitaille, Albert Boutin et Raymond Lavigne.

Les généreux donateurs furent: le R. P. A. Lemoine, O.M.I., le comité des parties de cartes, les religieuses de l'Académie St-Joseph, J.-A. Lanthier, Western Paint, Claude Létienne et la Baie d'Hudson.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Georges Poitras. Les prix des cinq mains, par M. E. Lahaie, R. Arpin, M. Tétreault, Mmes A. Pelletier et E. Picard.

Les chanceux à la rafle spéciale furent: L. Arpin, L. Grégoire, Mlle Doris McLaughlin et Mme Henri Beaudry.

Les prix de la grande rafle furent gagnés par: M. Henri Prud'homme, Mlle A. Nadeau, M. A. Dusablon, Mme J. Bourdon, Mlle L. Bérard, M. C. Léger, M. J. Bonin, Mme E. Ayotte, Mme R. Deslauriers (2), M. L. Grégoire, M. A. Larivière, Mme T. Fontaine, Mlle J. Sherwood, Mme J. Lebleu, M. L. Rougeau, Mme E. Fortier, M. R. Gosselin, Mme L. Laurin, Mmes A. Ouellette, M. W. Grant, M. E. George, M. V. Labelle, M. T. Labossière, M. F. Pritchard et M. E. Picard.

Merci sincère aux organisatrices de cette partie.

Nous vous invitons à revenir à tous les mardis soir, à 8 h. 30 précises, pour passer une agréable soirée.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G.	P.
Les Joyeux	6	3
Les Meteors	6	3
Toupin Lumber	6	3
Leo Electric	5	4
Queen's Own	5	4
Les Hirondelles	4	5
Sunshine	2	7
Aces	2	7

Dames —
H 1 P — L. Drimes 270
H 3 P — M. Cancade 594
Hommes —
H 1 P — A. Girard 293
H 3 P — A. Girard 747
Equipes —
H 1 P — Les Joyeux 943
H 3 P — Les Meteors 2558

Promotion de M. L. LaRivière

M. Louis LaRivière, maître de poste à St-Boniface depuis une vingtaine d'années, vient d'être nommé officier des postes, troisième grade, à Winnipeg. Il sera préposé à l'émission de tous les mandats de poste en dépendance des bureaux de Winnipeg. M. LaRivière continuera à demeurer à St-Boniface.

Mariage

GOROWSKI—MAHE

En la basilique de St-Boniface, à 11 h., le samedi 24 septembre, Mlle Lucille Mahé, fille de M. et Mme Augustin Mahé, de 530, rue Ritchot, épousait M. P. Adam Gorowski, de Transcona, fils de M. et Mme Ignace Gorowski, de Glenlea. M. l'abbé W. J. Szumski, oncle du marié, officia à la cérémonie.

Revêtue d'une robe de satin blanc ayant longue traîne, manches longues se terminant en pointes de lis et corsage de dentelle importée de France avec encolure "Queen Ann", la mariée fit son entrée au bras de son père. Son voile trois-quarts, orné d'appliqués de dentelle identique à celle de son corsage, était retenu par une couronne. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et de muguet.

Mlles Françoise Mahé, soeur de la mariée, et Marie Barnabé étaient filles d'honneur. Leurs toilettes consistaient en de longues robes de tulle sur taffetas avec corsages et boléros de dentelle Chantilly, bleu pâle et jaune, respectivement. Leurs bouquets étaient de marguerites jaunes et bleues.

La petite Jeannette Choiselat, cousine de la mariée, était bouquetière.

MM. J. Warkentin et B. Gorowski, frère du marié, agissaient comme garçons d'honneur et MM. Raymond Mahé, frère de la mariée, et Gerald Tencha étaient huissiers. M. Gorowski fut le témoin pour son fils.

Accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, Mlle Priscille Cormier fit entendre le "Panis Angelicus" de Cesar Franck, l'"Ave Maria" de Rosewig et "La Prière Nuptiale".

Le diner et le souper furent servis à la salle du Cercle Ouvrier.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Edmonton, St-Paul et Ste-Lina, Alta. Pour la circonstance, la mariée revêtit un costume de tweed noir et blanc. Ses accessoires étaient rouges.

A leur retour, M. et Mme Gorowski prendront résidence à 404, avenue Yale, Transcona.

— Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.

Mgr DUPANLOUP.

M. René Dussault remercie les électeurs du quartier no 3 de la confiance qu'ils lui ont témoignée en le réélisant échevin de St-Boniface pour un nouveau terme de deux ans.

M. Henri Boisselle

échevin du quartier 2 de St-Boniface, remercie ses électeurs de l'honneur qu'ils lui ont fait et de la confiance qu'ils lui ont témoignée en le réélisant par acclamation pour un terme de deux ans.



L'appui de la Société d'Aide à l'Enfance, une oeuvre de charité

En aidant votre Société d'Aide à l'Enfance locale, vous contribuez personnellement à protéger les enfants négligés de votre localité.

Durant les dernières années, votre Société a aidé environ deux mille enfants par année. Ses neuf équipières sociales et ses surveillantes relevant du bureau de Portage, répondent aux appels des centres ruraux comme à ceux de la ville. Elles parcourent plusieurs milles chaque semaine pour apporter aide et confort aux enfants nécessiteux.

Services spéciaux

La Société aide les enfants au moyen de quatre services spéciaux: 1) Protection: qui voit à protéger les enfants victimes de négligence; direction et aide aux parents inquiets et aux enfants ébranlés. 2) Service aux parents non mariés: aide compréhensive aux mères non mariées pour les aider à refaire leur vie et à pourvoir pour l'enfant. 3) Foyers d'adoption: (a) soin des enfants confiés à la Société par la cour; (b) soins des enfants en remplacement des parents, qui, pour quelque raison, ne peuvent le faire eux-mêmes. 4) Adoption: les enfants susceptibles légalement d'être adoptés sont placés dans des foyers où ils deviennent membres d'une famille.

Appel humanitaire

Si nous voulons continuer à prodiguer à nos enfants dans le besoin les secours qu'il leur faut, vos dons sont nécessaires. S'il est un appel qui n'a pas besoin d'être souvent réitéré, c'est bien celui en faveur des enfants, car, quelles que soient nos déficiences, l'amour et le bien-être des enfants ne peuvent nous laisser indifférents.

Ne l'oubliez pas, il n'y a pas de Caisse de Bienfaisance dans la région du centre du Manitoba. Faites votre part et montrez que vous êtes intéressés à la cause en jeu en contribuant à la campagne annuelle de la Société d'Aide à l'Enfance. Soyez généreux lorsque le solliciteur passera chez vous, ou envoyez vos contributions à: The Children's Aid Society of Central Manitoba, 170, avenue Saskatchewan ouest, Portage la Prairie, Manitoba.

Inwood

M. l'abbé Krise, de Winnipeg, a été nommé curé pour notre paroisse, remplaçant M. l'abbé J. H. Delaney qui a été transféré à Winnipeg.

Les dames auxiliaires ont tenu une assemblée le dimanche 18 septembre pour préparer le bazar de la fin d'octobre. Il y aura rafle de jolis articles.

M. et Mme Arthur Rohne, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 24 septembre chez leurs parents, MM. et Mme T. Laforme et H. Rohne.

M. Paul Verscheure, de Lorette, est venu assister au mariage Gistie-Eyolfson le samedi 24 septembre. Il visita aussi ses soeurs, Mmes H. Rohne et C. Dupont.

M. et Mme Pete Hogue ont passé quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière.

Somerset

Remerciements

Les parents désirent offrir leurs sincères remerciements aux Filles d'Isabelle, Cercle La Nativité, pour l'encouragement donné à leurs enfants en offrant des prix pour le concours de français de l'Association d'Education.

J. G. Crean, de Toronto, qui a été élu président de la Chambre de Commerce Canadienne, au 26ème congrès annuel des organisations d'affaires nationales tenu à Winnipeg, du 3 au 6 octobre.

Tres connu dans le cercle canadien des affaires, M. Crean est président de la Compagnie Robert Crean Ltd., et Adam Hats Canada Ltd., des manufactures de chapeaux de feutre de Toronto. Le 3ème membre de la famille à maintenir le renom de la plus ancienne fabrique de chapeaux du Canada, M. Crean dirige depuis 15 ans les destinées de la compagnie. Travaillant activement pour l'association et la communauté, M. Crean témoigne d'un grand intérêt pour les affaires nationales et internationales. Un des dirigeants des activités chambre de commerce, M. Crean a été, entre autres, président du Comité régional de l'Ontario, vice-président du Conseil Exécutif, membre du Comité Canada-Etats-Unis, et du Comité de l'Immigration. Il succède à M. G. S. Thorvaldson, c.r., de Winnipeg, l'ancien président de la Chambre de Commerce Canadienne.

Elie

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme et Français, Joyce Girard.

Grade II: Cat., Denis Fillion; Fr., Louise Desilets et Denis Fillion.

Grade III: Cat., Aline Girard; Fr., Lorraine Ménard.

Grade IV: Cat. et Fr., Claudette Girard.

Grade V: Cat., Ubald Beaudry; Fr., Emile Houde.

Grade VI: Cat. et Fr., Norbert Beaudry.

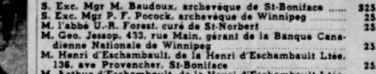
Grade VII: Cat. et Fr., Priscille Fillion.

Grade VIII: Cat., et Fr., Estelle Girard.

Grade IX: Cat., Eva Lachance; Fr., Joséphine Le Sann.

Grade X: Cat., Monique Houde et Gilles Beaudry; Fr., Yvette Girard.

Grade XI: Cat. et Fr., Fleurette Houde.



Le Club des 200

(Suite de la première page)

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface ...... $500 versés en 1954

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface	$25.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert	25.00
M. Geo. Jessop, 433, rue Main, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg	25.00
M. Henri d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose du Lac, 463, Kingston Crescent	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, 596, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, CARC, Rivers, Man.	25.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile	25.00
Les Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface	25.00
Me Maurice Arpin, de l'étude Greenberg et Arpin, 640, rue Ash, Winnipeg	25.00
Chez Huot, tailleurs, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Camille Dussault, comptable de l'étude Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, 202, rue Despins, St-Boniface	25.00
M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste	25.00
RR. SS. Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
M. Emile Couture, de Couture Motors, 632, rue Aulneau	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
Dr Henri Guyot, 380, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Arthur Leclerc, de la Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
M. A.-L. Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr R.-A. Jacques, 343, rue Taché, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la cathédrale de St-Boniface	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Emilien Rochette & Fils Ltée, 550, rue St-Valier, Québec	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat de St-Norbert	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1182, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
R. P. Léo Lafrenière, 638, ave McDermot, Winnipeg	25.00

1ère d'une série de parties de cartes à St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — Dimanche soir dernier, 2 octobre, avait lieu à St-Pierre la première d'une série de quatre parties de cartes.

Cette soirée des plus agréable fut organisée par les familles du quartier sud-ouest de la paroisse sous la direction de Mme Annette Hébert.

L'enthousiasme et le dévouement de ces bonnes gens furent couronnés par un succès magnifique: la somme de $198.90 fut recueillie.

Gagnants

Prix d'entrée ($3.00): René Lambert (don du Garage Bérard).

Cartes: 1er prix, Mme Armand Péloquin; 2ème prix, M. Joseph Larivière.

Bingo: Léon Gagné, Victor Joubert et Gérald Hébert.

Rafle: 1er prix ($10.00), M. Léo Gélinas; 2ème prix ($5.00), M. Antoine Préfontaine (don de M. A. Caron).

Encan (poupée liquide): M. Antoine Préfontaine (don de L. Hébert); (gâteaux), M. l'abbé R. Roy, curé, Ambroise Joubert, Antoine Préfontaine et Jean-Louis Ritchot.

Programme récréatif

Ce programme dut satisfaire tous les goûts puisqu'il y eut concours de tartes. Y participèrent: MM. Jean Banville, Denis Péloquin, Henri Bérard et Gilbert Dandenault. Le gagnant fut Henri Bérard. La partie musicale comprenait des morceaux exécutés par M. Eugène Latour au piano et M. René Hébert au violon, accompagné de sa soeur, Mme A. St-Hilaire.

Après un délicieux goûter, M. Emile Hébert, président du centre récréatif, remercia les nombreux assistants pour leur générosité. Pour clore la soirée, M. l'abbé R. Roy adressa également des paroles de félicitations, de remerciements et d'encouragement à tous.

• • •

N'oublions pas la deuxième partie de cartes de la série, le dimanche 16 octobre.

Dimanche prochain, 9 octobre, aura lieu un souper à la volaille.

A tous, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlle M.-A. Lesage a épousé M. P. Lesage à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le samedi 1er octobre, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, M. Pierre-Maurice Lesage, fils de M. et Mme Pierre Lesage, de Rathwell, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Ange Lesage, fille de M. Cyprien Lesage et de feu Mme Lesage, de cette paroisse. M. l'abbé M. Dacquay bénit le mariage. Richard Rougeau et Alain Delaquis servaient au choeur.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tulle sur satin; la jupe très ample se terminait en une longue traîne et le boléro était de dentelle et les manches en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses roses.

Mlle Yvonne Badiou était demoiselle d'honneur. Elle portait une toilette de nylon plissé vert avec boléro. M. Laurence Rougeau agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe, Mlle Odile Bazin exécuta un "Ave Maria".

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle paroissiale où le diner et le souper furent servis. Le soir, il y eut une veillée en leur honneur.

Après un voyage de noces, les nouveaux époux établiront leur résidence à Winnipeg.

Visite à l'école

Le mercredi 28 septembre, nous étions honorés de la visite de la Rév. Mère Générale des Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies. La Rév. Sr Marie de Jésus est une ancienne maîtresse de plusieurs élèves qui étaient heureux de la revoir. Ils la remercient de sa charmante visite et tous les élèves lui souhaitent un bon voyage dans l'Est.

Laurier

Dans la semaine du 20 septembre, M. et Mme Alphonse Jeannotte se sont rendus à Kamsack, Sask., pour assister au mariage de leur fils, Bernard. M. et Mme Verley et M. Marcel Saquet les accompagnaient. Après leur mariage, M. et Mme Bernard Jeannotte sont venus passer quelques jours chez leurs parents. Une soirée fut tenue en leur honneur à la salle paroissiale, le 26 septembre.

M. et Mme J. Cantin (Gabrielle Miron) et leurs enfants, de Ste-Marthe, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme N. Miron.

M. et Mme Roger Nennarum (Alice Gamache) et leurs enfants de Sudbury, Ont., sont parmi nous pour quelque temps. Ils visitent leur nombreuse parenté.

M. Fernand Henuset, de Virden, est en visite chez sa soeur, Mme Edouard Deremiens.

Souper paroissial

Notre souper paroissial aura lieu le jeudi 13 octobre. Bienvenue à tous les amis des paroisses voisines.

Congressistes des hebdos à Ste-Agathe des Monts

STE-ADELE — Le congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, association à laquelle appartient notre journal, aura lieu les 14, 15 et 16 octobre au Chantecler, à Ste-Adèle.

Un programme spécial a été tracé pour les épouses des délégués. Le samedi après-midi 15 octobre, des autobus mis à la disposition de l'Association par la Cie de Transport Provincial les conduiront à Ste-Agathe des Monts: elles feront sur le Lac des Sables une excursion à bord du yacht de croisière "L'Alouette", courtoisie de M. Gaston Cloutier, de Ste-Agathe, propriétaire de ce yacht et propriétaire également du centre si réputé de ski Mont Kingston.

Puis, S. H. le maire de Ste-Agathe, M. le notaire Jean-B. Lafrenière, et Mme Lafrenière recevront le groupe au "Laurentide Inn", au nom de la ville de Ste-Agathe des Monts surnommée à juste titre "La Ville du Tourisme" et "La Perle des Laurentides".

Nous donnons dans une autre page d'autres détails concernant ce congrès tenu dans l'une des régions les plus pittoresques de notre province.

Dunrea

Le jeudi après-midi 29 septembre avait lieu l'ouverture officielle du nouvel établissement de la compagnie Imperial Oil, dont l'agent ici est M. R. Dunlop.

Après quelques discours en plein air, prononcés par l'agent général de la compagnie, par M. le maire, F. Fitzpatrick, et finalement par M. Dunlop, en face de la nouvelle et spacieuse bâtisse, aménagée avec pompes et équipements modernes, M. le maire coupa le ruban et chacun put visiter à son gré le nouvel établissement.

Il y eut en même temps tirage de prix et distribution de minuscules bouteilles de parfum, pour les dames et les demoiselles, et de ballons pour les enfants, puis tous se dirigèrent vers la salle paroissiale pour d'intéressantes vues animées.

Mme Wilfrid Fortier et M. Alphée Labossière, entre autres, furent les bénéficiaires de beaux prix, puis il y eut distribution de liqueurs douces.

Tous ont bien joui de cet après-midi rempli d'imprévu et de gaieté.

Départ

Le jeudi après-midi, M. le docteur R. Roy alla reconduire son épouse à leur nouveau foyer, à St-Boniface. Nous réitérons nos remerciements sincères à cette bonne Mme Roy pour son entier dévouement dans toutes les bonnes causes, pendant son séjour parmi nous.

Veillées-surprise

Le lundi 26 septembre, une joyeuse réunion eut lieu pour fêter M. Luc Bisson, fils de M. et Mme P. Bisson, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Rose Hutlet, de Bruxelles.

Une autre veillée-surprise eut lieu le lundi 3 octobre, à la demeure de Mme B. Légaré, en l'honneur de son fils, Emile, qui doit épouser Mlle Angèle Vandel, de St-Claude.

On offrit au héros de la fête, avec les voeux et compliments d'usage, un malaxeur électrique, don de ses nombreux amis.

St-Laurent

Baptêmes

Le 25 septembre: Joseph-Gilbert-Normand, fils de M. et Mme Denis Allard, né le 13 septembre à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Nolin, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 octobre: Joseph-Alexandre-Robert-Lucien, fils de M. et Mme Emile Carrière, né le 22 septembre à l'hôpital Général de Winnipeg. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Hamel, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

Le jeune Roland Chartrand, fils de M. et Mme Aimé Chartrand, remercie de tout coeur les personnes qui ont contribué à lui faire obtenir une bourse d'études "Roger Goulet" de $150.00. Roland fait son grade XI au couvent de St-Laurent.

Accident

Trois de nos jeunes ont échappé de près à la mort lorsque leur auto capota dans un fossé, faisant trois tours avant de s'arrêter, après avoir frappé du gravier mouvant à deux milles au sud de Lundar, samedi soir. Ce sont Albert Combot, Guy Chartrand et Achille Delaronde. Tous s'en sont tirés sans une seule égratignure.

• • •

Mme François Combot, sr, est allée à St-Boniface assister aux funérailles d'un ami, M. Simon. Elle était accompagnée de Mme Jos. Boucher.

Le gouvernement belge supprime certains subsides

BRUXELLES — Jusqu'à présent, les cours de préparation au mariage et à la vie familiale jouissaient en Belgique d'un modeste subside de la part de l'Etat. Le ministre de la Santé publique et de la Famille (socialiste) vient de décider la suppression de ce subside à partir du 1er octobre. Ce geste lui a valu une protestation énergique de la part de la J.O.C. qui insiste sur le fait que ce sera surtout l'éducation postscolaire des jeunes ouvriers et ouvrières qui pâtira de la mesure gouvernementale.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le gouvernement actuel s'écarte de la politique familiale suivie par les gouvernements précédents. En effet, après avoir en 1954 réduit les subsides aux oeuvres d'aide familiale, le gouvernement a, au début de 1955, diminué l'allocation de la mère au foyer, et a supprimé par sa nouvelle loi scolaire les avantages accordés jusqu'à présent aux écoliers venant des familles nombreuses.

Dévotion mariale remarquable partout en Amérique latine

(Suite de la première page)

centaines de mille de pèlerins. Mais tous les jours, de tous les coins du pays, le peuple vient, par autobus, par train, par camion, à dos de mule ou à pied, rendre hommage à "sa" Madone, avec une ferveur qui est à l'abri, soit de la bienveillance ou de l'antagonisme des gouvernants. Le touriste cherche en vain sur les cartes officielles l'indication du site de ce sanctuaire, et c'est avec peine qu'il découvre la route du boulevard Insurgentes Nord, de la rue Montévidéo ouest et enfin de la Place Hidalgo. Les gens, eux, n'ont pas besoin de telles précisions: la route de cette banlieue de la ville leur est aussi familière que la route de Coney Island pour les résidents de New-York. Le gouvernement du pays, mieux disposé que dans le passé, a fait paver le terrain boueux qui entoure le sanctuaire, mais à l'est du sanctuaire il reste encore tout un véritable village de kiosques où le petit peuple achète des objets de piété, de la nourriture, des vêtements, etc. Ce bazar, à l'ombre même du sanctuaire, fait bien ressortir le lien étroit qui unit le paysan mexicain à la Vierge de la Guadeloupe.

Un crucifix tordu

L'étranger qui couronne une visite de l'Amérique du Sud par une visite au sanctuaire mexicain trouve ici l'essence de la dévotion mariale du continent. A l'intérieur de l'église, au style byzantin, les messes et les chapelets se succèdent, et un flot ininterrompu de pèlerins montent l'allée centrale en se traînant sur leurs genoux. A gauche et à droite du sanctuaire central, on a érigé d'immenses bancs de fleurs toujours fraîches. Pas un cierge ou un lampion en cet endroit, les gardiens ayant sagement relégué ces symboles à une chapelle latérale. Là se trouvent aussi un coffre en vitre contenant le corps de l'humble voyant, Juan Diego, et aussi un coffre où l'on peut voir un crucifix de fer tordu dans tous les sens. C'est le crucifix qui était placé autrefois sur l'autel principal devant la peinture miraculeuse et qui a été ainsi défiguré par une bombe qu'un émissaire du gouvernement impie avait enveloppée de fleurs et placée sur l'autel. Le crucifix, qui porte les marques de cette formidable exposition, témoigne par contraste de la puissance mystérieuse qui a préservé du moindre dommage la toile de la peinture de la Madone et même le cadre vitré de celle-ci. Ainsi, le clergé et les fidèles du Mexique ont été éprouvés par la persécution mais leur foi est demeurée intacte, grâce à leur dévotion à Notre-Dame.

Partout en Amérique du Sud, la Vierge Marie joue un rôle semblable. Au Brésil, c'est la petite Notre-Dame de l'Apparecido, statue minuscule placée dans un reliquaire vitré, qui maintient la foi populaire, malgré les efforts du libéralisme athée. Son sanctuaire, érigé à mi-chemin entre les métropoles de Rio de Janeiro et de Sao Paulo, dans un village qui ressemble beaucoup à Ste-Anne de Beaupré, à Québec, est l'endroit préféré des parents pour y faire administrer le baptême (même s'il faut attendre un peu pour y amener l'enfant) et pour les mariages. La piété du peuple brésilien le porte souvent à faire la promesse d'un pèlerinage à la basilique. Ce n'est pas sans raison que le récent congrès eucharistique international de Rio de Janeiro a été placé "sous la présidence d'honneur et la protection de Notre-Dame de l'Apparition, patronne du Brésil et siège de la Sagesse" (Pie XII).

Même en Argentine

En Argentine, la puissance de la dévotion mariale s'est manifestée de façon frappante lors des émeutes qui ont causé la destruction, par le feu, de l'intérieur de la plupart des églises du centre de Buenos Aires. A la basilique nationale de Notre-Dame de la Miséricorde, dont le splendide intérieur tout doré aurait dû tenter des mains sacrilèges, les pyromanes ont épargné l'église en se contentant de saccager les bureaux et la sacristie. D'ailleurs, malgré la politique hostile de Peron, les statues de la Vierge ont gardé leur place d'honneur dans les bureaux du gouvernement et surtout de l'aviation nationale.

A Santiago, au Chili, c'est Notre-Dame du Carmel qui est vénérée comme Reine du pays et Commandante des forces armées. A Lima, au Pérou, Notre-Dame de la Merci a réclamé pour sa basilique les chefs-d'oeuvre de bois sculpté de l'école baroque.

Ces centres de dévotion rayonnent jusque dans les plus petits villages de ces pays, où les fêtes patronales de Marie rallient tous les coeurs, tiennent ouvert le chemin au Christ et à l'Eglise, barrent la route au protestantisme et au communisme et donnent au catholicisme de l'Amérique latine un cachet de sérénité à l'abri de toutes les épreuves.

Funérailles, à St-Adolphe, de M. J.-B. Muloin, mort à 95 ans

ST-ADOLPHE — C'est le lundi 19 septembre dans l'après-midi que M. Jean-Baptiste Muloin rendait son âme à Dieu, entouré de ses enfants. Sa mort a été tranquille, comme sa vie. Homme exemplaire et bon chrétien, M. Muloin s'était retiré à l'Hospice Taché depuis la mort de sa femme en 1952. Là, malgré ses 95 ans, on le voyait assidu à la chapelle, priant beaucoup la sainte Vierge pour qui il avait une dévotion spéciale.

Il laisse dans le deuil 5 fils et 2 filles: Stanislas, de St-Boniface, Emile, de St-Adolphe, Medor, de Seattle, Wash., Donat, de Winnipeg, et Jean, de l'Hospice Taché; Rose (Mme Georges Fontaine) et Marie-Louise (Mme Donat Leblanc), de St-Paul, Minn. Lui survivent également 21 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

La grand-messe de Requiem fut chantée en l'église de St-Adolphe, le jeudi 22 septembre, par M. l'abbé A. Couture, à 10 h.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Adolphe.

Les porteurs furent: MM. Adélard Muloin, Gédéon Muloin, E. Muloin, Clovis Muloin, tous neveux du défunt, et MM. Albert et Alfred Delorme.

Remerciements

Les familles Muloin, Fontaine et Leblanc désirent exprimer leur reconnaissance à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par offrandes de fleurs ou de messes, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Elles désirent aussi remercier le salon mortuaire Desjardins et les Rév. Srs de l'Hospice Taché.

M. Arthur Laurin, de Dufresne, est décédé à 78 ans

LORETTE — Le lundi 26 septembre eurent lieu, dans l'église paroissiale de Lorette, les funérailles de M. Arthur Laurin, décédé à l'hôpital de Ste-Anne le 23 septembre.

Agé de 78 ans, natif de Ste-Béatrice, comté de Joliette, il vint au Manitoba avec ses parents en 1892. Ils s'établirent à Dufresne où il demeura jusqu'à sa mort.

Le service funèbre fut chanté par son frère, M. l'abbé Alphonse Laurin, curé de Letellier, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette, et de M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Craig Siding. Assistaient au choeur: le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, le R. P. F. Cousineau, C.S.V., le Rév. Frère J. Desrosiers, C.S.V., cousin du défunt, M. l'abbé D. McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph, M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, et M. l'abbé U. Lafond, curé de Woodridge.

Les porteurs étaient 6 neveux du défunt: MM. Louis et Jean Granger, Honoré Kérouac, Maurice Gauthier, Emile Laurin et le Dr Armand Laurin. Deux cousins du défunt, MM. Léandre Laurin et Alfred Desmarais, firent la quête.

M. Arthur Laurin laisse dans le deuil son épouse, Evelina, une fille, Claire (Mme Rosaire Jeanson), de Dufresne, un fils, Gérard, de West Palm Beach, Floride; une petite-fille, Eveline Jeanson; 2 frères, M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, et Alexandre, de Dufresne; une soeur, Mme Louis-Joseph Granger, de La Broquerie.

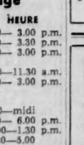
La maison Desjardins avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Laurin désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné quelque marque de sympathie à l'occasion de son deuil.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 11 oct.	St-Adolphe	Salle municipale	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 12 oct.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 13 oct.	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 14 oct.	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 14 oct.	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.
	RADIOGRAPHIE DES POUMONS		
Sam. 8 oct.	Kleefeld (école)	Public	10.00—midi 1.00— 6.00 p.m.
Mar. 11 oct.	Chortitz (école)	Ecoliers	1.00—1.30 p.m.
	Rosengard (école)	Public	1.30—5.00 7.00—9.00
Mer. 12 oct.	Grunthal (école)	Ecoliers	1.00—2.30 p.m.
		Public	2.30—5.00 7.00—9.00
Jeu. 13 oct.	Blumenort (école)	Ecoliers	1.00—1.30 p.m.
	Blumenhoff (école)	Public	1.30—5.00 7.00—9.00
Ven. 14 oct.	Sarto (salle)	Public	1.00—5.00 p.m.
	Pansy (salle)		7.00—9.00





C. S. B. VOL. XXIX—No 2

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Les élections

Au début de chaque année, la fièvre des élections empoigne les collégiens. Il s'agit d'élire des officiers pour notre conseil de récréation. La présentation des candidats se fait le lundi 19 septembre, au milieu des applaudissements ou des huées des élèves. Se présentent à la présidence: Jean Pennober et Paul Roy; à la vice-présidence: Raymond Labossière et Georges Beaudry; au secrétariat: Richard Mageau, Maurice Marchand, Arthur Trudeau et Léonce Aubin; à la présidence des jeux extérieurs: Léon Fontaine, Gérald Dureault et Sylvio Noël (qui retire sa candidature mardi soir).

Dès lors le chahut règne en récréation. Lundi soir et mardi midi, l'on travaille ferme pour son candidat. Mardi soir, l'enthousiasme déborde de toute part. Les Rhétoriciens font une parade monstre avec pancartes et trompettes. Il est impossible d'entendre les orateurs dans la clameur qui s'ensuit. Plus tard, c'est le "discours d'élections" des candidats. Tout se fait en grand ordre dans l'auditorium. Les Rhétoriciens et les Philosophes chantent des refrains pour célébrer leurs candidats. Mercredi midi, les collégiens se présentent pour voter. Quelle excellente préparation pour notre devoir de citoyen! Au collège, tous ont le droit de voter, des Elémentaires aux Philosophes.

Le résultat si impatiemment attendu est promulgué le soir même. Paul Roy devient notre nouveau président; Georges Beaudry brillera à la vice-présidence; Arthur Trudeau, au secrétariat. Léo Fontaine s'occupera des jeux extérieurs, tandis que le redoutable Paul Boisjoli est élu par acclamation aux jeux intérieurs.

Vive les élections! "Où l'on se bat la gueule jusqu'au coton!" (vers de Louis Beaulieu)

• • •

Bouquet spirituel

Les élèves assistèrent au service de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau et offrirent le bouquet spirituel suivant pour le repos de son âme: 1,845 messes entendues; 1,811 communions; 2,034 chapelets et 593 chemins de croix.

• • •

Visite des missionnaires de Chine

Quatre missionnaires, en route pour Formose, s'arrêtent au collège le mercredi 21 septembre. Nous remarquons parmi eux le R. P. Jacques Bruyère, ancien élève. Les Pères Gagnon et Ricard et le Frère "Confucius" Bergeron l'accompagnent. Durant la journée, les missionnaires jésuites font la ronde des classes. A 3 h. 30, grande réception à l'auditorium: les missionnaires nous parlent de leurs expériences dans le passé et de leurs espoirs pour l'avenir. Ils comptent surtout sur nos prières, tout de même ils ne refusent pas des "choses concrètes". La Ligue Missionnaire Etudiante leur présente donc un chèque de cinquante dollars recueillis chez les élèves. Nous leur souhaitons un bon voyage et un fructueux apostolat. Nous garderons toujours un excellent souvenir de cette visite.

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétoricien.

• • •

Sports

Nous voici de retour au collège. Comme vous le savez sans doute, le nouveau gymnase en construction crée chez les collégiens la mode du ballon-panier et déjà plusieurs parties ont été jouées. L'équipe de Pennober a rencontré celle de Beaulieu et la partie, malheureusement, finit par un pointage de 62 à 62. Belle partie. Félicitations.

L'an dernier, la crosse, cette année, le rugby. L'an prochain ... qui sait? Les collégiens semblent plutôt portés à jouer ce jeu à l'automne, à cause de la fièvre qui s'empare des gens de l'Ouest pour ce jeu. Les équipes organisées y vont de plein coeur et il semble que le classement des équipes sera sujet à changements. Voici les équipes: Edmonton (Rhétorique), Calgary (Belles-Lettres), Winnipeg (Versification), Régina (Méthode). Toutes les équipes ont gagné une partie sauf Calgary et je crois que l'équipe à surveiller est Régina. Attendons! le temps nous le dira.

Le samedi 24 septembre, l'équipe de l'école Provencher nous revenait. La partie a été chaudement disputée. Par les brillantes tactiques du quart-arrière Georges Duguay, l'équipe du collège ne s'en tira pas moins avec une défaite de 7 à 6.

Bien que ce soit un jeu pour les plus grands, les petits ont l'air de se débrouiller. La partie n'est pas aussi intéressante sans doute, mais elle montre que même les petits ont un esprit sportif assez bien développé. A eux donc, bonne chance et pas trop de fractures.

Le ballon-volant est à l'honneur cette semaine. Les Pères ont lancé un défi à n'importe quelle équipe d'étoiles du collège. Le défi accepté, on se met en joute le vendredi après l'examen. Les élèves gagnent la première par 21 à 17. Les Pères n'y prennent pas garde et montrent leur supériorité en défaisant les élèves par 15 à 4 et 21 à 10. Hourrah!

Paul BAUDRY,
Versification.

• • •

Ciné-Club

Première séance, première surprise! Pour la première fois depuis sa courte histoire, le Ciné-Club se voit encouragé par une salle comble de gens intéressés. Après un court métrage, notre cher aumônier, le R. P. Guy, S.J., présente sa démission officielle, mais le Père rassure les esprits en garantissant son encouragement et en nous présentant le Père Valiquette qui a déjà dirigé des Ciné-Clubs dans l'Est. Le succès de cette première séance est dû au film "I Confess" d'Alfred Hitchrock et à l'intérêt marqué de l'auditoire durant la discussion plénière. Comme problème, le secret de la confession tel que développé par une intrigue compliquée se déroulant au coeur de la ville de Québec. Ce sujet suscite de vives discussions. Conclusion générale: c'est un film plutôt psychologique que moral. Certes comme l'a dit une demoiselle, c'est le meilleur film que le Ciné-Club ait montré.

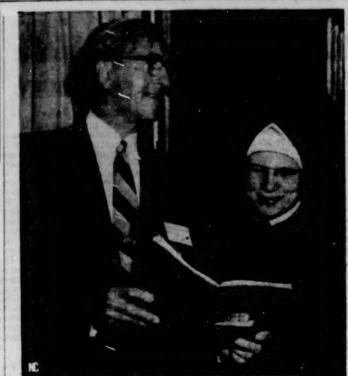
Cependant, nous vous réservons de joyeuses surprises pour tous dans les prochains films "Johnny Belinda" et "Maître après Dieu".

Wilfrid GOSSELIN,
Rhétoricien.

85 millions de chrétiens derrière le rideau de fer

MUNICH — D'après une enquête menée par le R. P. W. de Vries, S.J., de l'Institut oriental de l'université grégorienne à Rome, près de 85 millions de chrétiens vivent actuellement dans les pays dominés par les communistes.

Ces chrétiens se répartissent en 50 millions de catholiques de rite latin, 6 millions de catholiques de rite byzantin, 25 millions d'orthodoxes et 3 millions de protestants.



En reconnaissance de son travail médical au Pakistan, **Soeur M. Benedict Young, M.D.**, a été reçue comme membre dans le Collège International des Chirurgiens. Soeur Benedict, qui compte 5,000 opérations à son crédit, est la première religieuse à recevoir cet honneur. L'on voit ici avec la religieuse, le **Dr A. S. Jackson**, de Madison, Wis., président de la section américaine de l'organisation internationale. (NC)

Au Juniorat de la Ste-Famille

La retraite

La première semaine après la rentrée du 8 septembre, les Junioristes participèrent, comme d'habitude, à la retraite annuelle. Le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., prédicateur de la Maison des Retraites, avait bien voulu accepter la direction des exercices. Les instructions du Père Lechasseur furent bien suivies et très appréciées. La retraite se clôtura le dimanche matin 18 septembre par un pèlerinage à la grotte des Pères Belges.

• • •

Pique-nique à Lockport

Une autre tradition veut que la retraite soit suivie d'une grande excursion. Deux autobus de la "Eagle Bus Line" vinrent donc prendre les Junioristes dans l'après-midi du dimanche 18 septembre pour les conduire d'abord à l'ancien Fort Garry près de Selkirk, puis à Lockport pour le souper. La température était magnifique et le pique-nique fut très bien réussi.

• • •

Initiation des nouveaux

Les nouveaux élèves vécurent de fortes émotions dans la soirée du dimanche 11 septembre, alors que les anciens leur firent subir les épreuves de l'initiation. Les rires sonores et les figures épanouies des jeunes montrèrent toutefois que les anciens surent comprendre leur rôle de grands frères en rendant l'initiation plus agréable que pénible.

• • •

Les charges

Le R. P. Préfet affichait, au début de l'année scolaire, la liste des charges que voici: 1er et 2ème admoniteurs, Lucien St-Vincent et Louis Jolicoeur; maître des travaux, Léo Bosc; magasin des élèves, Guy Lavallée et André Gélinas; réglementaires, 1er, Robert McDonald et 2ème, René Courcelles; collations, Fernand Normandin et Paul St-Hilaire; douches, Ovide Poirier et Gilles Collet; ménage (récréation), James Connelly et Sylvio Chèvrefils; poste de musique, Gérard Glenn, Fernand Normandin et Albert Fraser; salle de fanfare, Jean-Hubert et Maurice Emond; paniers, Eugène Bernardin; barbier, Roger Fréchette; jeux intérieurs, Pierre Marcon; sacristie, Isaïe Blanchette et Fernand Brisson; cordonnier, Edmond Paradis; journaux, Maurice Hamonic.

• • •

Les sports

Tous s'adonnent avec ferveur aux sports depuis la rentrée. Les plus grands affectionnent particulièrement le ballon-volant, tandis que les moyens jouent au rugby ou bien au jeu du "drapeau".

Les amateurs de trapèze peuvent s'exercer les muscles à loisir sur les barres nouvellement installées. Cette nouvelle addition à nos jeux valut aux élèves une soirée fort intéressante, grâce à l'invitation d'un ami, M. G. Mackie, directeur du "St. Boniface Health Club".

• • •

Messe pour S. Exc. Mgr Béliveau

Le vendredi 23 septembre, les Junioristes chantèrent une messe des défunts dans la chapelle du Juniorat pour le repos de l'âme de leur Père Spirituel, feu S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, et tous offrirent leur communion à cette intention.

• • •

Le jubilé

Les Junioristes se préparent très activement pour les célébrations du jubilé d'or du Juniorat qui doivent avoir lieu le dimanche 9 octobre. Les élèves chanteront à la messe de 4 h. p.m., célébrée en la basilique de St-Boniface par S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., le 9 octobre.

Dans la soirée du 9 octobre, une séance, sous la direction du R. P. Jean Soulodre, O.M.I., sera présentée au Juniorat.

• • •

Journée des parents

La journée du 9 octobre est également réservée à tous les parents. Le dîner, comme d'habitude, sera servi au Juniorat pour les parents, et les nouvelles familles pourront goûter à nos bonnes fèves au lard.

Nos anciens

1949-1950: Raymond Arcand, Lionel Bernardin, Jean Berri, Ferresio Berri, Daniel Bouvier, Jean Champagne, Denis Fafard, Raymond Fafard, Gérald Fillion, Wilfrid Gosselin, Aurèle Grégoire, Gérald Labossière, Arthur Lacoste, Paul-Guy Lavack, Normand Rochon, Lucien St-Vincent, André Thibeault.

1950-1951: Raymond Arnould, Denis Bédard, Réal Bérard, Lucien Boulanger, Roland Boulanger, Gilles Boulet, Joseph Brodeur, Jean Charbonneau, Omer Chartier, Maurice Cormier, Daniel Coyle, Edgar Desautels, Lionel Dupuis, Guy Fafard, Albert Fraser, Adrien Gauvin, Armand Gervais, Gilles Grégoire, Guy Hamel, Edmond Jamault, Roméo Jobin, Raymond Lacharité, Gérald Lafrenière, Gérard Leclaire, Gérard Lécuyer, Henri Léost, Georges Nadeau, Paul Nadeau, Roland Normandeau, Armand Parent, René Piché, Gérard Rioux, Antonio Sabourin, Armand Savard, René Savoie, Edouard Stefanshen.

1951-1952: Hervé Abraham, Paul Aimé, André Audette, Remi Baranowski, Gilbert Bérard, Paul Blair, Isaïe Blanchette, Victor Boulet, Richard Carpentier, Gérard Carrière, Rodolphe Champagne, Armand Comeault, James Craig, Emile De Gagné, Gilles Doucette, Ernest Doupe, Thomas Dubois, Arthur Dufault, Victor Dumesnil, Léon Duval, Georges Fifi, Marcel Fraser, Gilles Gagné, Noël Gagné, Laurent Gélinas, Fernand Gobeil, Louis Jolicoeur, William Larivière, Gérald Légaré, Fernand Letain, Gédéon Manaigre, John Mitchell, Robert Misener, Léon Molgat, John Murray, Paul Patry, Edmond Paradis, Louis Ritchot, Richard Roy, Fernand St-Hilaire, M. Thompson, Raymond Trottier, Léon Turenne, Richard Vincent, Jean Villeneuve, Joseph Wolff.

1952-1953: Henri Beaupré, Camille Bérard, Antonio Bisson, Léo Bosc, Paul Champagne, Rémi Clément, Jean-Hubert Collet, Guy Dauphinais, Bertrand Delaquis, Léo Delaquis, Paul Delveaux, Noël Durand, Donat Grégoire, Philippe Jubinville, Alain Labossière, Bertrand Labossière, Claude Lacasse, Georges Lambert, Eugène Lapalisse, Paul-A. Lemoine, Ernest Letain, Guy Martin, R. Mahin, Denis Martel, Fernand Normandin, Constant Painchaud, Maurice Péloquin, Gérard Perron, François Pujol, Lucien Rioux, David Ritchot, Patrick Roach, Robert Rochon, Gabriel Roy, Paul St-Hilaire.

1953-1954: Albert Aimé, Henri Aimé, Robert Audet, Raymond Bérard, Léo Blanchette, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Maurice Emond, Hervé Gagné, Edouard Gagnon, André Gélinas, Alfred Gladu, Gérard Glenn, Guy Grégoire, Maurice Hamonic, Denis Hupé, Adrien Jubinville, Guy Lavallée, Gabriel Lemoine, André Letain, Pierre Marcon, Denis Marion, Robert McDonald, Camille Piché, Fernand Proulx, Emmanuel Rainville, Benoit Rémillard, Gérard Van Deyze.

1954-1955: Marc Alarie, Eugène Bernardin, Claude Bisson, Laurent Bisson, William Boyd, René Courcelles, Murray Dauphinais, •Dana De Landreville, Daniel Delaurier, Laurent Delaurier, Henri Desrosiers, Fernand Dion, Edouard Fleury, Raymond Fleury, Roger Fréchette, Alphonse Gaboriau, Georges Gareau, Daniel Gagné, Ernest Girardeau, Louis Gosselin, Denis Jubinville, Edmond Lacasse, Louis Lajoie, Jean Lanoie, Armand McCarthy, Maurice Péloquin, Ovide Poirier, Gérard Roch, Théodore Roch, Albert Smith, Albert Vandal, Albert Vermette, Roger Wanlin, John Wolff.

36 évêques espagnols font leur retraite ensemble

MADRID — Un cardinal, cinq archevêques et trente évêques espagnols se sont réunis au collège des Pères Jésuites, à Chamartin de la Rosa, pour y faire leur retraite pendant une semaine sous la direction de S. Exc. Mgr Garcia Lahiguera, évêque auxiliaire du diocèse de Madrid-Alcala. C'est la première année que cette réunion a lieu, d'après ce qui a été résolu au cours de la dernière conférence des métropolitains.

ÉCHO NORMALIEN

Arrivée . . .

Après le chaos des premiers jours, voici qu'on y voit plus clair.

Dès le commencement, ce fut une joie d'entendre parler français ici et là, à tout moment; en classe, l'appel est tout émaillé de noms de chez nous; enfin, un beau matin, le principal convoque une réunion de tous les Canadiens français.

Ils sont venus d'un peu partout: de la Montagne Pembina, des bords de la rivière Rouge, de la région des lacs, de l'est, du nord, de l'ouest: les LaFlèche, Lavoie, Lacroix, Laroche, Mousseau, Béliveau, Monchamp, Caron, Arbez, Corbeil, Lachance, etc. Nous comptons un bon nombre de religieuses de diverses communautés.

Voyez-vous ça, vous tous qui me lisez? Cent jeunes étudiants qui se préparent à faire la classe aux petits Canadiens de l'Ouest.

M. Arthur Corriveau, notre professeur et guide, énonce ce qu'il attend de nous: former un groupe distinct; parler français sans crainte; enfin, tenir avec fierté notre place au soleil.

Puis, on procède à l'élection d'un président de la classe. L'élu est Lucien Lacroix. Il acquiesce d'une voix de clairon: "Au service de la France!"

Et c'est avec Lacroix en tête que nous avancerons désormais.

Il semble présomptueux de parler déjà au nom de mes condisciples, mais connaissant leur choix de la vocation d'éducateur et... l'intuition aidant, j'affirme que tous nous faisons nôtre cette devise de notre journal: notre langue, notre foi.

Marguerite ALLARD

• • •

Normaliens

Mes chers amis,

Vous me demandez mes impressions sur ma récente élection à la présidence des Canadiens français de l'Ecole Normale. Je vous fais donc part de mes sentiments.

Premièrement, je fus un peu surpris, car, sur à peu près 85 élèves que nous sommes, je n'avais nullement l'idée d'être choisi parmi les candidats, encore bien moins d'être élu à la présidence. Mes deux concurrentes, pour ne pas dire adversaires, étaient deux jolies demoiselles très compétentes et je suis convaincu qu'elles auraient fait un beau travail. Mais le sort a tombé sur moi et je me soumets à votre décision. Néanmoins, je fus très heureux lorsque Mlles Claudette LaFlèche et Monique Jubinville furent élues comme vice-présidente et secrétaire respectivement.

Sentiments éprouvés

Une fois la surprise passée, je me suis senti ému et heureux. Emu par la confiance que vous avez témoignée en me choisissant et heureux de pouvoir travailler à la cause de la foi et du patriotisme. Je suis aussi très fier, car c'est une position enviable, même si parfois il y a de l'énergie à déployer dans le travail qu'il faut faire.

Remerciements

Je veux tous vous remercier pour l'honneur que vous me faites. Je réalise que cette position est sérieuse et qu'il faudra faire face à bien des problèmes et difficultés. Mais avec la grâce de Dieu et la coopération de tous, je crois que nous atteindrons notre but qui est à la fois chrétien et patriotique, et comme nous venons tous de bonnes familles et que nous démontrons un grand intérêt patriotique, je suis certain que le Seigneur nous fortifiera et nous aidera.

Je ne veux pas faire de cette lettre un livre, alors je vais terminer en vous remerciant encore une fois et je ferai mon possible pour faire progresser notre foi et notre langue.

Votre président,
L.-J.-A. LACROIX.

• • •

Le coin des Normaliens

Comme par les années précédentes, les Normaliens tâchent d'alimenter cette année un petit coin dans **La Liberté et le Patriote.** Puisque l'éducation est d'intérêt général, les parents et le personnel enseignant actuel sont toujours intéressés à suivre la formation de ceux qui doivent les remplacer. Personnellement, j'admirais beaucoup autrefois le coin des Normaliens. Maintenant, c'est notre coin; il me concerne encore davantage.

Quelques jours après notre entrée ici, nous ayant laissé le temps pour se connaître un peu, M. Corriveau, professeur de français, nous convoque tous à l'auditorium. Quelques mots de bienvenue, de recommandation et d'encouragement, puis il propose de procéder aux élections.

Elles se font dans la plus grande simplicité possible. Deux ou trois nominations, puis vote à main levée. M. Lucien Lacroix est nommé président des Normaliens canadiens-français. Nous pouvons donc compter sur M. Lacroix puisqu'il accepte la charge par ces mots: "A votre service! Vive la France!" Félicitations, M. Lacroix.

Comme vice-présidente, tous applaudissent une demoiselle de Charleswood, très sympathique et très gentille, Mlle Claudette LaFlèche. Nous sommes tous heureux (surtout M. Lacroix) d'avoir pour secrétaire Mlle Monique Jubinville.

Nul ici n'est égal à Mlle Marguerite Allard comme écrivain. C'est pourquoi elle est nommée correspondante. Et pour venir en aide à Mlle Allard, le sort voulut que je sois nommé correspondant.

Avec la coopération de tous les Normaliens (et je dis de tous), nous tâcherons de rendre ce petit coin des plus charmants. Plusieurs disent que ce n'est pas très intéressant d'écrire pour le journal, en plus de notre travail. Mais essayez tous; seulement un article et vous verrez que c'est très facile, très formateur et peut-être même intéressant.

• • •

Un visiteur

Le jeudi 22 septembre, tous sont de nouveau convoqués à l'auditorium. Le R. P. L. Guy, S.J., nous souhaite la bienvenue au Ciné-Club de St-Boniface. Il nous explique brièvement l'histoire et surtout le but du Ciné-Club. Cela nous intéresse beaucoup puisque c'est l'éducation cinématographique, ce qui cadre bien dans notre préparation. Merci beaucoup, Père Guy, et soyez assuré de notre collaboration dans le Ciné-Club.

Jos. DESROSIERS

Dimanche de la presse des catholiques suisses

FRIBOURG — Par décision des évêques suisses, le dimanche 25 septembre fut le "Dimanche de la Presse" dans ce pays. On engagea tous les fidèles à soutenir la presse catholique et à l'encourager.

A cette occasion, S. Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a déclaré notamment:

"Nous reconnaissons volontiers que la plupart des journaux de notre pays respectent nos croyances et nous rendons hommage à la bonne volonté de leurs rédacteurs. Cependant, nous ne pouvons ignorer l'attitude systématiquement hostile de plusieurs d'entre eux et le mal qui en résulte pour ceux qui les lisent. Seule d'ailleurs la presse catholique est en mesure d'assurer d'une manière régulière et complète, l'information que doivent avoir nos fidèles sur l'ensemble des problèmes qui touchent à notre religion. Même un journal parfaitement neutre ne pourra donc suffire à un catholique soucieux de se former selon les exigences de sa foi."

Mgr Charrière a signalé spécialement l'initiative de "l'oeuvre de la brochure de l'Eglise". Cette oeuvre nouvelle s'occupera de publier des brochures adaptées au pays et les mettra à la disposition des paroisses. Elles seront choisies selon les temps liturgiques, les événements, les questions les plus actuelles.

En faveur du Grand Séminaire de St-Boniface

SHAWINIGAN — Le Congrès régional annuel des Chevaliers de Colomb du district no 17 a eu lieu le dimanche 25 septembre, sous la présidence de Me Alex. Bastien, C.R., député du district.

Parmi les invités d'honneur on remarquait le juge T.-A. Fontaine, de Montréal, député d'Etat de l'Ordre, M. l'abbé Antonio Milot, aumônier diocésain pour les districts nos 3, 17 et 18 du diocèse de Trois-Rivières.

M. le juge Fontaine

Parlant de la grande campagne de souscription, qui sera lancée dans toute la province, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface, à la demande des archevêques et évêques du Québec, le juge Fontaine a commenté la requête et le mémoire qui lui ont été adressés par les cinq évêques de l'Ouest canadien. De plus il a parlé de la nécessité d'un clergé diocésain suffisant aux besoins de l'Ouest, des raisons de former ce clergé diocésain dans un séminaire de l'Ouest, des besoins actuels et des projets d'agrandissement du Grand Séminaire de St-Boniface, des services que peut rendre à la cause française dans l'Ouest le séminaire avec les améliorations projetées, et enfin, il a énuméré quelques-uns des motifs pour lesquels le Grand Séminaire de St-Boniface, fondé par S. Exc. Mgr Georges Cabana, ancien archevêque coadjuteur de St-Boniface, aujourd'hui archevêque de Sherbrooke et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, compte sur le Québec.

Mariage Sabourin-Philippot béni à St-Claude le 1er octobre

ST-CLAUDE — Le samedi 1er octobre, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Suzanne Philippot, fille de M. et Mme Jean-Marie Philippot, de St-Claude, avec M. Marcel Sabourin, fils de M. et Mme Hildège Sabourin, de St-Norbert.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en dentelle avec long voile, retenu par un diadème de perles. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur étaient Milles Madeleine Philippot, soeur de la mariée, Doreen Perroud et Suzanne Rey, ses amies. Elles étaient revêtues de robes trois-quarts en tulle turquoise. Leurs bouquets étaient de fleurs glacière roses.

MM. Antonio Sabourin, frère du marié, Robert et Louis Philippot, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mlle Rose Rey chanta l'"Ave Maria" de Gounod et le "Panis Angellicus" de Cesar Franck. A la fin de la cérémonie, Mlle Rey fit entendre "Je viens t'offrir mon coeur".

Après la messe, la réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, une veillée se tint à St-Norbert, dans la salle paroissiale.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à St-Norbert.

Leroux-Vandendorpe

Le samedi 1er octobre, M. René Leroux, de St-Claude, épousait Mlle Alice-Marie Vandendorpe, de Deloraine, à Deloraine, Man.

Arbez-Desautels

Le samedi 1er octobre, M. André Arbez, anciennement de St-Claude, épousait Mlle Gertrude Desautels, à Ste-Anne des Chênes, Man.

Baptême

Le 2 octobre: Normand-Joseph-Jean, né le 24 septembre, fils de M. et Mme Wilfrid Major. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Deforel.

Souper à la volaille

Le lundi 10 octobre, jour de la reconnaissance, le "local" des Fermiers-Unis de St-Claude donnera un souper à la volaille dans la salle paroissiale. Le repas commencera à être servi à 5 h. 30 p.m. Il durera jusqu'à 8 h. 30. Il sera suivi d'un concours d'amateurs.

Le prix pour le souper et le concours sera de $1.00 pour les adultes et de 50 sous pour les enfants. Ces derniers âgés de moins de 7 ans seront admis gratuitement. Les personnes qui ne pourront pas venir au souper mais qui aimeraient assister au concours d'amateurs payeront 50 sous.

Alors n'oubliez pas de réserver cette soirée du 10 octobre pour venir encourager les entreprises des Fermiers-Unis de St-Claude.

Liste des donateurs

Les dons faits à notre hôpital par les maisons d'affaires se continuent et, à la suite des listes qui ont paru les deux semaines précédentes, nous ajoutons les noms de la Cie De Laval, $10.00; Salon mortuaire Desjardins, $5.00; Simpsons-Sears Ltd., $50.00; Maclean's Ltd., $50.00; Canada Bread, $15.00, et Singer Sewing Machine Co., $10.00. Ceci porte le total à $13,647.37.

"L'Alouette", yacht de plaisance appartenant à M. Gaston Cloutier, de Ste-Agathe des Monts, sur lequel les épouses des délégués au congrès des hebdos seront invitées à faire une croisière dans la région si pittoresque du Lac des Sables.

M. et Mme L. Laurin, de St-Boniface, fêtent leur jubilé d'or à Lorette

LORETTE — M. et Mme Léon Laurin (née Blanche Ward) ont fêté leur jubilé d'or de mariage le jeudi 22 septembre. La fête débuta par une messe célébrée dans l'église paroissiale de Lorette par M. l'abbé A. Laurin, et à laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs engagements.

Un banquet et une soirée eurent lieu en leur honneur à la salle paroissiale de Lorette.

M. et Mme Laurin sont tous deux natifs du Manitoba. Ils contractèrent mariage en 1905, à Ste-Anne des Chênes. A partir de cette même année jusqu'en 1947, ils vécurent sur leur ferme, à Dufresne, Man. En 1947, ils se retirèrent à St-Boniface, prenant domicile à 449, rue Louis Riel.

Avant sa retraite, M. Laurin a toujours pris une part active aux affaires municipales et scolaires.

Les jubilaires ont 6 enfants: Mme D.-N. Normandeau, de La Broquerie, Joseph et Eugène, de Dufresne, Octave, de St-Pierre, Mme J. Grey-Noble, de Montréal, P.Q., et Mme A. H. Westeigaard, de Winnipeg. Ils comptent aussi 21 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

M. et Mme E. Dagesse, de Haywood, ont fêté leur jubilé de diamant

HAYWOOD — M. et Mme Elie Dagesse (née Bénard) célébraient, le 11 septembre dernier, leur 60e anniversaire de mariage. Tous les enfants étaient présents à cette fête: Marie-Rose, à la maison, Marie-Aimée, de Somerset, Georges, son épouse et leur fille, de St-Brieux, Sask., Ovide et Roméo, leurs épouses et leurs enfants, de Haywood, Léon, à la maison, Mme F. LeFloch (Denise), son époux et leurs enfants, de St-Claude, Mme Jude Laflèche (Béatrice) et son époux, de Charleswood. Etaient aussi présents: M. et Mme Charles Fortier, de Montréal, Mme Anna Caron et Louis, de Charleswood.

M. l'abbé G. Montminy, curé de la paroisse, rehaussait la fête de sa présence. Plusieurs amis se joignirent à la famille pour offrir leurs voeux aux jubilaires, en particulier M. le Dr et Mme F. Champagne, de St-Claude, M. le préfet et Mme E. A. Baragar et M. le conseiller et Mme M. Bernard.

Les jubilaires reçurent de nombreux messages de félicitations, entre autres de Sa Sainteté le pape Pie XII, de Sa Majesté la reine Elizabeth II, de l'honorable Louis St-Laurent, du lieutenant gouverneur McDiarmid et son épouse, de M. J. McDowell, M.A.L., d'Iberville, de M. S. Ferg, de Cypress, du sénateur Paterson et de M. l'abbé J.-M. Gagné, ancien curé de la paroisse.

M. et Mme Dagesse, originaires de la province de Québec, contractèrent mariage à Henryville, P.Q., le 10 septembre 1895. Ils demeurèrent d'abord à Elie où ils arrivèrent en 1900, puis 6 ans plus tard ils vinrent s'établir sur une ferme, à Haywood, sur laquelle ils demeurent encore. Comme tous les pionniers, M. et Mme Dagesse eurent à faire face à la vie dure d'autrefois, mais leurs labeurs furent bien récompensés.

Mariage

Philippe-Labossiere

Le jeudi 22 septembre, M. l'abbé G. Montminy, curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Odette Labossière, fille aînée de M. et Mme Jean-Baptiste Labossière, et M. Gustave Philippe, fils de M. et Mme Yves Philippe, de St-Claude.

La mariée, au bras de son père, fit son entrée à l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe de satin blanc recouvert de tulle de nylon, longueur "cocktail" avec encolure genre "sweetheart". Son voile court était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de roses rouges.

Les garçons d'honneur étaient MM. Noël Philippe, frère du marié, et Guy Labossière, frère de la mariée.

Les filles d'honneur, Mlles Lucienne Gofflot, cousine de la mariée, et Thérèse Philippe, soeur du marié, étaient revêtues de robes jaune et verte, respectivement.

La bouquetière, Monique Labossière, soeur de la mariée, portait une robe de nylon rose.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Clear Lake. A leur retour, ils résideront à St-Claude.

Baptême

Le 24 septembre: Denis-Elie-Joseph, né le 16 septembre, fils de M. et Mme Roméo Dagesse. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dagesse, de St-Brieux, Sask.

En visite

Etaient en visite chez Mme Marie Balez: M. et Mme Lucien Gofflot et leurs enfants, Angèle, Lucienne et Albert.

25ème anniversaire d'un encyclique commémoré en Hollande

LA HAYE — Les catholiques hollandais commémoreront le 16 octobre, le 25e anniversaire de la parution de l'encyclique "Divini Illius Magistri", sur l'éducation chrétienne. S. Exc. Mgr Alfrink, administrateur apostolique d'Utrecht, célébrera une messe pontificale et prononcera lui-même l'allocution de circonstance.

Une plaquette sera remise à toutes les familles catholiques des Pays-Bas, les rendant attentives à leurs devoirs vis-à-vis de l'école catholique.

Fête de famille, à Ste-Geneviève, en l'honneur de Mme Ant. Paillé

STE-GENEVIEVE — Le dimanche 25 septembre, dans la salle paroissiale, avait lieu une touchante fête de famille à l'occasion du 75ème anniversaire de naissance de Mme Antoni Paillé, de Ste-Anne, autrefois Mme Auguste Legal, de Ste-Geneviève. Ses nombreux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants se réunirent pour fêter leur maman et grand-maman.

Il y eut d'abord lecture d'une adresse au nom des enfants, composée par la fille de l'héroïne de la fête, la Rév. Sr Thérèse Legal, s.g.m., et lue par son plus jeune fils, M. Albert Legal. Suivit une autre adresse au nom des petits-enfants, composée par la Rév. Sr Lucie du Sauveur, s.j.h., et lue par Gérard Desrosiers, petite-fille et petit-fils de Mme Paillé. Roger Legal, un autre de ses petits-fils, déclama un joli morceau et les petits-enfants chantèrent un joli chant de circonstance.

Une petite bouquetière, Ginette Fournier, une arrière-petite-fille, présenta un bouquet de roses symboliques représentant 162 descendants directs se divisant comme suit: 14 enfants, 79 petits-enfants et 69 arrière-petits-enfants.

Une bourse lui fut aussi offerte au nom de tous ses enfants et petits-enfants par le plus vieux de ses arrière-petits-enfants, le petit Claude Rocan, de La Broquerie, fils de M. Edmond Rocan.

Un succulent goûter fut ensuite servi et de nombreuses photographies furent prises en souvenir d'un si beau jour. La vénérée aïeule remercia en termes émus et l'on se sépara heureux et contents espérant qu'une telle fête se renouvelle encore à l'occasion du centenaire de Mme Paillé.

En Colombie Britannique

Mariage Knapp-Chabot béni à Maillardville le 24 septembre

MAILLARDVILLE — Le samedi 24 septembre, à 10 h., le R. P. Curé bénissait le mariage de Mlle Marie-Madeleine-Béatrice Chabot, fille de M. et Mme Edgar Chabot, avec M. Joseph Albert Knapp, fils de M. et Mme Joseph Knapp, tous deux de la paroisse.

Les filles et garçons d'honneur étaient Milles Estelle et Irène Ramsay, MM. Jean Knapp et Jules Champigny. Les petites bouquetières étaient Louise et Annette Chabot.

Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue, tandis que Mlle Florence Faucher exécuta les cantiques "Ave Maria", "On this Day O beautiful Mother", "Seigneur, je crois" et "Quand mon Jésus". Maurice et Aurèle Parent servaient à l'autel.

Le dîner et le souper furent servis au restaurant Spot, à Sapperton. Le R. P. Curé bénit la table.

Baptêmes

Le dimanche 24 septembre, le R. P. Raynier-M. Chabot, O.F.M., baptisait: Claire-Marie-Thérèse, fille d'Henri Knapp et de Gilberte Poirier. Parrain et marraine, Marcel et Barbara Poirier.

Béatrice-Viviane-Marie, fille d'Ovide Hurtubise et de Marie-Rose Robinson. Parrain et marraine, Arthur et Marthe Robinson.

Semaines sociales

Les 25, 26 et 27 septembre, les RR. PP. Albéric Fréchette et Raynier-Marie Chabot, O.F.M., prirent part à la 3ème conférence de vie sociale catholique (semaines sociales) de langue anglaise, tenue, cette année, à la salle du Rosaire, à Vancouver.

Changement

M. l'abbé Joseph Fouquette, ancien curé de la paroisse et fils de M. et Mme Uldéric Fouquette, de cette paroisse, était transféré dernièrement de sa paroisse de Hope, C.B., à la cure de "Our Lady of Good Counsel", à Whalley, tout près de Maillardville. Le dimanche 25 septembre, il prenait possession officiellement de sa paroisse, qui compte de nombreuses familles canadiennes-françaises.

Chevaliers de Colomb

Le samedi 1er octobre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, ainsi que deux paroissiens, MM. Henri Rougeau et Rosaire Bruneau, étaient initiés au 4ème degré des Chevaliers de Colomb, à l'hôtel Vancouver, parmi un groupe de 128 hommes dont plusieurs prêtres et un évêque, S. Exc. Mgr Michael Alphonsus Harrington, de Kamloops, C.B. Le R. P. P. Paré, O.F.M., lui-même membre du 4ème degré, assistait à l'initiation, ainsi qu'au banquet, le soir à 7 h. Mmes H. Rougeau et R. Bruneau assistèrent aussi au banquet. Quatre évêques honorèrent les Chevaliers de leur présence: LL. EE. NN. SS. W. M. Duke, archevêque de Vancouver, M. Johnson, évêque de Nelson, J. M. Hill, évêque de Victoria, et A. Harrington, évêque de Kamloops.

Mariages

Le samedi 1er octobre, à 11 h., avait lieu dans notre église le mariage de Mlle Marie-Marthe-Rita Dolbec, fille de M. et Mme Antoine Dolbec, avec M. John Bruce Smillie, de New Westminster. Le R. P. curé officiait. Les témoins étaient Mlle Georgette Dolbec et M. F.-G. Curtin.

Le samedi 1er octobre également, le R. P. S. Lajoie, O.F.M., officiait au mariage de M. Oscar-Olivier-Joseph-Rosaire Lafrance, fils de M. et Mme Yvon Lafrance, avec Mlle Janet Bytelaar, de Langley Prairie. Les témoins étaient MM. Léo Leroux et Yvon Lafrance.

Çà et là

M. Uldéric Charpentier, de 232, rue Nelson, s'occupe de prendre de nouveaux abonnements ou de renouveler les anciens pour nos journaux français, **La Liberté et le Patriote**, du Manitoba, ou **La Survivance**, d'Edmonton.

M. Oscar Proulx, de Sherbrooke, P.Q., est gravement malade. Il est le frère de M. Beaudoing Proulx, de la paroisse, ainsi que de Mme Joseph Lecomte.

Sr Marie de St-Fortunat, née Marie-Anne Charron, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 21 septembre dernier. Elle était la soeur de M. David Charron de cette paroisse.

Mme Dorina Beauregard, mère de M. l'abbé Beauregard, ancien vicaire de la paroisse, et de M. Antoine Beauregard, de cette paroisse, est décédée à Prince George, le vendredi soir 30 septembre.

Parents et maîtres

Le dimanche 2 octobre eut lieu la réunion générale mensuelle des parents et des maîtres catholiques de la paroisse, à laquelle le R. P. S. Lajoie, O.F.M., principal de l'école supérieure, donnait une conférence: "L'Ecole, institution dépendante du foyer". Tous les professeurs étaient présents — dont M. I. Lefrançois, de Vancouver — ainsi qu'une soixantaine de parents.

Baptêmes

Steven Oscar, fils de Ferdinand Dullum et de Jeannette Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Dullum, représentés par M. et Mme Philibert Bruneau.

Ronald-Joseph-François, fils d'Henri Lebrun et de Myrtle Monssen. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Lebrun.

Dolorès Ann Churton, 18 ans, convertie, instruite et baptisée par le R. P. S. Lajoie, O.F.M. Furent parrain et marraine, M. et Mme William Martin.

La Salle

Baptême

Le 2 octobre: Doris-Marie-Bertha, née le 16 septembre, fille de M. et Mme Maurice Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme René Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

Shower

Un shower d'articles divers fut organisé à la salle paroissiale, le dimanche après-midi 25 septembre, par Mlle Marguerite Lafond, de La Salle, ainsi que par Mmes Francis Pichette et Roméo Marion, de St-Boniface, à l'occasion du prochain mariage de leur cousine, Mlle Marcelle Lafond, de La Salle. Après la présentation de magnifiques cadeaux, l'héroïne de la fête remercia aimablement les organisatrices et invitées présentes. Un délicieux goûter fut ensuite servi.

Va-et-vient

M. Etienne Tellier se remet lentement de brûlures subies lors d'un accident survenu récemment en manoeuvrant un tracteur.

M. et Mme Paul-Emile Tellier et leurs deux fils, Allan et Gilles, de Portage-la-Prairie, vinrent en promenade chez Mme Hector Tellier, le dimanche 2 octobre.

M. et Mme Louis Hogue eurent la visite, le dimanche 2 octobre, d'un neveu de Haywood, M. Alcide Bourgeois, ainsi que de M. et Mme Georges Demers et leur petite fille, également de Haywood.

M. et Mme Richard Tellier et leurs deux enfants, de St-Norbert, étaient de passage chez Mme Virginie Girardin, le dimanche 25 septembre.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à Mme Marie Lagacé, récemment éprouvée par le décès de sa soeur, Mme Eugène Lalonde, de St-Victor, Sask.

Souper paroissial

Notre souper paroissial annuel est déjà en bonne voie de préparation. Cette année, il aura lieu le 6 novembre. La direction en a été confiée à Mmes Elphège Lavallée, Moïse Cormier et Pierre Simard. On y fera en même temps le tirage d'un congélateur domestique ou d'un sécheur automatique.

Que nos amis des paroisses voisines viennent donc se divertir et partager avec nous ce délicieux souper.

Une ballerine refuse d'épouser lord Carnegie

LONDRES — Mary Drage, brillante danseuse de la "Sadler Wells Ballet Company", a refusé d'épouser le célibataire le plus recherché d'Angleterre, lord Carnegie, qui tenait à la célébration d'un mariage protestant et à ce que leurs futurs enfants soient élevés dans le protestantisme.

"Je préfère voir mes enfants catholiques plutôt que ducs ou comtes protestants", a dit Mary Drage.

Victoria

Conseil du Club Canadien

Le mercredi 14 septembre, le Conseil du Club Canadien-français de la Colombie Britannique s'est réuni "Au-Vieux-Québec", chez la présidente, pour la nomination de ses délégués au congrès des 8, 9 et 10 octobre, à Notre-Dame de Fatima. Furent choisis comme délégués au congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie: Mmes Georges Parent, Georges Terrien, Daniel Kenny, M. et Mme O.-W. Chrétien, M. et Mme Abraham Beaulac, M. et Mme Jean-Paul Schiller, le Dr Joseph Moreau, dentiste, et M. François Landry. Les délégués-substituts sont M. Laurent Landry et Mme Marie Badni.

Les deux dernières réunions de couture furent tenues chez Mmes Kenny et Beaulac. La semaine prochaine, Mme Lamarche-Martin recevra les dames.

Çà et là

Mlles Madone Paquette et Dorina Plouffe, d'Ottawa, ont passé dix jours à l'Empress. Elles sont rentrées à Ottawa par avion.

Nos étudiants sont retournés au collège St-Jean d'Edmonton: Roland Schiller, Raymond Côté, Gordon Grenier, Raymond Vital et Robert Dunkhill.

M. Maurice Landry, fils de M. et Mme François Landry, se rend à l'université d'Edmonton pour y faire sa 3ème année de droit.

Mme J.-N. Côté passe quelque temps chez sa soeur, Mme Durocher, de Vancouver.

Mlle Colette Renard, de Paris, poursuit ses études d'anglais à l'école Ste-Marguerite de Victoria.

M. et Mme O.-W. Chrétien, ainsi que Mme Chrétien, mère de M. Chrétien, sont revenus de Lisieux, Sask. Ils ont pris possession de leur magnifique propriété sur la rue Barkley.

Etaient en visite chez M. et Mme Schiller: M. A. Lavallée, de Montréal, Mmes Thomas Rousseau et Hormisdas Côté, de Delmas, Sask., et Mme A. Dupré, de New Westminster, C.B.

Mme Anne-Marie Lavigne, qui a fait un voyage de quatre mois dans les provinces canadiennes et retour par la Californie, est revenue ces jours-ci.

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": M. Luc Gaudet, séminariste, de St-Isidore de Bellevue, Sask., M. Wilfrid-Donat Girard, Mlles Paquette et Plouffe, tous d'Ottawa.

Programme du 11e congrès annuel de la Fédération
qui sera tenu à
NOTRE-DAME DE FATIMA, MAILLARDVILLE,
les 8, 9 et 10 octobre

SAMEDI 9 OCTOBRE

7 h. 30 p.m. — Inscription des délégués et congressistes à la salle de l'école de Fatima (où auront lieu toutes les sessions du congrès).

7 h. 30 p.m. — Séance d'ouverture officielle du congrès.
- a) Prière par le R. P. aumônier général.
- b) Choix d'un assistant-secrétaire du congrès.
- c) Choix d'un représentant de la presse.
- d) Adresse de bienvenue par M. le président.
- e) Allocution du R.P. aumônier de la Fédération.
- f) Lecture des procès-verbaux du Xème congrès.
- g) Rapports du président, du secrétaire et du trésorier.
- h) Formation des comités d'élection, de résolutions et de créances.
- i) Rapports des présidents des cercles locaux.
- j) Clôture de la première séance.

DIMANCHE 9 OCTOBRE

8 h. a.m. — Messe du congrès à l'église Notre-Dame de Fatima; prédicateur, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville.

10 h. a.m. — Deuxième séance: étude et discussion des résolutions.

2 h. p.m. — Troisième séance: étude et discussion des résolutions; Intermission d'un quart d'heure à 3 h. 15.

7 h. p.m. — Troisième séance: élection des officiers pour 1955-56. Allocutions.

LUNDI 10 OCTOBRE

12 h. a.m. — Banquet de clôture du congrès à la salle de l'école de Fatima, 747, avenue Alderson, Maillardville. M. le consul général de France, Louis de Laigue, y sera l'un des principaux orateurs.

Le thème général du congrès:
"L'atmosphère française du foyer: principal facteur de survivance"

Entrée de 5 jeunes filles de la Saskatchewan chez les Srs de l'Enfant-Jésus à Vancouver

VANCOUVER — Récemment, au couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus de Vancouver-nord, eut lieu l'entrée de cinq jeunes filles de la Saskatchewan. A cette occasion, une petite cérémonie, présidée par M. l'abbé McEvoy, curé de la paroisse St-Edmond de Vancouver-nord, se tint dans la chapelle du couvent.

Les cinq aspirantes lurent leur consécration, d'une voix claire et résolue. Elles sont: Mlles Marianne Flory, de Humboldt, Marie Melling et Pauline Turenne, de South Makwa, Julia Ludwig, de Dorintosh, et Gilberte Painchaud, d'Albertville.

Ensuite, M. l'abbé McEvoy adressa quelques paroles d'encouragement aux jeunes postulantes en ces termes: "Dieu vous a appelées pour Le servir; vous êtes Ses privilégiées, les choisies de Jésus. Cependant, Il vous laisse la liberté de choisir la voie où vous désirez Le servir.

"Vous avez choisi un ordre enseignant, dans lequel vous consacrez vos vies à un travail bien cher au Coeur de Jésus. Dans sa vie publique, son travail était l'enseignement. Vous aussi vous Le servirez en apportant aux âmes qui vous seront confiées la connaissance de Dieu et le chemin du salut. Que Dieu vous donne la force, la grâce et le courage de faire Sa sainte volonté."

Après leur avoir donné sa bénédiction, le prédicateur insista une fois de plus pour qu'elles aient le courage de marcher toujours sur les pas de Jésus. Puis, il termina en disant: "Une vocation est parfois une attraction vers quelque chose dont nous avons peur. Ce sentiment vient de ce qu'une telle vocation est contraire à la nature humaine; cependant, elle nous attire, car comme dit S. Augustin: 'Vous nous avez créé pour Vous, ô Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il n'a pas trouvé son repos en Vous'."

En entrant dans la congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus, ces jeunes filles auront l'occasion de collaborer avec l'Eglise dans les missions du Nord, ou dans les écoles paroissiales et publiques de l'ouest à l'est.

Visite d'un cardinal

S. E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, venu à Vancouver pour présider les semaines sociales (section anglaise) tenues en notre ville du 25 au 27 septembre, nous fit l'honneur, au cours de son séjour, d'une visite à la communauté, où il connaît particulièrement le R. P. D. Murphy, s.s.s.

Va-et-vient

Etaient dernièrement les hôtes de M. P. Benoit, de Vancouver: M. et Mme Robert Croteau, d'Edmonton, Mlle Lorraine Croteau, de Kamloops, et M. Edmond Mailloux, ainsi que M. et Mme Gérard Mailloux, de St-Paul, Alta, et M. et Mme Legault, de Bonnyville.

Mariages récents

Le 27 août: M. Norman Thomas Fisher et Mlle Louise Pallard.

Le 3 septembre: M. Cornell Stephen Payerle et Mlle Lorraine Poitras.

60,000 pèlerins français à Lourdes du 4 au 8 oct.

TARBES — Le 47e pèlerinage français du Rosaire s'est tenu à Lourdes du 4 au 8 octobre et a rassemblé, selon les renseignements parvenus des divers diocèses, plus de 60,000 pèlerins, chiffre encore jamais atteint.

Trente-neuf trains spéciaux étaient attendus en gare de Lourdes le jour d'ouverture du pèlerinage. Les 1,235 malades qui y participèrent étaient accompagnés de 30 médecins, 900 infirmières et 600 brancardiers.

Enfin, 130 Pères Dominicains dirigèrent les exercices religieux de ce pèlerinage, qui marquait la clôture des manifestations de l'année à Lourdes.

New Westminster

Va-et-vient

M. Hubert Gauthier, de Dufrost, Man., est en visite chez ses soeurs et beau-frère, M. et Mme Jean-Paul Dionne et Mlle Hermine Gauthier. Il a aussi rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Boileau, de Maillardville.

MM. Philippe et Emile Dionne sont retournés au collège de Gravelbourg. Nous leur souhaitons bon succès.

Le notaire A.-J. Boyer est décédé à Montmartre

MONTMARTRE — M. Arthur-J. Boyer, notaire public, autrefois de Montmartre, est mort à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du St-Rosaire, le mercredi 28 septembre, à 10 h., et l'enterrement se fit au cimetière de Régina.

M. Boyer, fils de M. et Mme Antoine Boyer, naquit à St-Isidore de Prescott, près de Vankleek Hill, Ont. Il y reçut son éducation qu'il poursuivit au collège de Rigaud. Ses études terminées, il vint à Indian Head, en 1904, et se joignit à la compagnie H. H. Campkin. Plus tard, il prit un homestead à Mutrie, au sud de Montmartre, et établit son bureau de notaire à Montmartre. En mai 1911, il épousa Mlle Héléna Rochon. M. Boyer fut plusieurs fois élu conseiller et consacra une partie de son temps au développement de Montmartre et de Mutrie, allant même aux Etats-Unis pour ramener des Canadiens français qui désiraient s'établir au Canada sur la ferme.

Lui survivent, outre son épouse: 4 filles, Mmes H. T. Spohn, de Winnipeg, Norman Gray-Owen, de Moose Jaw, Harold Steinmann, de Vancouver, et John W. Kee, de Los Angeles, Cal.; 3 fils, Patrick, de Benson, Roderick, de Watrous, et Irevar, de Los Angeles, ainsi que 10 petits-enfants et 3 frères, Ambroise, de Windsor, Léonard et Georges, en Colombie Britannique.

M. Boyer résida à Montmartre pendant plus de quarante ans et rendit des services très appréciés à nombre des nôtres.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que notre bon Mgr Thériault reprend des forces petit à petit et nous espérons le voir revenir aussi bien que le permet son grand âge.

MM. Gilles Coupal et Urgel Lafontaine sont à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Ça et là

On voit progresser lentement mais sûrement notre nouvel hôpital qui intéresse vivement toute la population.

M. Alexis Colliou, de St-Laurent, Man., était en promenade chez M. et Mme Emile Rainville, dernièrement.

Lac Marguerite

M. et Mme Peter Barrett se sont rendus à la maison mortuaire Spire de Régina pour assister aux prière dites près de la dépouille mortelle de M. Arthur Boyer, autrefois de Montmartre, décédé et enterré à Régina, la semaine dernière.

MM. et Mmes Jean Français et Marcel Longeau ont eu la visite de leurs oncle et tante, M. et Mme Eugène Bachelu, de Laflèche, qui en revenant d'un voyage en France se sont arrêtés chez eux pour leur donner des nouvelles de leurs parents.

MM. et Mmes Léopold, Marcel, Robert Longeau et Louis Douan sont allés à Wolseley visiter Mme Eugénie Larchet, mère de Mme Robert Longeau, et M. et Mme Eugène Laverdière.

Etaient en visite chez M. et Mme Roger Lerminiaux, leurs parents de Montmartre, les familles Clément et Georges Lerminiaux, M. et Mme Pierre L. B. et Mme Emile Souchotte, de Wolseley, et leur mère, Mme Charlotte Gendron, d'Indian Head.

Etaient de passage dernièrement: chez M. et Mme Jean Français, MM. et Mmes Gérald Faubert et Fernand Langlois et leurs enfants, de Montmartre, leurs parents, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta; chez M. et Mme Charles Oudot, les familles Jos. et Régis Ferraton et leurs enfants, de Montmartre.

Mme Pede (Jeanne Oudot), de Maple Creek, était en visite chez ses frères, Charles et René Oudot, du Lac Marguerite.

M. et Mme Roger Lerminiaux et leurs enfants étaient en visite à Wolseley, chez M. et Mme Jacques Bints et M. et Mme Pierre L. B.

Prince-Albert

Club Canadien

La partie de cartes et de bingo donna les résultats suivants: 1er prix des dames, M. Albert Goddu (jouant à la place d'une dame), 2ème, Mme L. Lamontagne; 1er prix des hommes, M. Marcel Goddu, 2ème, M. l'abbé C. Roland. Pour le bingo: M. l'abbé Blais, MM. Alphée Godin et A. Agarand, Mmes Julien Paulhus, A. St-Amand et M. Poncho. Prix d'entrée: Mlle Yvonne Provencher, d'Albertville.

Albertville

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Corriveau et leurs enfants se sont rendus à Prud'homme, dernièrement, chez leurs parents, M. et Mme O. Marchand.

MM. et Mmes Donat et Lucien Lavoie, de Régina, ont visité leur père, M. Ernest Lavoie, ainsi que leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Edmond et Léo Lavoie.

Nous avions tout dernièrement, au couvent, la visite de la Très Rév. Mère Dorothy, de Vancouver, et de la Rév. Sr Jean de la Croix, de Saskatoon.

Mlle Gilberte Painchaud, fille de M. et Mme Gilles Painchaud, est entrée chez les religieuses de l'Enfant-Jésus de Vancouver.

M. et Mme Henri Carrier ont visité leurs parents et amis à New Westminster, C.B.

Il y a deux semaines, Albertville eut la visite de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface. Il était accompagné d'un Père Jésuite.

Etaient en visite en fin de semaine chez leurs parents, MM. Adrien et Gilbert Brassard, Emile et Philippe Carrier.

M. Henri Pellerin et son fils, Robert, se sont rendus à Zenon Park pour y visiter M. et Mme Don Wassill.

M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, devient supérieur du Petit Séminaire à l'évêché tout en gardant sa cure et M. l'abbé Dauphin le remplace du lundi au vendredi.

La Rév. Sr Supérieure nous a quittés pour une année d'études à Saskatoon.

M. Robert Pellerin a été élu secrétaire-trésorier du Club canadien à Prince-Albert et M. Philippe Gobeil, directeur.

M. et Mme Damien Gignac ont fait un voyage à Moose Jaw, dernièrement.

M. et Mme Albert Lestage, de Moose Jaw, ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Lestage, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Wilfrid Lestage, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

M. et Mme Léandre Brassard et M. Remi Piché se sont rendus en Alberta avec leurs fils et belle-fille, M. et Mme Roch Brassard, de Prince-Albert.

M. et Mme Eugène Hébert allèrent à Port Alberni, C.B., visiter leurs fille et gendre.

M. et Mme Albert Rapin eurent la visite de leur neveu, M. Frank Rapin, de l'Aviation royale canadienne, stationné à Cold Lake, Alta.

M. et Mme Alphée Lavoie eurent la visite de leurs parents, M. et Mme E. Gaudet, de Bellevue, ainsi que de leurs frère et soeur.

Nos institutrices sont allées à la convention, à Waskesiu, du 8 au 10 septembre.

Mlle Pauline Derocher, de Debden, était de passage à Albertville, dernièrement.

M. et Mme Raymond Leduc et leurs bébés jumeaux, Garry et Gregory, de Cold Lake, Alta, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Serias Corriveau et Armand Leduc.

Shower

Un shower a été organisé à l'école Bégin en l'honneur de Mlle Bertha Carrier, dont le mariage avec M. Normand Corriveau eut lieu le mercredi 28 septembre.

Baptême

Joseph-Roger, fils de Marc Piché et de Jeannette Trudel. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Trudel.

Nos malades

Mlle Rose Gobeil est encore retournée à l'hôpital de Prince-Albert. Mmes Blanche Dobel et Alice Carrier en sont revenues, après avoir été opérées.



"Notre-Dame de la Chaise berceuse", tel est le titre donné à cette statue de porcelaine représentant la madone et exposée aux olympiques culturelles espagnoles à l'Université Villanova, de Villanova, Penn. (NCWC)

Bellegarde

Shower

Le dimanche 2 octobre, chez Mme Gilbert Mahin, avait lieu un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Angéla Sylvestre, qui doit épouser M. Lionel Fréchette, le 15 octobre.

Une quarantaine de dames et de jeunes filles étaient présentes. Il y eut chants divers et on présenta à Mlle Sylvestre un "livre de shower" et de jolis cadeaux artistiquement disposés dans un petit berceau.

L'après-midi se termina par un succulent goûter.

Ça et là

Félicitations à M. Alex. Renard, l'heureux gagnant d'une Pontiac à 4 portes au Curl-O de Brandon.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Octave Deleau, patiente à l'hôpital de Redvers.

Notre souper paroissial aura lieu le 16 octobre. Bienvenue à tous.

Réunion de l'A.C.F.C. à North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Le dimanche 25 septembre, à 8 h. 30 du soir, à la salle paroissiale, eut lieu la réunion annuelle de l'Association Catholique Franco-Canadienne. Etaient présents: S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, ainsi que M. A. de Margerie, les RR. PP. Goulet, C.Ss.R., H. Marcotte et G. Ménard, O.M.I., six religieuses de l'Enfant-Jésus, M. le Dr M. Demay, M. F. Belhumeur, président, M. R. Marcotte, vice-président, MM. J. Breton, M. Dumonceau et Mme Lucien Manègre, et une quarantaine d'autres.

M. F. Belhumeur ouvrit l'assemblée et souhaita la bienvenue à notre évêque ainsi qu'à tous nos distingués visiteurs. Il demanda ensuite la lecture des minutes de l'assemblée annuelle de l'année dernière, ainsi que le rapport financier, qui furent lus et adoptés à l'unanimité.

On discuta la commande de livres français pour l'école séparée faite par le comité paroissial. M. de Margerie nous promit de nous expédier ces livres dès son retour à son bureau.

Comme cette assemblée avait pour but d'élire un nouveau comité, M. le Dr M. Demay proposa la formation d'un comité de nomination. Tous furent en faveur. Furent élus sur ce comité: le Dr M. Demay, M. J. Bellavance, M. J. Breton, qui nommèrent le comité suivant: M. J. Bellavance, président; M. R. Marcotte, vice-président; Mme A. Baillargeon, secrétaire-trésorière; M. J. Breton, Mme Lucien Manègre, Mme B. Prince, la Rév. Sr Jean-Laurent, Mlle L. Bergot et M. M. Dumonceau.

Mgr Blais nous adressa la parole avec beaucoup de tact et de bonté. Il nous encouragea à conserver notre langue dans nos foyers en faisant lire à nos enfants de bons livres français qui les instruiront tout en les amusant, en faisant chanter les belles chansons de notre folklore, en organisant des festivals qui encourageraient parents et enfants en faisant réaliser à tous notre force comme minorité. M. Belhumeur remercia Son Excellence de ses encouragements.

M. de Margerie nous parla de l'A.C.F.C. Il nous dit ce que notre association a fait pour nous dans le passé et ce qu'elle fait actuellement. Si nous avons encore du français en Saskatchewan c'est, pour une large part, à elle que nous le devons, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont organisée et à ceux qui se dévouent pour la maintenir.

Mme Louis Dion et M. J. Bellavance dirigèrent le chant de quelques-unes de nos vieilles chansons. Mme Lucien Manègre, aidée de quelques autres personnes, servit le goûter.

Le 16 octobre, nous aurons une soirée à la salle paroissiale et, le 25 novembre, un souper à la soupe aux pois. Qu'on se le dise!

Mme B. Prince a été nommée correspondante pour **La Liberté et le Patriote.** Ceux qui auraient des nouvelles à faire publier voudront bien les lui adresser ou les remettre à Mme Lucien Manègre qui se chargera de les lui faire parvenir.

Willow-Bunch

Exposition

La semaine prochaine aura lieu au magasin coopératif une exposition de photos et souvenirs des pionniers de Willow-Bunch pour le jubilé d'or de la Saskatchewan. Cette exposition est organisée par les instituteurs et élèves de l'école supérieure. Vous êtes tous cordialement invités à venir voir cette exposition durant la semaine du 10 octobre, durant les heures où le magasin est ouvert.

Malades

Sont hospitalisés: Mlle A. Beauregard, MM. Roméo Rodrigue et E. Montpetit, Mmes R. Gibson, S. Miller (à qui est né un garçon), H. McNevin (une fille), Gérard Duperreault (une fille), M. Giraudier (une fille) et Claudette Beaudry.

Ont quitté l'hôpital: Mmes Jean-E. Gosselin, François Rodrigue, M. Joyal et son bébé, E. Beatty et son bébé et Belva Hellman.

Mme B. McGinn est patiente à l'hôpital de Rochester, Minn., où elle suivra des traitements médicaux.

Le 2 octobre, M. Paul-Emile Piché est allé chercher sa femme à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Va-et-vient

M. Donald Duperreault est parti à Régina suivre un cours d'électricien. Nous lui souhaitons du succès dans ses études, ainsi qu'aux jeunes garçons qui sont partis le mardi 27 septembre pour le Collège Catholique de Gravelbourg continuer leurs études.

M. l'abbé A. Guénette est allé à St-Victor, avec M. l'abbé F. Ducharme, de Fife Lake, le lundi 6 septembre, assister aux funérailles de Mme E. Lalonde.

Mlle Jeanne Raboud est partie dernièrement à St-Victor pour travailler au bureau d'assurance et sa soeur, Cécile, travaille chez M. Lalonde.

M. Julius Rondeau, accompagné de M. l'abbé A. Guénette et de M. André St-Yves, est allé à Maxtone, la semaine dernière, rendre visite à la soeur de M. St-Yves, Gilberte, et son mari.

M. et Mme André Lemieux et famille, de Régina, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

Mme Betsy Carruthers, avec son fils, Charles, et Mlle Alice Gareau, de Weyburn, sont venus passer quelques jours à Willow-Bunch, chez leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme E. Bilodeau et leur fille, Carmel, ainsi que M. et Mme L. Mondor et famille, sont allés à Weyburn visiter des parents et amis.

M. Léonard Bourdages est allé passer trois jours à Régina où il a assisté comme délégué à la convention du "Wheat Pool".

Mme Auréla Lapointe et son fils, Omer, sont allés à Régina, dernièrement, pour affaires.

M. Guy Duperreault est parti pour aller travailler au collège de Gravelbourg.

Debden

Baptême

Le 18 septembre: Gloriane-Edna, fille de M. et Mme Théobald Huot, née le 31 août. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Parent, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement, à l'hôpital Ste-Famille et à l'hôpital Victoria de Prince-Albert: Gilles Delisle, Mme Thomas Blais, M. Omer Lajeunesse, Herman Beaulac, Mme John Mc Donough, Mme Marcel Durette, M. Albert Desrochers.

Mme Henri Sévigny fit un séjour à l'hôpital de Shellbrook.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme René Blais et leurs deux enfants, de Cloverbar, Alta, sont venus passer deux semaines chez leurs parents, M. et Mme Jean-Baptiste Blais, ainsi que chez leurs frères et soeurs.

M. et Mme Allan Mackenzie (Rita Tardiff), de Prince-Albert, rendirent visite à M. et Mme Honoré Tardiff et à leur soeur, Mme Edmond Lajeunesse.

MM. les abbés Gérald Pouliot et Luc Gaudet, ainsi que M. et Mme Jean Pouliot et leur petit garçon, Guy, sont revenus d'un voyage de deux semaines en Colombie Britannique. Ils étaient accompagnés de M. Raymond Pouliot.

MM. Marcel Pouliot, Clément Jean, Dénis Bisson et Raymond Lepage sont partis au Collège Notre-Dame de Prince-Albert; et MM. Normand Bilodeau, Edgar Houde, Laurent Lajeunesse et Adolphe Duquette, pour le Collège St-Jean d'Edmonton.

Mlle Clémentine Dumais poursuit ses études au couvent de Marcelin; Anita Bélair, au couvent de St-Louis, et Cécile Duquette, au couvent de Duck Lake.

Le local S-4 de l'A.F.C.I.S. tient une réunion à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 2 octobre avait lieu, au couvent du Sacré-Coeur, une réunion du local S-4 de l'A.F.C.I.S. La Rév. Sr Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus, r.n.d.c., présidente du local, présida la réunion à laquelle assistèrent des religieuses de Montmartre, de St-Hubert, de Forget et de Lebret et des instituteurs laïques.

Etaient présents pour rehausser la réunion et aider de leurs conseils: M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, le R. P. B. Paris, O.M.I., du comité d'enseignement, le R. F. Gilles, é.c., président général de l'A.F.C.I.S., la Rév. Mère St-Félix de Valois, R. de J.M., présidente du comité d'enseignement, et M. Joubert, de l'Unité Scolaire Régina-est. Chacun de ces distingués visiteurs, ainsi que la Rév. Sr Marie-Claudia, r.n.d.c., supérieure du couvent, adressèrent la parole. Ils firent ressortir avec force et conviction la noblesse de la cause française, la nécessité d'unité entre nous et l'importance de l'influence que doit exercer l'instituteur sur l'enfant et même sur les parents.

Des questions furent posées au sujet du programme, auxquelles répondit gracieusement la Rév. Mère St-Félix de Valois. "Le programme, dit-elle, ne fait pas l'enfant. L'enfant sera plus tard ce que nous, les maîtres, nous le ferons". Adaptons donc le programme à l'enfant.

Des problèmes d'enseignement furent présentés et il y eut d'intéressantes discussions.

La réunion fut un succès. Après un goûter servi par les religieuses du couvent, tous se séparèrent enchantés de leur journée, prêts à continuer la lutte avec une ardeur nouvelle, et se donnant rendez-vous au congrès de novembre, à Gravelbourg.

Dumas

M. et Mme C.-H. Gariépy sont allés à Winnipeg visiter des parents et amis.

M. et Mme Normand Boulet, de Montmartre, sont venus visiter leurs parents.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants, M. et Mme André Baudu et M. et Mme W. Wyporowich, de Vandura, ont rendu visite à M. et Mme Emile Baudu, de Kipling.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants, ainsi que Mlle Thérèse Boulet, sont allés à Montmartre assister au mariage de Mlle Marie-Thérèse Thériault avec M. Claude Dureault, de Mutrie.

M. Robert Jacques a fait l'acquisition d'une belle automobile.

Le 7ème congrès provincial de la C.W.L. fut tenu à Gravelbourg

GRAVELBOURG — A la 7ème convention provinciale tenue dans l'auditorium du couvent des religieuses de Jésus-Marie, Mme A. V. Svoboda, de Saskatoon, fut nommée présidente en remplacement de Mme T. A. Marshall, de Weyburn, sortant de charge. Assistaient à ce congrès: LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, archevêque de Régina, Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et F. J. Klein, évêque de Saskatoon, le T. R. Dom Severin Gertken, O.S.B., abbé de Muenster, M. l'abbé J. C. Keohan, directeur provincial, et les quatre directeurs diocésains: le R. P. G. Gasser, O.S.B., de Muenster, MM. les abbés J. S. Robinson, de Saskatoon, J. Schachtel, de Régina, et J.-A. Boudreau, de Gravelbourg, ainsi que 18 autres prêtres visiteurs.

Les dames déléguées assistant à cette convention étaient: Mmes A. V. Svoboda, Denis Mahoney, Guilmette, A. Tomczak, J. E. Enright et E. F. Surbey, de Saskatoon, A. Colleaux, R. A. Pfeiffer, H. Coutu et G.-A. Benoit, de Prince-Albert, J. A. Chisholm, de North Battleford, Marie Lang, de Humboldt, A. C. Voellmecke, de Muenster, E. Wessling, de Lac Lenore, et D. Fjeld, de Handel.

Séance d'ouverture

Aussitôt après l'enregistrement des délégués, le congrès fut officiellement ouvert par Mme T. A. Marshall, présidente provinciale. Elle signala l'importance vitale des oeuvres de la Ligue des Femmes Catholiques, au point de vue catholique.

Au nom de son évêque et en son nom, M. l'abbé P. Boudreau, directeur diocésain, souhaita la bienvenue aux délégués et aux visiteurs, dans sa magnifique cathédrale de Gravelbourg.

Un télégramme de félicitations et de bons souhaits fut reçu de la branche ukrainienne de la Ligue des Femmes Catholiques.

Le directeur provincial, M. l'abbé J. C. Keohan, développa le thème du congrès: "A Catholic active in a Church Catholic".

Mmes A. Colleaux, de Prince-Albert, A. V. Svoboda, de Saskatoon, et Beauchamp furent nommées sur le comité des résolutions tandis que Mmes J.-H. Coutu, de Prince-Albert, E. Wessling, de Lac Lenore, et Abel, de Weyburn, furent choisies pour former le comité des élections.

Mme W. Fyles, de Régina, secrétaire, fit lecture des minutes et du rapport annuel et Mlle C. Blanchfield, de Régina, donna le rapport du trésorier

Statistiques

On compte plus de 6,000 membres dans la Ligue des Femmes Catholiques en Saskatchewan. Ils se répartissent en 167 subdivisions, soit 26 de plus que l'an dernier. Il y a aussi 13 compagnies de Guides et 10 de Jeannettes. Plus de $3,000 furent distribués en bourses d'études scolaires. Un large montant fut dépensé pour venir en aide aux miséreux, apportant du confort aux vieillards, aux aveugles, aux orphelins et autres personnes dans le besoin, etc.

Le T. R. Dom Gertken, O.S.B., fut le principal orateur, suivi de MM. Ernest Longpré, des Chevaliers de Colomb, et A.-N. Forcier, maire de Gravelbourg. Mme L. Gross présida l'assemblée. M. le Dr R. Morin agit comme soliste invité et Mlle Jeannine Spronken, comme pianiste.

Le second jour, la messe du congrès fut célébrée par S. Exc. Mgr A. Decosse. M. Stan Malach, de Régina, choisit pour thème de sa causerie "A Catholic Active" et S. Exc. Mgr M. C. O'Neill traita de "A Catholic Church".

Elections

L'élection des officières donna le résultat suivant: Mme A. V. Svoboda, présidente; Mme H. A. Dantzer, de Swift Current, 1ère vice-présidente; Mme T. E. Martin, de Prince-Albert, 2ème vice-présidente; Mme O. T. Lang, de Humboldt, 3ème vice-présidente. La secrétaire et la trésorière seront nommées plus tard par la présidente, après consultation avec le directeur ou la directrice provincial. La séance se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement à laquelle officia S. Exc. Mgr A. Decosse.

PARIS — L'hebdomadaire "La Vie catholique illustrée" a célébré, du 16 au 18 septembre, son 10e anniversaire, au cours d'un congrès qui réunit plus de 2,500 propagandistes. Plusieurs exposés furent faits, à l'occasion de cette fête de la presse catholique française, sur les problèmes qui se posent à la presse catholique.

30,000 Torontois au 12e anniversaire de l'heure sainte

TORONTO — Plus de 30,000 fidèles ont assisté, dimanche dernier, à la 12e cérémonie annuelle de l'heure sainte et du chapelet au terrain de l'exposition.

Cinq cents écolières habillées de rouge, de blanc et de bleu ont formé un chapelet vivant et l'abbé L. J. Hickey, directeur de la cérémonie, a récité les cinq mystères glorieux du chapelet.

Mlle F. Bonneville épouse M. L. Anderson à Wolseley

WOLSELEY — Le samedi 1er octobre, en l'église Ste-Anne, M. Lloyd Anderson, de Francis, unissait sa destinée à celle de Mlle Florence Bonneville, fille de M et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

La mariée, revêtue d'une toilette blanche, genre ballerine, fit son entrée au bras de son père. Mlle Isabelle Dolter, cousine de la mariée, agissait comme fille d'honneur et était accompagnée de M. H. McMillan.

M. l'abbé L. Savoie officia. Mme Henri Coueslan chanta l'"Ave Maria" et Mme Antonio Béliveau était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, le souper fut servi à 70 invités à la demeure des parents de la mariée. Une réception pour les parents et amis suivit.

M. et Mme Lloyd Anderson partirent pour un court voyage de noces et à leur retour, ils établiront résidence à Régina.

Shower

Le jeudi 30 septembre, à la demeure de M. et Mme Emile Dureault, un shower fut organisé en l'honneur de Mlle Florence Bonneville. Mmes Emile Dureault, Stan. Wrobel et Nestor Cormier étaient organisatrices. Mme Emile Tourigny s'occupa du programme de jeux. De jolis et utiles cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête qui sut remercier en termes choisis. 42 dames et demoiselles étaient présentes.

Ça et là

M. et Mme John Schmidt, de Kendall, MM. et Mmes Isidore, Alcide et Edouard Bonneville, Lionel Therrien et Lucien Cyrenne, MM. Henri Bonneville et Roger Cyrenne et Mme Marie-Anne Cyrenne, tous de Ponteix. M. et Mme Jos. Thibault, de Régina, Mme Raymond Pollock, de Saskatoon, et un bon nombre de parents et amis de M. Lloyd Anderson assistèrent au mariage Anderson-Bonneville.

Mlle Claudine Agissez, de St-Eustache, P.Q., a passé la semaine dernière chez M. et Mme Lucien Dureau.

Mlle Léona Dureau, qui fut employée pour la saison d'été à Banff, est de retour chez ses parents.

MM. et Mmes Marcel Monette et Raymond Girardin, de Meyronne, vinrent visiter M. et Mme Emile Tourigny.

M. l'abbé L. Savoie a assisté aux fêtes fête du Juniorat, à St-Boniface.

M. Cléo Dureau, de Vancouver, vint par avion visiter ses parents et assister au mariage de son frère, Claude.

M. et Mme Oscar St-Cyr et Hélène, de Ponteix, M. Maurice St-Cyr, Mmes Fernande Blanchard et Jeanne d'Arc Powers, de Vancouver, et Mme Valéda Cuieller, de Montréal, visitèrent les familles Lucien Dureau, Eloi et Emile Tourigny.

Mme F. Savoie est en vacances à St-Boniface et Winnipeg.

Soirée en l'honneur de M. et Mme W. Chrétien de Lisieux, Sask.

LISIEUX — Le dimanche soir 25 septembre, les Chevaliers de Colomb tinrent, en leur salle, une soirée d'adieux en l'honneur de M. et Mme O.-W. Chrétien, à l'occasion de leur départ pour Victoria, C.B. Plusieurs visiteurs y assistèrent, entre autres le député d'état, M. Ernest Longpré, de Gravelbourg, M. Emile Blais, député de district, et M. Edward Lees, secrétaire financier du conseil d'Assiniboia, et leurs épouses.

Il y eut chants, musique, discours et présentation d'un magnifique cendrier sur pied. Les discours furent prononcés par MM. Earl Switzer, Mgr Lussier, Geo. Préfontaine et J. Kampf, tous grands chevaliers du Conseil de la Petite Thérèse.

A M. et Mme Chrétien, nos meilleurs voeux.

M. N. Privé, pionnier de Ponteix, est décédé à l'âge de 91 ans

PONTEIX — M. Napoléon Privé est décédé à l'hospice de St-Hubert le samedi 24 septembre, à l'âge de 91 ans. La maladie qui le minait depuis 3 ans fut aggravée par une paralysie survenue quelques semaines avant sa mort et qui hâta la fin.

Né le 5 mars 1864 à Verchères, P.Q., M. Privé prit possession d'un "homestead" à Ponteix en 1910. Ayant été cultivateur durant 45 ans dans ce centre canadien-français, il figure parmi les premiers pionniers de l'endroit.

Son épouse, née Joséphine Langlois, est décédée le 14 décembre 1930.

Le défunt laisse dans le deuil 9 enfants: Mme Josaphat Chatelain (Alda), de St-Boniface, Mme Théophane Bertrand (Laura), de Ponteix, Mme Albert Provençal (Clara), de Ponteix, René, Armand et Elphège, de Ponteix, Henri, de Fannystelle, Wilfrid, d'Elie, et Emile, de Victoria, C.B.

Lui survivent également une soeur, Mme Adèle Larose, de Ware, Mass., et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, parmi lesquels on compte un prêtre et une religieuse.

Les funérailles de M. Privé eurent lieu à Ponteix le mardi 27 septembre. Mgr L. Lussier, curé de cette paroisse, officiait, assisté comme diacre et sous-diacre de deux Pères Oblats de Gravelbourg. Six des petits-enfants du défunt agissaient comme porteurs: MM. Roméo, Léo, Edouard et Georges Privé, Théodore et Adrien Bertrand. M. Gérard Privé conduisait le cortège funèbre.

La maison mortuaire Lemieux Frères était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Privé désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, et tout particulièrement la famille Houde.

S. Exc. Mgr Peter Canisius van Lierde, O.S.A., vicaire général de la Cité du Vatican, a entrepris une tournée des Etats-Unis. Il visitera, au cours de ce voyage, les principales maisons de l'Ordre des Augustiniens.

(NC spécial)

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77.6	77.4	77.4	78.6	77.6
C.W no 3	74.6	72.4	72.4	73.6	72.6
Fourrage no 1	70.2	70	70	71.2	70.2
Fourrage no 2	68	68	68	68	68
Fourrage no 3	63	63	63	63	63
ORGE —					
C.W no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	102.4	102.2	105	107	105.2
Fourrage no 2	101.6	101.4	104.2	106	104.2
Fourrage no 3	98.2	98	100.6	102.4	100.6
SEIGLE —					
C.W no 2	98⅞	99.2	98⅝	99.6	98.4
C.W no 3	95.6	96.4	95⅞	96⅞	95.4
C.W. 2 rej.	94⅞	95.2	94⅝	95.6	94.4
C.W. no 4	87.2	87.4	87⅞	88⅜	87.4
Ergot	85.2	85.4	84⅞	85⅞	84.4
Sur voie net	99.2	99.4	98⅞	99⅞	98.4
AVOINE —					
Octobre	74⅝	74.4	74.2	75.6	74.6
Decembre	71⅞	71.4	71.2	72⅜	71.2
Mai	71⅜	71	70⅞	71.6	70.6
ORGE —					
Octobre	105.4	104⅞	107⅜	109.2	107.4
Décembre	98.6	99	99⅝	100⅜	99.2
Mai	96.6	97⅝	98⅛	99	97.6
LIN —					
Octobre	301.4	304	314	309.2	304.2
Décembre	282.4	284.2	292	292	288.4
Mai	283.2	286	295	294.2	289.6
SEIGLE					
Octobre	99.2	99.4	98⅞	99⅞	98.4
Décembre	100⅜	101⅛	100⅝	101.4	[illegible]
Mai	105⅛	105.6	105⅛	106⅛	104⅝

C'est compris, le Congrès Général de l'A.C.F.C. aura lieu à Gravelbourg, les 13, 14 et 15 novembre 1955

Avez-vous eu votre réunion locale pour en discuter?
Avez-vous pensé à nommer vos délégués?
Avez-vous des fonds pour défrayer leurs dépenses?

Il faut votre participation!
Il faut que vous y soyez!

Nous comptons sur vous! — Ne nous décevez pas!

"Pour Dieu et la Patrie!"

(Communiqué)

Comment organiser le congrès de Gravelbourg

C'est vrai, pourrions-nous dire, nous n'avons pas fait grand'-chose peut-être depuis le congrès de 1953. Il nous a bien donné une erre d'aller, mais nous sommes, hélas, trop vite revenus au vieux train! Il y a tant d'affaires qui nous accaparent à coeur de jour, tellement que nous oublions les grandes causes, tellement que nous perdons de vue leur urgence, tellement que, par bout, nous venons presque à nous "fouter" de cette primordiale question du français chez nous, tellement qu'à un moment donné, nous nous apercevons que nous ne sommes ni chair ni poisson pour ce qui regarde la défense et le maintien de notre belle langue. C'est critique! C'est grave! C'est dangereux! Prace que cette indifférence plus ou moins consciente, à l'égard d'une question si vitale comme notre survivance française, à la longue en suscite une autre encore plus effrayante: l'indifférence à l'égard de la foi: la grande plaie du XXe siècle! Pour nous, ces deux piliers de notre existence se maintiennent l'un l'autre. Si l'un s'écroule, l'autre ne fera pas vieux os. Gardons-les forts, sains! Maintenons-les en place!

Il ne faut absolument pas être mous pour le français en Saskatchewan. Il ne le faut pas! Il faudrait être ingrat ou bien ignorant! Ça mériterait une meule au cou! Non, non!

Il faut nous réveiller! Il faut nous "grouiller"! En d'autres mots, il faut un congrès! Un congrès pour nous chauffer à blanc encore une fois. Un congrès pour nous faire honte un peu, s'il le faut, de notre paresse, de nos omissions. Un congrès pour nous aiguillonner et nous engager à nous "replanter" hardiment.

Convaincre nos co-paroissiens

Pour cela, n'avoir pas peur d'en parler, à tous les coins de rues, avant et après la grand-messe, avec M. le curé, avec Jos. le cordonnier, avec Roméo l'épicier et avec Jean l'habitant. Pas de gêne!

L'annoncer partout, l'afficher dans toutes les places publiques. En mentionner souvent les dates: 13, 14 et 15 novembre, 2ème dimanche, lundi et mardi de novembre.

Avertir de ne pas prendre d'autres engagements pour ces trois jours.

Suggérer quelques soirées, parties de cartes, de tartes, vues animées, bingo, au profit du congrès provincial de l'A.C.F.C. pour aider à défrayer les dépenses des délégués soigneusement choisis.

A l'occasion, alerter toute la population!

Mentionner aussi les articles à propos du congrès parus dans **La Liberté et le Patriote**; les faire lire ou discuter.

Ne pas oublier non plus de travailler de pair avec les commissaires franco-canadiens de votre district. Voir à ce qu'eux aussi soient bien représentés. C'est très important. Les commissaires aussi ont de graves responsabilités. Il faut qu'ils soient au courant de leurs droits et de leurs devoirs.

Travaillons ensemble! Stimulons-nous! Que chacun soit une inspiration pour ses compatriotes! Préparons bien notre congrès! Il sera un franc succès.

Collaborons encore avec l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan. Elle aussi a son congrès (tout juste avant celui de l'A.C.F.C.), les 11, 12 et 13 novembre.

L'A.C.F.C. a une belle et grande tâche à remplir dans la province depuis 43 ans — pour Dieu et la patrie — mais sans la collaboration des instituteurs et des institutrices, elle n'aurait jamais pu l'accomplir.

Les Canadiens français de la Saskatchewan leur doivent une profonde reconnaissance. L'A.C.F.C. ici leur redit sa vive gratitude.

Que l'on aide donc également à préparer ce congrès de notre personnel enseignant français. Facilitons-lui surtout le transport . . . c'est toujours un problème.

Nous aurons alors en tout et partout fait oeuvre méritoire et apostolique, bien catholique et française.

Roger DUCHARME, ptre,
aumônier général de l'A.C.F.C.
visiteur des écoles.

Laflèche

Nous sommes heureux de saluer le retour de M. et Mme Eugène Bachelu, arrivés le mardi 20 septembre après un voyage de quatre mois en Europe. Partis en bateau le 16 mai dernier, ils ont visité leur pays natal, la France, ainsi que l'Italie et l'Angleterre. Leur voyage a été magnifique, et sans le moindre incident fâcheux. Ils sont toutefois enchantés de se retrouver à Laflèche qu'ils habitent depuis 50 ans. M. Bachelu est un des directeurs à CFRG, Gravelbourg, de même qu'à notre belle Caisse Populaire de Laflèche dont il est l'un des fondateurs.

Etaient de passage récemment au presbytère: M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Meyronne, Mlle Agnès Gosselin, M. l'abbé James Branch, d'Ottawa, M. le juge et Mme Georges Hébert et leur fils, Louis, de Gravelbourg.

Saint-Front

Baptêmes

Le 25 septembre: Marie-Diane-Eloise, née le 13 septembre, fille d'André Plamondon et d'Agnès Syrenne. Parrain et marraine, Lucien Alie et Lucienne Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 septembre: Gilles-Joseph, né le 11 septembre, fils de Roger Quessy et d'André Le Strat. Parrain et marraine, Donat Quessy et Bertha Kaye, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

La semaine dernière, les RR. PP. G. Massé et G. Van Vynckt, P.S.M., de Tisdale et Hudson Bay, étaient de passage au presbytère.

Mme Conrad Brisson et ses enfants, Albert, Philippe et Thérèse, sont partis rejoindre leur époux et père à Merritt, C.B., où M. Brisson travaille depuis le printemps dernier. Espérons que toute la famille nous reviendra le printemps prochain.

M. et Mme Alcide Boire, de Brandon, Man., M. et Mme Joseph Boire et Mme Jean Picton, de Saskatoon, sont venus visiter leurs parents et amis dans la paroisse.

Avec l'aide de M. Lucien Plamondon, M. Adélard Rousson a déménagé sa boutique de forge à Prince-Albert où il réside depuis quelques années.

Le dimanche 18 septembre, les familles G. Lefebvre, d'Englefeld, Sask., André Régie, d'Aylsham, Sask., Maurice Moisan, de Rose Valley, Alfred Bourque, Paul et Emilien Moisan et Maurice Plamondon se réunissaient chez leurs parents, M. et Mme B. Moisan, pour fêter les 71 ans de Mme B. Moisan.

M. et Mme Dominique Rocher et Mlle Marie Oleksin, de St-Brieux, sont venus voir leurs parents à St-Front.

Nos collégiens, Aurèle Dufault et Gérard Le Strat, sont partis poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg.

Funérailles, le 26 septembre, de Mme Eugène Lalonde, de St-Victor

ST-VICTOR — Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent, le 26 septembre, en l'église de St-Victor, aux funérailles de Mme Eugène Lalonde, décédée à Régina le 22 septembre, après une courte maladie. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé, assisté de MM. les abbés Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, et Armand Guénette, vicaire de Willow-Bunch, respectivement diacre et sous-diacre. M. l'abbé Albert Vachon, curé d'Assiniboia, était au choeur. La chorale, sous la direction de M. Roger Lalonde, chanta la messe de Requiem.

Les porteurs étaient des neveux et cousins de la défunte: MM. Willie Gaudry, Victor et Paul Lagacé, Claude et Gérard Vallée et Denis Lalonde. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Mme E. Lalonde (Mélina Gaudry) est née à La Salle, Man., le 26 avril 1895. Paroissienne de St-Victor depuis 1915, elle avait épousé M. Eugène Lalonde en 1917.

Outre son mari, Mme Lalonde laisse dans le deuil 6 enfants: Léon, de Londres, Angleterre, Mme S. Tourangeau (Claire), d'Arnprior, Ont., René et Bernard, de Fort William, Ont., Mme N. Gibeault (Denise) et Mlle Janine, d'Edmonton, Alta; 4 frères, Louis, de Portland, Ore., Ulric, d'Atlanta, Gé., Modeste, de St-Boniface, et Joseph, de Vancouver; 3 soeurs, Mmes Odile Lagacé, de Lebret, Marie Lagacé, de La Salle, Man., et Arthur Vallée (Jeanne), de Ponteix.

Remerciements

La famille Eugène Lalonde remercie de grand coeur tous ceux qui, d'une manière ou d'un autre, ont bien voulu prendre part à son deuil.

Ça et là

M. et Mme Léon Isabelle sont partis pour un voyage dans l'Est. Ils se rendront tout spécialement à Ottawa pour y visiter leur fils, Laurent, attaché au Centre d'Orientation de l'université d'Ottawa.

M. et Mme Roland Ducharme sont rentrés d'un voyage de deux semaines à Joliette et Montréal.

Mlle Réjeanne Beaubien, employée de la compagnie Simpson-Sears à Moose Jaw, a passé la fin de semaine du 18 septembre chez ses parents, M. et Mme Lorenzo Beaubien, de Scout Lake.

M. Gilles O'Reilly a quitté St-Victor, le 26 septembre, pour Régina où il s'est trouvé un emploi.

Nos collégiens, Guy et Henri O'Reilly, André Delorme et Jacques Côté, sont retournés au Collège Catholique de Gravelbourg, le 27 septembre.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont partis le 1er octobre pour Winnipeg où ils assisteront à la convention des Chambres de Commerce canadiennes.

M. l'abbé Lawrence Folk, curé de Rockglen, était de passage au presbytère, le 29 septembre.

M. et Mme Hervé Boutin et leur petite fille, Yvette, sont allés à Moose Jaw, le 30 septembre.

Soirée, à Val Marie, à l'occasion du départ de M. l'abbé Labrecque

VAL MARIE — Le dimanche 25 septembre, il y eut, à l'église, une soirée d'adieu en l'honneur de notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé J.-H. Labrecque, qui nous quitte à cause de maladie. Il retourne à l'hôpital St-Paul de Vancouver, C.B., où le climat est plus favorable pour l'hiver.

Le programme fut dirigé par les religieuses du couvent. Le choeur de chant des élèves des hauts grades du couvent fit entendre des chants en français et en anglais et Arthur-Philippe Pinel exécuta deux chansons. Une adresse fut lue par Mlle Lucille Paradis et il y eut présentation d'un beau bouquet de fleurs naturelles par la petite Thérèse Dumonceaux. Une bourse bien garnie fut offerte à M. le curé par le petit Edward Allie et une adresse en français fut lue par M. Arthur Lemire, tandis que M. Kermit Erne fit lecture de celle en anglais.

M. le curé répondit en termes appropriés et nous donna sa dernière bénédiction. Tous les paroissiens se firent un devoir de venir saluer M. le curé qui nous a si bien aidés de toutes manières durant les 12 années qu'il a passées parmi nous. Aussi lui disons-nous de tout coeur un grand merci pour tous ses bienfaits et au revoir, non pas adieu, car nous espérons le revoir encore.

Baptême

Le 28 septembre: Joseph-Hormisdas-Claude, né le 16 septembre, fils de M. et Mme Gabriel Jeanson. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Croteau, oncle et tante de l'enfant.

— Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.
LA ROCHEFOUCAULD.



M. N. R. Crump, président de l'Association des Chemins de fer du Canada, vient d'annoncer la retraite de **M. J. A. Brass**, à droite, et la nomination de **M. W. G. Scott**, qui lui succède au poste de secrétaire de l'Association.

M. E. Lesperu, de St-Brieux, décédé le 23 septembre à Melfort, Sask.

ST-BRIEUX — M. Ernest Lesperu est décédé le vendredi 23 septembre à l'hôpital Lady Minto de Melfort, où il fut admis le 11 juin. Il était âgé de 68 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1940.

Il laisse dans le deuil 2 filles et leurs familles: M. et Mme Pierre Laurans (Marie), Joseph, François, Thérèse et Jean, de St-Brieux; M. et Mme Marcel Fauchoux (Louise), Louise, Marie et Marcel, de St-Louis.

Les obsèques eurent lieu le lundi 26 septembre. Les porteurs étaient MM. Jean et François Gaillard, J.-B. Massé, Sabin Faurit, Eugène Carfantan et Célestin L'Henaff. Joseph Laurans et Léon Mevel assistaient le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M. Léon Rhéaume portait la croix, tandis que M. A.-T. Lavoie tenait l'étendard de la Ligue du Sacré-Coeur.

* * *

La petite Rose-Marie Creurer, âgée de 6 mois, enfant de M. et Mme Emile Creurer, est décédée le vendredi 23 septembre. Elle fut inhumée le lendemain, à 2 h. de l'après-midi.

Ça et là

Mlle Ida Tétreault, de St-Jean, P.Q., son frère, Joseph, de Kinley, son neveu et sa famille, M. et Mme Laurent Tétreault, Maurice et Armand, et sa nièce et son mari, M. et Mme Ron Cole, (Yvonne Tétreault), de Saskatoon, sont venus rendre visite à leur parenté, les familles Bernard, Léonard et Stanislas Tétreault, le dimanche 25 septembre. Mlle Ida Tétreault, employée à la compagnie d'assurance "Fidelity Life" de Montréal, est demeurée quelques jours chez ses neveux et nièces avant de retourner dans l'Est.

M. Ferdinand Rouault et son fils, Ernest, se sont rendus à Winnipeg afin de prendre part à une parade que les étudiants de l'université avaient organisée pour le samedi 24 septembre.

M. Jean Thomas a fait un séjour à l'hôpital Lady Minto de Melfort.

Baptêmes

David-Robert, fils de M. et Mme Hubert Bessette (Célia Aubin), né le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme G. Duclaux, oncle et tante de l'enfant.

Cécile-Marie, fille de M. et Mme Lucien Dubreuil (Germaine Fortin), née le 7 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Gorin, oncle et tante de l'enfant.

Lac Pelletier

M. et Mme Harold Doll et leurs enfants, de Port Alberni, C.B., étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme Louis Laverdière sont allés assister au mariage de leur soeur, Lorraine, à Coderre.

Mlle Irène Monette est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Jos. Monette. Elle ramena avec elle jusqu'à Régina sa soeur, Claire.

M. Jos. Vermette, de la Colombie Britannique, est en promenade chez son fils, Paul.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mme Narcisse Laverdière a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Elphège Laverdière a été opérée à l'hôpital de Vanguard.

M. Macdonald, de Calgary, gendre de M. et Mme A. St-Jacques, a passé quelques semaines chez ces derniers.

Journée catéchistique et pédagogique tenue à Vawn le 24 septembre

VAWN — Le samedi 24 septembre, à l'école de Vawn, avait lieu, sous la distinguée présidence de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, une journée catéchistique et pédagogique. Y assistaient les instituteurs et institutrices, religieux et laïques, des paroisses suivantes: Delmas, Battleford, North Battleford, Jackfish Lake, Edam, South Makwa et Vawn.

On consacra l'avant-midi à l'étude de l'enseignement du catéchisme. Son Excellence, de sa manière bienveillante et inspiratrice, nous fit comprendre l'importance de faire l'apostolat autour de nous et de faire de nos élèves des chrétiens convaincus. Il nous démontra comment nous pouvons atteindre ces buts dans l'enseignement du catéchisme.

L'après-midi avait lieu la réunion pédagogique sous la présidence de M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles. A cette réunion, M. A. de Margerie, chef du Secrétariat de l'A.C.F.C., voulut bien nous aider avec des explications et des commentaires sur le nouveau programme de français. Suivant cette discussion, la Rév. Sr Aimée du Divin Coeur, A.S.V., avec un groupe d'élèves de Vawn, donna une démonstration de la méthode mixte de l'enseignement de la lecture. L'on s'émerveilla de la facilité avec laquelle les élèves apprennent à lire avec cette méthode. L'on procéda ensuite à la réorganisation des sections de l'A.F.C.I.S.

Dans la région Vawn-Edam-Jackfish, la Rév. Sr Marie du St-Esprit remplace Mlle Arseneault comme présidente. Pour la région Delmas-North Battleford, Mlle Bergot devient vice-présidente et la Rév. Sr Ste-Thérésia, secrétaire.

On parla brièvement des points suivants: festival régional, congrès à Gravelbourg les 12 et 13 novembre et trophée Louis-Philippe St-Amant. Ce trophée, don de M. et Mme Louis-P. St-Amant, de Jackfish Lake, sera décerné à l'école dans la partie ouest du diocèse obtenant la plus haute moyenne aux examens français.

S. Exc. Mgr Blais termina la réunion avec quelques mots sur la Croisade et l'on se rendit ensuite à la salle du village pour un souper-buffet.

Va-et-vient

Mlle Louise Dion est à Reward en visite chez sa soeur, Mme George Boser.

M. Georges Vallière a passé la fin de semaine du 22 septembre à Edmonton avec son frère, Lionel; il se rendit ensuite à St-Paul, Alta.

M. et Mme Alphonse Baillargeon, de North Battleford, ont visité M. et Mme Walter Dion, beau-frère et soeur de Mme Baillargeon. Ils ont aussi visité des amis à Vawn, en route chez leurs parents, M. et Mme Raymond Baillargeon.

Mme J.-E. Smith est à l'hôpital d'Edam, ainsi que M. John Ste-Marie, à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mme J. Foster a accompagné sa fille, Mme D. Palmer, et sa petite fille, April, à Saskatoon où elle a passé une semaine.

M. Richard McCoffrey est employé au magasin de M. Victor Régnier.

Mlle Elsie Hyrcuik, institutrice à Mayfair, Sask., a passé la fin de semaine ici, chez ses parents, M. et Mme M. Hyrcuik.

Les institutrices du village ont toutes assisté à la convention qui a eu lieu à Turtleford les jeudi et vendredi 29 et 30 septembre.

Environ 300 personnes ont assisté à la soirée qui a eu lieu, dans la salle, le samedi 17 septembre, en l'honneur du mariage de Mlle Thérèse Corbeil avec M. Bossaer, de North Battleford.

M. et Mme Léo Poulin, de Makwa, étaient de passage ici, la semaine dernière, chez MM. Jullion, Régnier et Meber, parents de Mme Poulin.

Mme Georges Dion a fait quelques voyages à Saskatoon pour visiter son père, M. Léonidas L'Heureux, qui est gravement malade à l'hôpital de l'université.

Ponteix

M. et Mme Arthur Vallée sont allés à St-Victor assister aux funérailles de Mme Eugène Lalonde, décédée à Régina. Cette dernière était la soeur de Mme Vallée.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., de Gravelbourg, était de passage cette semaine.

Mme Lacelle, de Cadillac, est venue rendre visite à sa fille, la Rév. Sr Marie de Salle.

M. et Mme Vanderwoord et Roger, de Laflèche, étaient en promenade chez Mme Céline Douville.

Le Dr Elmer Douville, de Rochester, Minn., ainsi que Mlle Rita Douville, de New-York, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Emery Douville.

M. et Mme Lucien Levasseur et leur fils, Alain, ont passé la fin de semaine chez M. Armand Levasseur.

Etaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Ernest Desautels pour un "Barbecue Lawn Party": M. et Mme R. Desautels et famille, M. et Mme G. Mondor et famille et Mlle Lina Auger, tous de Dollard; M. et Mme Pete Larose, Henri et Alice, de Ferland; M. et Mme André Larose et famille, de McCord; M. et Mme Horace Desautels, Lucien et Edouard, Jean Mondor, Mlles Simone Forget et Thérèse Benjamin, M. et Mme Jean-Paul Larose et famille, tous de Ponteix.

MM. et Mmes Eloi et Julien Piché, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. et Mme Emile St-Cyr, dernièrement.

M. et Mme P. Yahne, de Régina, ont rendu visite à M. et Mme Lucien St-Cyr. Ils partirent ensuite pour un voyage à Chicago.

M. Marcel Chorel, de Saskatoon, et Mlle Adèle Chorel, de Régina, ont visité leurs parents dernièrement. Mlle Chorel est maintenant employée à l'hôpital de Val Marie comme garde-malade.

Mlle Elaine Lemieux, élève du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, est venue passer la fin de semaine avec ses parents.

Mlle Marie-Rose Landry est revenue samedi après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Moose Jaw.

MM. Paul Arcand, Michel et Roland Dubourt, ainsi que Robert Piché, sont partis pour le collège Campion de Régina où ils poursuivront leurs études.

M. et Mme Olie Riffel et leur fils, Michel, de Régina, étaient de passage à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Jack Udink, de Lannigan, ont visité Mme Nellie Udink.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., du collège de Gravelbourg, était de passage vendredi dernier.

M. Henri Lallier, Mme E. Tanguay, Mme E. Carignan, jr, et M. et Mme René Legault sont allés rendre visite à leur mère à l'hospice de St-Hubert.

Mme Emma Tanguay, de Fairholme, est en visite chez les familles Lallier.

Mlle Alice Ruest, g.-m.g., est allée passer quelques jours de congé chez ses parents, à Frenchville.

Les Rév. Srs Marie-Joseph de Jésus et Marie-Cécile partirent à la fin du mois d'août pour Frenchville où elles doivent enseigner pendant l'année scolaire.

M. et Mme Jean Entem, de Frenchville, ont passé la journée du dimanche chez M. et Mme Alphonse Rouleau.

Mme Lévis Jérôme, de Swift Current, était de passage chez des parents, la semaine dernière.

Mme Nellie Udink est partie résider au "St. Anthony's Home" de Moose Jaw.

Mme Félix Lamarre, de l'Alberta, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme A. Carignan.

M. et Mme Arthur Stringer, de Storthoaks, sont en promenade chez M. Henri Stringer.

Mgr Louis Lussier, Mme Malvina Côté, Mme Céline Lachance et M. Lionel Therrien étaient de passage à Swift Current, la semaine dernière.

Mlle Rita Anctil, de Régina, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Adrien Anctil.

M. et Mme Paul Douville, d'Aneroid, ont passé la journée du dimanche chez M. Philippe Douville.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette, de Ferland, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Marcel Carignan étaient de passage chez des amis, à Vanguard, samedi dernier.

Le mercredi 14 septembre, quelques dames et demoiselles assistaient à un thé servi chez Mme Marcel Piché en l'honneur de Mlle Lucille Langevin, qui partait pour Calgary.

M. et Mme Edmund Zerr et famille, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. et Mme Armand Gervais, dimanche.

Funérailles

Le mardi 27 septembre eurent lieu les funérailles de M. N. Privé, décédé le 24 septembre à l'hospice de St-Hubert, à l'âge de 91 ans.

Naissances

A M. et Mme Armand Lallier est né un fils, Roger, le 18 septembre.

A M. et Mme Jean Piché, un fils, né le 14 septembre.

A M. et Mme Marcel Legault, un fils, né le 24 septembre.

A M. et Mme Napoléon Provençal, une fille, Denise, née le 24 septembre.

A M. et Mme Hector Pord, un fils, né le 24 septembre.

A M. et Mme Robert Bleau, une fille, Rose-Marie, née le 29 septembre.

Nomination dans l'épiscopat français

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Joseph Urtasun, évêque de Valence, archevêque titulaire de Preslavus et coadjuteur avec future succession de S. Exc. Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon.

Né à Bayonne le 9 août 1894, S. Exc. Mgr Urtasun fut ordonné prêtre le 2 juillet 1917; il était évêque de Valence depuis 1952.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous sommes heureux de saluer le retour de M. Lepage, notre directeur. Il fait toujours bon dans une famille quand le chef est là. Sa présence est comme une assurance contre les dangers. L'absence de M. Lepage n'a pas été sans servir les intérêts de notre poste de radio. Je sais qu'on s'impatiente en certains endroits, mais il faut savoir attendre avec patience les résultats de tous ces efforts soutenus. Avant de s'épanouir, la fleur est d'abord bourgeon. Quand nous regardons en arrière, nous constatons que tout ce qui a été réalisé n'est que le résultat de petites victoires additionnées les unes aux autres. Cela peut sembler peu à des tempéraments agités comme ceux du vingtième siècle, mais c'est la loi de l'histoire. Ceux qui ne savent pas attendre n'ont jamais su ce qu'est la lutte des minorités.

Une nouvelle recrue nous est arrivée dans la personne de Roger Boulanger. Ce dernier sera attaché au service des ventes et fera du micro à l'occasion. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Concours de vacances

Ce concours auquel les tout-petits avaient été invités à prendre part par leur grand-maman vient de se terminer, au grand plaisir des gagnantes. Vendredi dernier, il y eut grande cérémonie de tirage. M. Lepage a lui-même félicité les enfants pour leur bel esprit de collaboration et il les a invités à continuer à donner toute leur attention aux efforts de grand-maman qui ne cesse de chercher de nouvelles formules pour rendre l'émission dédiée aux petits de plus en plus intéressante.

Les deux gagnantes du concours sont deux petites filles bien assidues à répondre à toutes les suggestions faites au coin des tout-petits: Colette Delorme, de St-Victor, et Diane Rioux, de St-Denis. Nous les félicitons de nouveau et les invitons à continuer à faire preuve de ce bel esprit.

Il nous fait plaisir de constater que les enfants manifestent un intérêt croissant à l'émission qui leur est tout spécialement dédiée, témoin le geste d'une gentille petite fille, Madeleine Préfontaine, de Lisieux, qui vient d'offrir un beau livre de contes comme récompense à l'un des gagnants aux concours lancés chaque semaine par grand-maman. Bravo les petits! vous êtes l'espoir des plus grands.

Concours Sunny Boy

Je donne ma langue au chat si ce concours ne réussit pas à intéresser plusieurs auditeurs. Un prix de dix dollars sera offert au gagnant, et un nouveau concours commence chaque samedi du mois. Les chances seront les mêmes pour tous puisqu'il s'agira tout simplement de découvrir le nom d'une mélodie mystérieuse dont le thème vous sera donné en raccourci au cours du programme. Soyez donc à l'écoute tous les samedis, à 9 h. 15 du matin.

Nous vous rappelons l'émission "L'enfant et ses problèmes" qui passe en ondes à 3 h. 30 dans l'après-midi du dimanche. Elle est sous la direction du R. P. B. Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons le plaisir de vous annoncer, chers auditeurs, qu'à partir de ce soir, samedi 8 octobre, nous diffuserons toutes les parties de hockey jouées à Saskatoon par les "Quakers" de notre ville. Les parties auront lieu à différents jours de la semaine, mais seront toutes présentées à partir de 9 h. jusqu'à la fin. Ces émissions seront présentées avec les hommages de la compagnie Massey-Harris-Ferguson.

La semaine prochaine, il y aura une partie le mercredi 12 octobre, et la troisième sera diffusée le lundi 17 octobre. Le commentateur sera Jacques Dallaire et Fernand Ippersiel, qui fera les résumés entre les périodes, représentera le commanditaire.

Nous espérons que vous nous écrirez souvent pour indiquer à la compagnie Massey-Harris-Ferguson que vous appréciez son geste.

Série mondiale

Les sportifs ont aussi été favorisés lors de la diffusion des parties de la série mondiale de baseball, la semaine dernière et cette semaine. Nous espérons que vous n'avez pas perdu trop d'argent . . .

Nouvelles émissions

Cette semaine, nous avons continué les séries de programmes interrompus par les joutes de baseball, "La boîte à surprise" de Roger Gautier et "Isabeau se promène" de Rossel Vien. L'émission "Au fil de l'heure" aura désormais sa demi-heure complète, chaque matin à 9 h. 30 Elle avait été réduite à cause de la série mondiale.

Le clubs CFNS

Nous avons reçu la semaine dernière le nom de Mlle Rosemonde Gareau, de Bellevue, comme candidate de sa paroisse au titre de Mlle CFNS. Le concours semble bien accueilli partout et nous espérons que la célébration du 3ème anniversaire de CFNS sera un éclatant succès. A vous, mesdemoiselles, de convaincre vos amis de voter en votre faveur. Bonne chance!

Les écoliers

Notre directeur des programmes, M. Ippersiel, a l'intention de visiter les écoles où le français s'enseigne afin d'enregistrer des émissions mettant en vedette les écoliers de langue française. Nous croyons que tous les professeurs voudront lui accorder leur collaboration.

Les voyageurs

M. Papen s'est rendu à Régina pour y approcher plusieurs directeurs de compagnies et représentants du gouvernement et leur exposer le point de vue du poste. De son côté, Gérard Bézaire est allé voir nos amis de Prince-Albert, et il y retournera.

M. Papen doit aussi faire une tournée des paroisses pour y mettre en marche le recrutement en faveur du club CFNS.

Eminent missionnaire catholique décédé

TOKYO — Le R. P. Sauveur Candau, éminent missionnaire catholique français, est mort à Tokyo, à l'âge de 58 ans, d'un ulcère.

Le R. P. Candau était aussi connu et aussi influent dans les milieux intellectuels que dans les milieux catholiques nippons.

Il avait fondé l'école de théologie de Tokyo, qui a formé, depuis lors, le plus grand nombre de prêtres catholiques du Japon.

Sa perte suscite de profonds regrets; on y qualifie de "formidable" sa contribution au développement des relations religieuses et culturelles franco-japonaises. On disait de lui: "C'est le Père français qui parle et écrit le japonais mieux que les Japonais eux-mêmes".

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 13

Avant de répondre, Alix jeta un regard à la ronde. Certes, en se penchant pour l'apostropher, Martine s'était attendue à semer l'émoi au coeur de son amie, mais la physionomie qui lui apparaissait en ce moment la dérouta par la complexité des sentiments qui s'y inscrivaient. Triomphe, sens d'une supériorité dont Alix guettait les effets sur les quatre visages des Lugrais, et en même temps inquiétude, comme à l'approche de remous inéluctables...

Toutefois, Martine était trop consciente de la meurtrissure de son propre coeur pour s'attarder longuement à analyser ces réactions. Elle reprit sur sa chaise une position normale, non sans avoir été impressionnée au passage par la flamme douloureuse allumée dans les yeux verts de Richard. Cette flamme, elle l'avait déjà surprise la veille lorsque, sortant du chalet, elle avait annoncé aux deux frères que "le sauvage de l'enclave", suivant l'expression de Fernand, venait de donner une preuve de savoir-vivre...

Alix, cependant, s'était brièvement engagée à accompagner Martine chez M. La Renaudie. Comme elle dut ensuite faire face à un nouvel interrogatoire ayant pour objet le présent confort du vieil oncle, la Parisienne eut tout le loisir de se livrer à la méditation. Tandis que le café refroidissait dans sa tasse, elle évoquait, paupières baissées, le tumulte de son coeur alors que Pierre, la veille, l'avait entraînée au chalet où, disait-il, Marc La Renaudie aurait plaisir à la recevoir...

Ç'avait été pour elle une heure riche en émotions. Pierre s'ingéniait à faire briller son ami qui, mis sur le chapitre des voyages, parlait d'abondance et d'enthousiasme. Car Marc, c'était visible, avait énormément voyagé. Martine en trouva aisément la raison: un géologue consciencieux ne se doit-il pas de vérifier, par des sondages sur différents points du globe, les connaissances acquises au moyen d'études théoriques?

En vérité, la façon que le jeune homme avait de s'exprimer s'apparentait moins à la science qu'à la poésie... Martine, à écouter ce langage élégant, sentait tout le ridicule de sa première démarche, placée sous le patronage de prétendues corrections grammaticales! Néanmoins, elle se laissait bercer par l'ensorcellement de cette voix prenante, tout en se forçant à détourner son regard des yeux d'azur dont le souvenir hantait toujours son sommeil.

Lorsque, sollicitée de donner son avis sur tel site connu, elle avait avoué n'avoir pour ainsi dire jamais voyagé, Marc s'en était étonné. Comme il devait la juger ignorante! Etait-ce pour détourner d'elle son attention qu'elle avait fait dévier l'entretien et que, peu à peu, elle s'était mise à vanter les mérites et les multiples qualités d'Alix Servoz? Toujours est-il qu'à partir de cet instant le regard de Marc lui avait paru peser davantage encore...

— Pierre m'a déjà parlé de Mlle Servoz en termes élogieux, avait dit l'habitant du chalet sur un ton qui ne semblait pas être ironique. Je serai bien aise de faire sa connaissance... j'ai d'ailleurs à me faire pardonner d'elle!

Puis, au moment du départ, il avait retenu la main de Martine quelques secondes dans la sienne:

— Voulez-vous, mademoiselle de Sylves, venir après-demain vendredi goûter avec Pierre et avec moi? Mlle Servoz sera sans doute de retour de son voyage; si elle consent à être des nôtres, j'en serai ravi!

Donc, songeait en ce moment Martine, cette invitation était son oeuvre à elle... Ecartelée entre des sentiments contraires, elle essaya une fois de plus de faire le point:

"Si je n'avais pas supplié Pierre de préparer le terrain en chantant les louanges d'Alix... si moi-même je n'avais pas fortifié Marc dans cette bonne opinion... eût-il éprouvé le désir de se réhabiliter à ses yeux? C'est peu probable. Eh! vais-je le regretter? Ce serait un comble! Non, il est temps que cesse cet absurde combat entre moi et mon double... entre mon voeu de voir Alix heureuse et l'impulsion qui, dès l'abord, a éveillé en moi un amour impossible. Et d'ailleurs, est-ce bien de l'amour? Ce que c'est que de manquer d'expérience en la matière... Ne sois donc pas déraisonnable, ma pauvre Martine! Puisque, de Marc à toi, il existe une incompatibilité totale, tu n'aurais aucune excuse à ne pas nouer le contact entre lui et Alix, qui l'a aimé la première..."

Elle était montée contre elle-même. Avec ses oscillations constantes, elle se faisait l'effet d'une avare qui, en une heure de folie, eût fait un fastueux cadeau puis, revenue à son état normal, eût voulu reprendre ce qu'elle avait donné.

Assez tergiversé! Demain, elle s'administrerait la preuve qu'elle était moins personnelle qu'elle ne le croyait: elle saurait se désister sans équivoque aucune...

CHAPITRE IX

Quand Martine eut refermé armoire et commode, le cadran exposé dans son cadre de cuir marquait quatre heures moins dix. Elle se baissa pour interroger une dernière fois la glace de la coiffeuse. Coquetterie? Non, certes... mépris plutôt pour l'inutile beauté qui la narguait malignement après avoir fait échec à ses efforts. Si ses boucles faisaient miroiter de changeants copeaux, ce n'était pas faute qu'elle eût essayé de les lisser... mais quoi! elles réincurvaient leur soie mordorée à mesure que la brosse se retirait! Elle avait fini, faute d'autre moyen, par glisser de-ci de-là quelques pinces destinées à maintenir en arrière les mèches indisciplinées.

C'est que, s'étant assigné pour la circonstance un rôle de duègne, elle eût manqué de logique en ne visant point à se vieillir! Du moins lui restait-il la ressource, grâce à la complicité du temps qui depuis le matin était maussade et froid, de dissimuler en partie sa robe trop seyante sous une jaquette engonçante en grosse laine marron, ce tricot dont son père disait qu'il lui donnait des allures de coureur cycliste.

Là! Maintenant elle était présentable, c'est-à-dire qu'elle ne se voyait aucune chance d'éclipser sa très jeune compagne...

Elle hocha la tête et adressa un sourire désabusé à son image, enlaidie à plaisir mais parée sans qu'elle s'en doutât, d'un attrait nouveau. Peu de couleurs, aujourd'hui, sur son visage mat: son sommeil de la nuit dernière avait été coupé de sombres méditations. Elle eût risqué de s'enjoliver en usant de rouge factice... et pourtant il ne fallait pas se montrer abattue aux yeux de l'entourage. Elle cambra la taille, redressa la tête. C'était suffisant de s'être laissé surprendre hier, à la fin du déjeuner, en flagrant délit d'incursion dans les nuages! Au moment où Fernand, se levant de table, lui avait signalé qu'elle laissait sa tasse pleine, elle avait tressauté comme un somnambule qu'on éveille. Avec un grain de présence d'esprit, elle aurait pu sauver les apparences en riant de sa propre distraction, mais l'idée ne lui en était même pas venue...

L'après-midi inauguré par cet incident s'était étiré en un insipide désoeuvrement. Martine avait tout d'abord erré à travers le domaine, jusqu'à ce que Fernand la hélât pour lui montrer le siège du tracteur, insinuant avec un clin d'oeil significatif qu'il allait travailler du côté de l'enclave. Pourquoi avait-elle dédaigné cette invite? Parce que, Marc s'étant départi quelque peu de sa réserve, elle répugnait à parader devant ses fenêtres sous de fausses apparences? Peut-être...

Après quoi, se souvenant que Mme Rose avait conseillé à la voyageuse de se reposer de sa fatigante matinée, elle avait songé à emmener Alix en auto. Mais la jeune fille, enfermée dans sa chambre, avait à peine entr'ouvert sa porte... non sans que Martine eût entendu le bruit sec d'un tiroir précipitamment repoussé. Sans doute afin de poursuivre en toute tranquillité la lecture qu'elle venait de mettre à l'abri, Alix avait décliné l'offre de promenade, et Martine s'en était allée sans insister.

Discrétion dont elle se repentait à présent... N'aurait-elle pas dû faire naître l'occasion d'entrainer Alix sur la voie des confidences? Le roman de Simenon eût fait office de transition; de là, quoi de plus facile que d'aborder le secret des hebdomadaires entassés dans la soupente? Mais elle avait une fois encore manqué d'à-propos...

Maintenant, il était temps de se rendre au chalet. Comme la veille, Martine s'arrêta devant une porte close.

— Vous êtes prête?

— Mettez-vous en route sans moi! répondit la voix d'Alix. Pour peu que vous ne marchiez pas trop vite, je vous rejoindrai du côté du vignoble.

Elle n'obéit que partiellement. Cheminer lentement lui était impossible, poussée comme elle était par une force étrange. Elle mit sa célérité à l'actif de la température, qui s'était considérablement rafraichie. Ainsi, l'épais tricot n'était pas hors de saison...

Traversant l'aire en diagonale, elle eût atteint trop vite le but de sa course si, à la jonction des blés et des vignes, elle ne se fût heurtée aux trois Lugrais, père et fils, groupés autour d'un pied qu'ils scrutaient de concert.

— Vous voilà bien pressée, ma belle! lui dit le métayer en redressant sa haute taille, tandis que les deux autres la toisaient d'un air étonné où elle crut voir une raillerie à l'adresse de son accoutrement. Mal à l'aise sous cet examen critique, elle répliqua:

— Je vais au chalet... vous savez bien...

— Seule? interrompit Richard.

Un espoir se lisait dans les yeux du garçon; à contre-coeur, elle dut l'effacer en expliquant qu'elle ne faisait que précéder Alix.

— Eh bien! attendez-la ici! proposa Louis Lugrais. Tenez, Martine! vous qui cherchez toujours à vous instruire des choses de la terre, regardez-moi ces sarments desséchés, ces feuilles flétries! Le cep que voici est "follet". Une mort brutale le menace, car on dit que le folletage est à la vigne ce que l'apoplexie est à l'homme. Par bonheur, Richard est bon mdecin. Il a détecté le mal à temps; il va pratiquer une incision à la base des rameaux attaqués, et d'ici peu de jours tout sera rentré dans l'ordre...

Richard hocha la tête distraitement, comme si la louange ne l'eût touché que de très loin. La tête tournée en direction de la maison, il guettait. Aussi fut-il le premier à apercevoir Alix qui s'approchait d'eux en courant presque.

— Je ne vous ai pas fait trop attendre, j'espère! cria-t-elle à Martine. Vous m'excusez, n'est-ce pas? Je n'avais pas terminé tout à fait mes préparatifs...

Fernand émit un sifflement ironique:

— Le fait est que tu t'es mise en frais! Qu'est-ce que c'est que cette robe qu'on ne t'a jamais vue? Tu as l'air d'une dame du Tiers-Ordre.

Il désignait les parements empesés du corsage sévère au col montant, aux manches longues.

— Tu exagères! protesta Alix. Du bleu marine...

Richard donna son opinion:

— Ne serait-ce pas un vestige du temps où tu étais pensionnaire à Caravances?

Elle pinça les lèvres.

— Une réminiscence tout au plus! Tu ne vois pas que c'est coupé à la dernière mode?

— Pardonne-moi! je ne suis qu'un profane. On ne peut d'ailleurs pas dire que ça t'aille mal. Non, tu serais plutôt à ton avantage.

— Vraiment? Tu trouves? minauda-t-elle.

— Mais, reprit Fernand, est-ce bien nécessaire d'être si guindée pour aller dans le monde?

— Allons, allons, intervint Louis Lugrais. Ne taquinez pas Alix, mes enfants. Elle a eu raison de se vêtir chaudement... Martine en a fait autant. Et je la trouve charmante dans cette toilette sérieuse, comme dans les autres.

— Oh! Richard et moi nous savons bien qu'Alix est ta chouchoute. Enfin... ma chère, surtout, ne manque pas d'assurer notre estimable voisin de ma très humble considération. Entre nous, je trouve qu'il a manqué de tact en ne m'invitant pas...

Alix, qui déjà se remettait en marche, se retourna:

— Pourquoi cela?

Fernand prit un air suffisant.

— Je m'entends. N'est-ce pas, Martine?

Martine esquissa un vague sourire, puis emboîta le pas à sa compagne.

— Après tout, fit cette dernière au bout d'un moment, je ne vais pas me mettre la cervelle à l'envers! Vous et Fernand êtes parfaitement libres d'avoir un secret ensemble...

Martine ne releva pas cette réflexion: elle rêvait de nouveau. A vrai dire, son esprit n'avait rien retenu des phrases entendues quelques minutes plus tôt dans le vignoble. Seules, captaient son intérêt ces frondaisons par endroit jaunissantes dont chaque pas la rapprochait. Elle n'en détachait point son regard, attentive aux jeux de la perspective qui déplaçaient l'entrelacs des feuillages comme les images d'un kaléidoscope et, d'un moment à l'autre, allaient mettre à découvert un fragment de balcon. Et lorsque le balcon surgit, soutenant une silhouette masculine, elle eut l'impression que son coeur s'arrêtait de battre.

— Hello! Inutile de sonner, je descends...

Cette voix familière la ramena sur terre, car c'était la voix de Pierre Lhostal. Tant mieux... elle aurait ainsi le temps de se composer un maintien désinvolte. Mais, si le vantail fut ouvert par Pierre, il découvrit en même temps Marc La Renaudie, debout dans le petit vestibule, son visage éclairé d'un franc sourire. Alix s'était effacée sur le seuil; Martine la poussa en avant.

— La préséance vous revient de droit, Alix, plaisanta-t-elle avec une aisance dont elle se serait crue incapable peu de secondes auparavant. A propos... il n'est pas nécessaire, je pense, de faire des présentations. M. La Renaudie et Mlle Servoz se sont déjà rencontrés; à vous, Pierre, j'ai parlé de mon amie Alix, qui de son côté est avertie de votre présence ici.

Une quadruple poignée de main fut le résultat de ce préambule. Marc paraissait être de fort belle humeur. Il conduisit les jeunes filles dans une grande salle du rez-de-chaussée, déjà connue de Martine qui y avait été reçue lors de sa précédente visite. Une fois encore, elle en fut contrariée. Le bureau du premier étage ne lui serait-il donc jamais ouvert? C'était là, elle en était sûre, que se trouvait l'instrument de musique qui, pour n'avoir pas été réentendu depuis la fameuse nuit de lune, conservait tout son mystère et, partant, toute son attirance...

Marc, cependant, faisait les honneurs d'un ton enjoué.

— Vous êtes dans la pièce Maître-Jacques de l'établissement. Ici, salle à manger par ses chaises et sa table pliée en demi-lune; là, salon par ses quelques fauteuils dits confortables et sa table à jeu. Et le divan adossé au mur offre une troisième possibilité: celle de loger, le cas échéant, un intrus...

— Grand merci, fit Pierre en saluant comiquement. Si tu ajoutes que cette chambre à coucher de fortune est la mienne...

(à suivre)



Cette photo prise par M. Jack Ablett, qui représente le village de St-Pierre-Jolys, au Manitoba, a paru dans la page éditoriale du journal le **Free Press.** On y voit un hommage peu ordinaire à la beauté sereine de nos centres canadiens-français des Prairies. (Photo Free Press)

Conversion d'une marquise suédoise

ROME — Une dame de l'aristocratie suédoise, la marquise Marie-Christine de Mistura, fille de l'écrivain Gustaf Siosteen, convertie à la religion catholique, vient de recevoir les sacrements de baptême, de confirmation et d'eucharistie à la basilique vaticane.

La marquise était de religion protestante. Après la cérémonie à St-Pierre, elle a visité la tombe de Marie-Christine de Suède, dont elle a reçu le nom de baptême. Les marraines étaient la baronne Virginia Amendolea et la marquise Gilda Graziano.

BOMBAY — Un Bureau catholique d'orientation familiale a été établi à Bombay pour conseiller les mères qui, autrement, iraient peut-être aux cliniques officielles de limitation des naissances. Une commission de médecins catholiques aidera et guidera les couples qui s'y présenteront.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.28—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—Fond de votre pensée
8.00—En trois-quatre
8.30—Variétés
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—L'école buissonnière
9.15—Les écrivains vous parlent
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.15—Omnibus
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Album des as
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00E-La Voix du Cap
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'enfant et ses problèmes
3.30R-L'avenir de la cité
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R-Le jazz à son meilleur
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Décor
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30L- Quart d'heure de détente
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dinant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

A.M.
7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Décor
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
P.M.
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période de jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de uébec
9.30E-Sérénade pour cordes
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Billet de faveur
7.00—Festival
7.45—Le jazz
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.15—Chansonnettes
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Musique moderne
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—En dinant
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Garde à vous
5.30—Confidentiel (Ven. - Chapelet)
5.45—Virtuoses (Ven. - Bambins)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Chasse à l'homme
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Contes et légendes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.00—Reportages
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Radio-journal
8.15—Journal d'une mère de famille
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 28

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

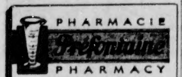
ON DEMANDE — Aide pour mère de famille. Doit aimer les enfants. Devra passer la nuit chez employeuse. **Téléphoner à 40-4879.** 28-571-28C.

ON DEMANDE — Très bonne tricoteuse pour vêtements de bébés. Très bien payée. **Ecrire à Boîte 572, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 28-572-28C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620


PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

En se consumant le
Papier d'Arménie (PONSOT)
désodorise, désinfecte, empêche la contagion, et en tout temps laisse une odeur des plus agréable. Essayez-le!
En livret commode, .35c à la
Pharmacie Préfontaine
243, ave Marion, Norwood, Man.
ou écrivez à:
Papier d'Arménie Ponsot
2089 est, Boul. Gouin, Montréal


Mesdames, faites-vous donner votre permanente dès maintenant au Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France. GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille ou
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Grande chambre, près hôpital et autobus. Possession le 15 octobre. **Téléphoner à 93-9985.** 28-564-28C.

A LOUER — 2 chambres meublées. Pour gentilshommes. **Tél.: 20-6453.** 28-565-28C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, avec ou sans pension. Près autobus. Usage du téléphone. Libre le 1er novembre. **A 150, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 20-2457.** 28-566-31C.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées. **S'adresser à 397, rue Desautels, St-Boniface.** 28-567-28C.

A LOUER — Suite de 2 pièces au 2ème étage. Salle de bains privée. **A 379, Place Cabana, St-Boniface. Téléphone: 23-5243.** 28-7-T.F.

A LOUER — 1 grande chambre meublée. **S'adresser à 230, rue Eugénie, Norwood.** 28-568-28C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Possession immédiate. Aussi une chambre fournie. **S'adresser à 383, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél.: 23-1727.** 28-569-28C.

A LOUER — Suite de 2 pièces au soubassement, pour deux jeunes gens. **Téléphoner à 20-1785.** 27-551-28C.

A LOUER — Rue Jeanne d'Arc — Suite de 2 pièces non fournies; cuisinette, évier, rangette, planchers de bois dur, toilette et entrée privées. Tranquille et chaud. Adultes. $40,00 par mois. **Téléphoner, après 6 h. p.m., à 20-7151.** 27-559-28C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, cuisine et chambre à coucher, meublées. Entrée privée. Pour adultes seulement. **Téléphoner à 93-4240.** 27-556-28C.

BUREAUX A LOUER, de 400 pieds carrés. **A 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphoner à 20-4154.** 25-521-28C.

A VENDRE — Bungalow de 6 pièces vis-à-vis le parc Provencher. **Téléphoner à 23-6128** ou **écrire à Casier Postal 6, St-Boniface, Man.** 25-4-T.F.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice - SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11
Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

Agents demandés

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainages. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. **Département 113, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, P.Q.**

A VENDRE
Magasin d'habits et d'accessoires pour hommes, dans grand village, district français. Bâtisse et aménagements, $6,000. 2 suites au-dessus du magasin. Chiffre d'affaires, $40,000.00; stock, $20,000.00. **S'adresser à Boîte 455, Gravelbourg, Sask.** 26-545-28P.

CHAMBRE ET PENSION pour étudiantes. Maison Jeanne d'Arc tenue par les Soeurs Franciscaines. Bonne cuisine. Eau chaude et froide. Usage du téléphone et de la radio. Près autobus. **Téléphone: 56-1192.** 26-538-28C.

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix **à Boîte 533, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 26-535-32P.

ON DEMANDE A ACHETER — Dans village français: magasin ou ferme près école française. Ecrire, donnant détails complets dans 1ère lettre, **à Boîte 570, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 28-570-29P.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

A VENDRE — Laveuse neuve Westinghouse, ainsi que mobilier en chrome, table et 4 chaises. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-6-T.F.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-28C.

A VENDRE — Brûleur à huile, bonne condition. — Radio-phono, modèle de table: $25.00. **S'adresser à 331, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 92-6206.** 28-573-28C.

A VENDRE — Maison de 8 pièces; grand lot; garage double. Près de la basilique et des écoles. Pour détails, **écrire à Boîte 574, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 28-574-29P.

A VENDRE — Moules de figurines — très bons. **S'adresser à 430, rue de la Morénie, St-Boniface, ou téléphoner après 5 heures à 93-5067.** 28-575-28P.

A VENDRE — Gros poêle électrique McClary. Bon marché. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 28-8-T.F.

A VENDRE — Propriété 75 x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F.

A VENDRE — Maison de 7 pièces en construction dans nouveau district au centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-6128 ou s'adresser à 397, Place Gaboury, St-Boniface.** 25-5-T.F.

A VENDRE A STE-ELISABETH — 320 acres, toutes en culture. 80 acres en labour d'été bien travaillé. Puits et lac. $45.00 l'acre. Pour renseignements, **s'adresser à Philippe Gauthier, Dufrost, Man.** 28-581-29P.

TERRE A VENDRE — Trois quarts — 480 acres, 350 en culture. Maison neuve 5 pièces, étable, graineries; bonne eau; ½ mille des école, église et magasin; sur route gravelée. Prix, $13,000; $3,000 comptant, balance $1,000 par année avec intérêts à 5%. **S'adresser à Alex Colleaux, Ch. 6, édifice Imperial Bank, Prince-Albert, Sask.** 28-578-30C.

A VENDRE — Rue Dumoulin, St-Boniface — Maison de revenus 19 pièces; 3 étages; entrées privées. Chauffage air chaud. Grand lot avec garage. Centrale; près écoles et basilique. **Téléphoner, après 5 h. 30 p.m., à Gordon Adey, 20-7501.** 28-579-29C.

FERME A VENDRE — ¾ section, ferme mixte avec bâtiments, ¼ mille de Deerhorn. District catholique. 260 acres en culture. Bon pâturage; bois, foin. Etable avec toit en croupe pour 40 bêtes; graineries; entrepôts; garages. Grande maison 2 étages, fini stuc. Soubassement à la grandeur avec fournaise. Hydro. Prix, $9,500. Possession immédiate. **Téléphoner ou écrire à H. Richaud, Deerhorn, Man.** 28-580-28C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2851
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Le papier-tenture est à la mode
Nous avons le nouveau papier-tenture à revers muni de colle.
Venez voir notre assortiment.
Empire Wallpapers Ltd.
324, rue Donald Tél. 92-6541
Nous parlons français

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.



M. Josef Meier joue le rôle du Christ dans la représentation de la Passion par la troupe du Black Hills, au Playhouse, du 3 au 15 octobre.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
STENOGRAPHES
pour emploi au Pas, Manitoba.
Salaire: $1,860-$2,460,
selon les qualifications.
Une année d'expérience requise ou diplôme d'études supérieures, sans supplément.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
Mentionner no de compétition 55-W672.

SPECIAUX D'AUTOMNE
Vente de coupons, réduction de 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15c la verge. Coupons ½ à 1 vg. appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc, pour tout usage: 15c vg., 24 vgs pour $3.60.
Coton uni de couleurs assorties (16c vg.), 22 vgs pour $3.52. Doublure rayonne, couleurs unies (16c vg), 22 vgs pour $3.52.
Sateens unis couleurs assorties (16c vg), 22 vgs pour $3.52. Broadcloth rayé à chemises et pyjamas (17c vg), 22 vgs pour $3.74.
Coutil fleuri, dessins assortis (17c vg.), 18 vgs pour $3.06. Broadcloth mercerisé, couleurs unies (18c vg.), 25 vgs pour $2.28.
Crêpon uni, couleurs assorties (21c vg.), 30 vgs pour $6.30. Crêpon fleuri, dessins assortis (22c vg), 30 vgs pour $6.60. Broadcloth imprimé fleuri (25c vg.), 24 vgs pour $6.00.
Flanellette unie, couleurs assorties (24c vg), 22 vgs pour $5.28. Flanellette carreautée à chemises (25c vg.), 18 vgs pour $4.50 Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27c vg.), 23 vgs pour $6.21. BLANCHE seulement: $6.92.
Draperie "Jacquard" couleurs assorties (25c vg.), 12 vgs pour $3.00. Draperie fleurie à coussins, sacs à mains (29c vg.), 12 vgs pour $3.48.
SATIN PIQUE pour parure de moïse ou de carrosse, blanc, bleu, rose, jaune ou fleuri; pour doubler manteau d'hiver, coupons 1-6 verges, $1.20.
Lainage à gilets, couleurs assorties, beau choix — grands coupons, livre; $2.90.
Velveteen ou velours chiffon, coupons ¼-1 verge, première qualité, livre 98c. Velours chiffon, $2.10 livre. CORDUROI, toute couleur, la livre, $1.00.
Tulle nylon 72" largeur, 4 vgs 98c, 5 lbs corduroi (13 vgs), $2.85. 10 lbs coton: jaune, mauve, rose uni, très épais, $3.89, 100 lbs, $33.50, 400 lbs, $65.00.
LAINE PLAID, lb 55c. BROADCLOTH et FLANELLETTE mélangés ½ à 1 Vg: 3 lbs, $2.75; 5 bs, $4.46. COTON JAUNE de 1 à 3 vgs, 85c la lb. Lainage à manteau 58" ou pantalon noir, rose, rouille, marine, verge $1.99. Morceau laine pour couvre-pied, 35c lb; 5 lbs, $1.48. Flanellette non blanchie 37", vg. 27c; 10 vgs, $2.48. Couverture flanellette, lit double, second, gris ou blanc rayé, paire, $2.88; ¾, $2.48. Coupons, crêpe, taffetas, satin d'été, ½ à 1 vg., 2 bs, $1.10; 5 lbs broadcloth uni de couleurs ou blanc ou imprimé, 23 vgs, $4.75; 10 lbs 1-5 vgs (30 vgs), $6.89; 5 lbs fripé uni, imprimé, $7.25. Bas nylon seconds "full fashioned", douz., $3.88; meilleure qualité 60 gauge 15 deniers, $7.85 douz. BAS coton et fil, second, douz., $2.85. Sacs de sucre mal imprimés, 10 pour $1.29. Sacs blanchis, 10 pour $2.32. Sacs imprimés, 10 pour $3.42.
Pantalons pour hommes, $3.98 pr. gabardine. Pantalons, $42.00 la douzaine. 30 à 40 Coton 2/8 ou 2/6 à tisser, cône 2½ lbs, 92c la lb. Lisière à tapis neufs, taffetas, satin, crêpe, jusqu'à ½ vg., 40 lbs, $2.00. Même coupon ½ à ⅞ vg., 40 lbs, $5.00. Looping $12.00 le 100 lbs.
Costume de dames, $4.95. 10 sacs blanchis, $2.29. Coton fripé 37" large, uni, 35c; imprimé, vg. 40c. Gilets côtelés rayés pour enfants, 2 à 6 ans, ch. 69c; 8 à 14 ans, 79c. Tricot coton, couleur pastelle, pour gilets, vg. 39c. Coton uni, ½ à 3 vgs, 5 lbs, $1.37. Ensembles de rideaux, cuisine, plastique imprimé, 3 pour $1.49. Plastique à draperie et nappe 54" largeur, vg. 55c. Gilets polo indien, $1.29.
10% d'escompte sur commandes de $50 et plus. Nous ne vendons que le nombre de verges indiqué.
MME I. SCHAEFER ENR'G.
C. P. 264, Drummondville, P.Q.
28-583-28C.

A VENDRE
Bungalow — St-Boniface, près ave Provencher, écoles, etc. Moderne, 5 pièces. Lot 50 x 120. Chauffage automatique. $7,500.00.
Bungalow — Norwood, près école-église du Précieux-Sang, etc. Moderne, 5 pièces, chauffage automatique; garage; beau lot. Occasion: $7,800.
Maisons de rapport — 6 à 11 pièces, St-Boniface, Norwood.
Restaurant — St-Boniface. Bien établi, heures courtes. Bon logement moderne. Occasion. Echange sera considéré.
Epicerie-boucherie — St-Boniface. Moderne, bon commerce de quartier. Très bonnes affaires. Logement moderne. Occasion.
Demande: mise en vente propriétés de tous genres. St-Boniface, Norwood, etc. Avons acheteurs.
S'adresser à l'agence d'immeubles
C. BUFFET
(Etablie depuis 1906)
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Téléphones: 92-7125 — 42-5254
ou à M. J.-A. Pelletier: 23-5618
28-576-28C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface:
MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital — Semi-bungalow 5 pièces, grande cuisine, salon 10 x 22, 1 chambre à coucher et salle de bains en bas; 2 grandes chambres à coucher en haut. Chauffage eau chaude à huile. Paiements mensuels $48.00, P.I.T. $11,500.00; la moitié comptant.
St-Boniface — Duplexe; revenus $140. 4 pièces en bas, 4 au 2ème. Garage. Chauffage huile. Entrées privées. Taxes $200. $12,500.00.
Norwood — Comptant requis, $2,500.— 8 grandes pièces; 5 en bas et 1 au soubassement; 3 en haut. Chauffage eau chaude, huile. Près écoles, église et autobus. Possibilité de bons revenus. $10,500.00.
St-Vital — 76 Pilgrim — $6,800.00; comptant requis, $2,000.00. Maison moderne 5 pièces; 4 en bas, 1 en haut. Grand lot. Garage. Taxes raisonnables.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
28-582-28C.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Au Sacré-Coeur

Vendredi, premier vendredi du mois, les paroissiens étaient invités à assister à la messe et à recevoir la sainte communion. Il y eut messe le soir, à 9 h. 30, en plus des deux messes régulières du matin, à 6 h. 45 et 8 h. 15. Le S. Sacrement fut exposé toute la journée.

Dimanche prochain, 9 octobre, la Légion de Marie tiendra une soirée à la fois instructive et récréative pour les membres auxiliaires et pour toutes les personnes intéressées à connaître davantage la nature et les buts de cette association et le travail qu'on y fait.

Société St-Jean-Baptiste

Le comité de régie tient à remercier tous les membres et les amis qui ont assisté à l'une des trois représentations du film "Sally and Saint Anne", dimanche dernier.

Les organisateurs feront rapport à l'assemblée régulière de la Société, le dimanche 16 octobre. Tous les membres actifs de la Société sont priés d'être présents à cette assemblée.

Décès

M. A.-J. BOISCLAIR

M. Armand-J. Boisclair, de 110, rue Bryce, est décédé accidentellement le mardi 27 septembre, lorsqu'il fut électrocuté à Portage la Prairie.

Né à Inwood, Man., M. Boisclair était âgé de 30 ans. Il demeurait à Winnipeg depuis 5 mois, étant employé comme camionneur par la Tallman Construction Co.

Survivent au défunt, son épouse, Olivia; une fille, Jacqueline; sa mère, Mme F. Lanham; 5 frères, Alphonse, Maurice, Gérard, Henri et Léo; 3 soeurs, Mme A. Delorme, Thérèse et Madeleine.

* * *

Mme K. M. Fournier

Le mardi 4 octobre, Mme Kathleen Merle Fournier, de 214, rue Furby, est décédée à l'âge de 52 ans. Son époux, M. Georges-E. Fournier l'avait précédée dans la tombe.

Survivent à la défunte: une fille, Joan, et 2 soeurs, Mmes J. McNaughton et H. A. Dunn.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur, le jeudi 6 octobre, à 10 h. L'inhumation se fit au cimetière Park Lawn Memorial Gardens.

La maison funéraire Thomson était en charge des arrangements.

Meubles capitonnés recouverts remodelés — réparés —
Estimés gratuits
ST. BONIFACE UPHOLSTERING
G. ST-LAURENT, prop.
271, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1217 — Rés. 59-1815
26-543-29C.

A VENDRE
Rue de la Morénie — $16,300 — joli duplexe 10 pièces, excellente condition; toutes pièces spacieuses et claires. Chauffage à l'huile, coût peu élevé. Taxes seulement $192. Lot 40 x 130. Termes, si désiré.
Appeler, le soir, Eric Isfeld - 40-7456 ou Don Henrickson - 56-3459
J. J. SWANSON & COMPANY LTD.
308, édifice Avenue
Téléphone, le jour — 92-7538
Membre du Winnipeg Real Estate Board
28-577-28C.

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, téléphoner à
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.
Rue de la Morénie — Maison de 6 pièces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00. balance, $50.00 par mois.
3 milles de St-Boniface — Ferme de 28 acres; maison neuve de 8 pièces, soubassement à la grandeur. Grande étable. Poulailler 14' x 40'. Garage. Propriétaire désire se retirer. Vendrait le tout: vaches, poules, machines, fourrage, etc., pour seulement $16,500.00. Accepterait bonne maison de ville en échange, avec balance à termes faciles.
Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau chaude et froide. Très gros chiffre d'affaires. Echangerait pour bloc-appartements ou vendrait pour $53,000.00, à termes.
A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
27-531-28C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.
Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00.
Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.
Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.
Ferme pour culture mixte — 400 acres, et bâtiments modernes, à 50 milles de Winnipeg. Prix, $26,500.
Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-6178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
27-542-28C.

Eatonia TECO BULLDOG Birkdale Commander

MARQUES DE MARCHANDISE qu'il est bon de connaître et d'acheter

Lorsque vous faites des achats, cherchez l'une des marques ci-contre sur la marchandise. Quels que soient vos besoins, vous trouverez sûrement l'un de ces noms sur l'article qu'il vous faut. Achetez en toute confiance en sa qualité et en sa valeur.

. . . seulement chez **EATON'S OF CANADA**

BabyFair Haddon Plate Haddon Hall Glider VIKING Berkley Lady Fair Cottage Lassie bellefair Dorothy Vernon Vanity Fair optina ROBINHOOD Bonnie Brae La Reine GLENEATON SOLAR SHERWOOD Braemore Birkdale Junior TRULINE EATON'S

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Assemblées

La dernière assemblée régulière du mois de septembre fut des plus courtes à notre mémoire. Nous apprenions avec regret que notre Grand Chevalier, frère E. Trottier, était souffrant et devait faire un stage à l'hôpital. Souhaitons-lui un prompt et entier rétablissement qui lui permettra de reprendre sa place accoutumée pour l'assemblée du 13 octobre prochain.

Sympathies

Le décès accidentel du frère Arthur Fontaine, de Ste-Agathe, a plongé dans la douleur ses nombreux amis de Provencher. Le frère Fontaine était un Chevalier de vieille date. Nos sincères sympathies à sa famille et au sous-conseil de Ste-Agathe. Ne l'oublions pas dans nos prières.

Blanche-Neige

Un espion nous apprend que Rigoletto possède une grande barbe. Ça, c'est du nouveau! "Mais certes, reprend l'espion, puisqu'il aime bien à rire en sa barbe". Après-Tout ne semble guère savoir s'il doit être flatté ou courroucé de l'allégorie de son confrère mystificateur. Ferions-nous partie, Après-Tout et moi-même, des sept nains de l'histoire de Blanche-Neige? Très amusing!

Quorum

Avions-nous quorum à la dernière assemblée? A peine, selon l'opinion de plusieurs. Il faudra faire beaucoup mieux à l'avenir. Cet éventail s'en vient, nous osons l'affirmer. Il n'y avait au post mortem que Raoul et Bert, nous dit-on. Où donc étaient Roger et Gus?

Répercussions

Le dictateur Peron, de l'Argentine, n'est plus dictateur. Ces mortels n'ont pas tous des cerveaux de Salazar ou de Franco lorsqu'ils gravissent les hauteurs. On ne s'attaque pas impunément à l'Eglise et à son autorité. Ces superbes finissent toujours par aller à Canossa. Sic transit . . .

BISTOURI

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

ARHUMA **DOULEURS Rhumatismales**
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névralgiques, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
Soulagement prolongé. Constatez son effet durable. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25c par jour.
Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.00 plus 43c pour malle
ARHUMA MEDICINE Registered
Dr J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 113, AMOS, P.Q.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ARTHUR FONTAINE, late of the Village of Ste. Agathe, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of November, A. D. 1955.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 30th day of September, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 octobre, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT A L'EXTERNAT POUR INDIENS, QUARTIERS D'INSTITUTEURS, BUREAU TYPE ET ENTREPOT, HAY RIVER (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.), case postale 129, Station H, Montréal 25 (P.Q.) et 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P & R) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alta), Vancouver (C.B.), Montréal (P.Q.) et Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 septembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 2 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT D'ENTREPOSAGE DE PROVENDE ET D'INSTRUMENTS ARATOIRES POUR LA G. R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 septembre 1955.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254



Parmi les plus Beaux



Confectionné exclusivement par
PROGRESS BRAND
Pas un autre tissu pour habit au Canada est tout à fait comme GLENSHIRE. Il est doux comme la soie . . . lustré . . . et distinctif.

CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface - Tél. 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.